This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UNS 158 h. 19

TAYLOR INSTITUTION

DOMINUS ILLUMINATIO MEA

NAUDÆANA
ET
PATINIANA
OU
SINGULARITEZ REMARQUABLES,
PRISES DES CONVERSATIONS DE MESS. NAUDE' & PATIN.

A PARIS,
Chez Florentin & Pierre Delaulne,
Rue S. Jâques á l'Empereur & au Lion d'or.

M. DCCI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
11 SEP [illegible]
OF OXFORD
LIBRARY

PREFACE.

LES Noms de NAUDE' & de PATIN à la tête d'un Ouvrage, sont tres capables de prevenir le public en sa faveur ; & pour peu qu'on *lise* celui qu'on donne au public, on sera aisément convaincu que cette prévention n'est pas sans fondement ; & qu'on auroit peine d'en trouver un qui fit plus de plaisir à lire.

En effet ces deux Auteurs s'y peignent avec les couleurs les plus vives & les plus na-

200

UNS. 158 h. 19

TAYLOR INSTITUTION

DOMINUS ILLUMINATIO MEA

NAUDÆANA ET PATINIANA.

OU SINGULARITEZ REMARQUABLES,

PRISES DES CONVERSATIONS DE MESS. NAUDÉ & PATIN.

A PARIS,

Chez FLORENTIN & PIERRE DELAULNE,
Rue S. Jâques à l'Empereur & au Lion d'or.

M. DCCI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
11 SEP 1951
OXFORD
LIBRARY

PREFACE.

LES Noms de NAUDE' & de PATIN à la tête d'un Ouvrage, sont tres capables de prevenir le public en sa faveur ; & pour peu qu'on lise celui qu'on donne au public, on sera aisément convaincu que cette prévention n'est pas sans fondement ; & qu'on auroit peine d'en trouver un qui fit plus de plaisir à lire.

En effet ces deux Auteurs s'y peignent avec les couleurs les plus vives & les plus na-

turelles, & s'expliquent avec toute la liberté & toute la franchiſe de deux amis qui ne parlent que pour eux, ou tout au plus pour une poſterité dont ils n'ont rien à craindre, & qui même leur ſçait bon gré de leur ſincerité.

On y voit beaucoup de faits revêtus de circonſtances curieuſes, veritables, & qu'on ne trouve point ailleurs. La plûpart des Ecrivains étouffent la vérité par haïne & par jalouſie, ou la défigurent par amitié & par flaterie; les deux Auteurs a qui nous devons ces Memoires, n'ont jamais été ſoupçonnés d'aucune de ces paſſions. A la verité quel-

quefois la raillerie y eſt un peu forte ; mais elle ne peut nuire, ni à ceux qu'elle attaque, ni à ceux qui la liront; l'on ſe contentera d'en loüer les pensées & le tour, & perſonne ne prendra pour certains un petit nombre de faits ſur lesquels on a peut-être répandu un peu trop d'aigreur.

J'ai dit qu'on y liroit des choſes qu'on ne trouve pas ailleurs, ſans en excepter même les Lettres de PATIN, car ces deux Ouvrages n'ont rien de commun que la vivacité & l'agrément. Voilà pour les choſes; voici quelques particularités de la vie de ceux à qui nous les devons.

GUI PATIN nâquit à Houdan à trois lieuës de Beauvais l'an 1602. Il parle de ses Parens comme de gens d'une probité & d'une candeur dignes des premiers têms, & plus propres à lui inspirer des sentimens de vertu qu'à lui procurer un établissement honnête ; aussi ne se chargerent-ils que de l'instruction & des exemples, & lui laissérent le soin de devenir l'artisan de sa fortune ; Ils l'envoyerent à Paris, où ayant fini les études ordinaires ; il s'attacha uniquement à la Medecine ; & ce fut pour lors qu'il connut M. NAUDE ; Comme ils avoient le même

goût pour la probité & pour le ſçavoir ; dés qu'ils ſe connurent, ils s'eſtimerent à l'envi, & lierent une amitié qui par ſa vivacité & par ſa conſtance eut toûjours les graces de la nouveauté, & fut à l'épreuve de l'intereſt, de l'abſence des années, & de la mort même.

Aprés s'être attaché pluſieurs années à la Medecine ; il voulut enfin recüeillir les fruits de cette application continuelle, dont le ſuccés ne pouvoit être mediocre. Il ſe fit recevoir Docteur, & auroit été déslors capable de la pratiquer avec éclat, ſi par une fatalité trop ordinaire aux

gens de Lettres il n'avoit été obligé d'être Correcteur d'Imprimerie. A la veuë de quelques unes de ses corrections, M. Rioland celebre Medecin, qui étoit regardé parmi ses Confreres comme l'arbitre de la reputation, lui donna son estime & son amitié, & le produisit dans le monde. Il n'y fut pas plûtôt connu qu'on le rechercha avec un empressement extrême, & qu'il s'y fit quantité d'amis illustres qui l'aimerent avec cette familiarité que le merite autorise, & que la la grandeur & la bienseance ne condamnent pas.

Ce même merite qui lui

avoit donné des amis d'un si grand nom, & qui lui procura dans la suitte une Chaire de Professeur en Medecine au College Royal, lui attira une infinité d'envieux, qui donnant un tour criminel à ses manieres de parler libres & naïves, tâcherent de le rendre suspect de libertinage; mais l'étroite liaison qu'il avoit avec M. le Premier President de Lamoignon, la vertu même, fit ouvrir les yeux aux personnes qui étoient sans passion, & leur fit remarquer qu'il n'en vouloit qu'à la bigoterie & à la superstition, & que d'ailleurs c'êtoit un homme d'une

pieté ſolide, rempli de reſpect pour ſon Roy, de tendreſſe pour ſa famille & pour ſes amis, & de bonté pour ſes Ecoliers qui l'écoutoient comme un habile Maître, & l'aimoient comme leur pere.

Quoi qu'il fit profeſſion d'une Philoſophie qui ſembloit le mettre au deſſus des accidens les plus touchants & les plus fâcheux, elle ſuccomba neanmoins cette Philoſophie ſous la diſgrace de ſon ſecond Fils. C'eſt celui qui s'eſt ſi fort ſignalé depuis par ſon habilité dans la Medecine & dans la connoiſſance des Medailles, & qui eſt mort à Padoue en 1694.

comblé d'honneurs & de merite. Il ne pût voir sortir du Royaume ce cher Fils, & cela pour avoir déplu à son Prince, sans en concevoir un chagrin, qui joint au peu de satisfaction qu'il avoit eu de son Fils aîné, lui rendit la vie ennuyeuse, & lui fit regarder la mort d'un visage plus serein. Il mourut l'an 1672. âgé de 70. ans.

Ce seroit ici l'endroit où je devrois parler de M. Naudé, & je n'aurois garde de separer ceux qu'une amitié si tendre avoit si étroitement unis, si je n'avoüois qu'il falloit ménager le Public, & le renvoyer à ce qu'en dit le P. Ja-

cob dans le Recueïl qu'il a donné au Public des Eloges de M. Naudé, & à un Article de cet Ouvrage, où PATIN parle de son Ami d'une maniere qui me dispense d'en dire d'avantage.

Il ne me reste plus qu'à dire un mot du Manuscrit. Il me fut communiqué il y a deux ans par une Personne connuë à la Cour & à la Ville par ses rares talens, & qui joint à la delicatesse d'esprit un science profonde. Je la nommerois avec plaisir, & je lui donnerois encore plus volontiers les Eloges que mon cœur m'inspire, mais sa modestie ne me le pardonneroit pas.

CATALOGUS OMNIUM OPERUM GABRIELIS NAUDÆI, PARISINI,

Eminentissimi Cardinalis MAZARINI Bibliothecarij.

GALLICA.

LE Marforé, ou Discours *contre les Libelles*. A Paris, chez Loüis Boulanger, 1620. in 8.

Instruction à la France *sur la verité de l'Histoire des Freres de la Rose Croix*. A Messire *Gabriel de Guenegaud*, Seigneur dudit lieu, & du Plessis Belleville, Conseiller Secretaire du Roy en ses Conseils d'Estat & Finances. A Paris, chez François Iulliot, 1623: *in* 8 & chez Pierre Cheualier, 1614. *in* 4. Avec *la Continuation de l'Histoire du Progrés de l'Heresie*, de Claude Malingre, Sénonois.

Apologie pour les grands Personnages, *faussement soupçonnez de Magie*; A Monf. *le President de Mesme*. A Paris, chez François Targà, 1625. *in.* 8. & à la Haye, chez Adrian Vlack, 1652. *in* 8.

Aduis pour dresser vne Bibliotheque, *presenté à Monsieur le President de Mesme*. A Paris, chez François Targa, 1627, *in* 8. chez Rolet le Duc, 1644. *in* 8 auec *le Traité des Bibliotheques* du R. P. Loüis Iacob, Chalonnois, Religieux Carme. *Cét Aduis* a esté traduit en Latin, & imprimé *à Hambourg*, 1658. *in* 12. comme on verra aux œuvres Latines.

Addition à l'Histoire de Loüis XI. *contenant plus*

ſieurs Recherches curieuſes ſur diuerſes matieres. A Monſieur *Pellaut*, Sieur de Villeroc, Conſeiller & Secretaire d'Eſtat de Monſeigneur l'Eueſque de Mets, Prince du S. Empire, Marquis de Verneüil, &c. A Paris chez François Targa, 1630. in 8.

Diſcours ſur les diuerſes Incendies du Mont-Veſuve, *& particulierement ſur le dernier*, qui commença le dernier Decembre 1632. imprimé en 1633. *in* 8. Ce *Diſcours* a auſſi eſté imprimé par Eſtienne Richer au IX. *Tome* du Mercure François.

Conſiderations Politiques ſur les coups d'Eſtat. *Par G.N.P.* au Cardinal de Bagny. A Rome, 1639. *in* 4. Il dit *en ſa preface*, qu'il n'y a eu que *douze Exemplaires* tirez de ces Conſiderations Politiques.

Iugement de tout ce a eſté imprimé *contre le Cardinal Mazarin, depuis le 6. Ianuier, iuſques à la Declaration du* 1. *Avril*, 1649. imprimé en 1649. *in* 4. & 1650 *in* 4.

Remiſe de la Bibliotheque de Monſ. le Cardinal Mazarin *par le Sieur Naudé entre les mains de Monſieur Tubeuf* 1651. *in* 4.

Aduis à Noſſeigneurs de Parlement, *ſur la vente de la Bibliotheque de Monſ. le Cardinal Mazarin*, 1652. *in* 4.

La Bibliographie Politique du Sieur Naudé, *contenant les Liures & la Methode neceſſaire à eſtudier la Politique.* Auec *une Lettre* de Monſieur Grotius, & vne autre du Sieur Hamel ſur le meſme ſuiet, *Le tout traduit* de Latin en François Par *C. Challine*, E. S. D. M. A Paris, chez la Veufue de Guil. Pelé, 1642. *in* 8.

Lettre de Gabriel Naudé, Bibliothequaire de la Reine de Suede, à *M. Gaſſendi*, dattée de StolKolm le 19. Octob. 1652. *ſur les bonnes qualitez de l'eſprit de la Reine de Suede* Cette Lettre eſt imprimée parmy celles de M. Gaſſendi, *pag.* 336.

Relation du ſieur Naudé *à Meſſieurs Dupuis*, de quatre Manuſcrits qui ſont en Italie, touchant le Liure *de Imitatione Chriſti*, fauſſement attribuez à *Iean Geſſen Benediſtin, Abbé de Verceil*, par l'Abbé Conſtantin Caietan, l'an 1641. *Cette Relation* a eſté imprimée par le R. P. Fronteau Chanoine Regulier de Sainte Geneuiefue, en ſon liure Latin, qui a pour titre. *Thoma à Kempis de Imitatione Chriſti Libri* IV. *cum vindiciis fraudis, quâ nonnulli hoc opus Ioanni Gerſen*

Benedictino attribuere. Parisiis, ex *Officina Cramosiana*, 1649. *in* 8. Les Reuerends Peres Robert Quatremaires, & François Valgraue Benedictins, ont écrit contre *cette Relation du sieur Naudé*, ce qui causa vn procés au Parlement de Paris, entre luy & les Chanoines Reguliers de Sainte Geneuiefve, contre les Benedictins ; ce qui obligea *ledit Naudé* à faire les pieces suiuantes pour sa iustification.

Requeste seruant de Factum *au procés pendant aux Requestes du Palais*, entre Maistre Gabriel Naudé, Prieur de l'Artige, *Demandeur en suppression d'iniures & calomnies*, contre D. Placide Roussel, Prieur de S. Germain des Prez, & D. Robert Quatremaires *son Religieux*, *& aussi* contre D. François Valgraue Religieux Benedictin & Prieur de Launoy, *defendeurs*. Auquel procés ledit Naudé *soûtient veritable la Relation par luy donnée en la Ville de Rome en* 1641. Et imprimée de nouueau *sur la fin de cette presente Requeste touchant certains Manuscrits du liure* de Imitatione Christi 1650. & 1651 *in* 4.

Aduis sur le Factum des Benédictins *par Gabriel Naudé*. Cet Aduis a esté imprimé *auec la copie de de deux Lettres écrites par* Monsieur Philippes Chifflet Abbé de Balerne, *a vn de ses Amis*, *touchant le veritable Autheur* des liures de l'Imitation de Iesus Christ. A Paris, 1651. *in* 8.

Placet imprimé des Peres Benédictins, *demandeurs en fait de main-levée*, contre Maistre Gabriel Naudé, *defendeur*. Auec les Réponses & Corrections dudit Naudé, *pareillement demandeur en reparation d'iniures & calomnies écrites contre luy par lesdits Benedictins defendeurs*, au suiet de la Relation par luy faite dés l'année 1641. *sur la fausseté de certains MSS. du Liure* de Imitatione Christi, *dont les Benedictins se veulent seruir, pour oster ledit Liure à* Thomas à Kempis *son legitime Autheur, & le donner à un supposé* Iean Gersen, *qu'ils disent auoir esté Religieux de l'Ordre de S. Benoist*. Ensemble vn Aduis sur le Factum *desdits peres Benedictins*, 1652. *in* 4.

Raisons Peremptoires de Maistre Gabriel Naudé, *demandeur en suppression d'iniures & calomnies*, *& defendeur en main-leuée contre* D. Placide Roussel, Robert Quatremaires, & François Valgraue Religieux Benedictins, *defendeurs en main-leuée des Liures sur eux saisis & les* Congregations de S Maur *&* de

Cluny *interuenant*, *Pour monstrer que les* quatre Manuscrits de Rome, *dont lesdits Benedictins se seruent pour oster* le Liure de l'Imitation de Iesus Christ à Thomas à Kempis, *& le donner à vn supose* Gersen, *sont falsifiez, & qu'ils ne peuvent l'auoir esté que par le nommé* constantin caïetan, Religieux Benedictin; *ou par quelques autres du mesme Ordre*, Auec vne conuiction manifeste *de dix faussetez principales, commises par lesdits Benedictins en la seule affaire de leur pretendu Gersen*, 1652. *in 4.*

LATINA.

DE *Antiquitate & dignitate Scholæ Medicæ Parisiensis*, Panegyris com Orationibus Encomiasticis ad IX. Iatrog nitas Laureâ Medicâ donandos, Ad Amplissimum consultissimumque Medicorum Parisiensium Ordinem. *Parisiis*, apud *Ioannem Moreau*, 1628. *in 8.*

De Studio Liberali Syntagma. Ad Illustrissimum Adolescentem Fabritium ex comitibus Guidiis à Balneo Nicolai Marchionis Montis Belli Filium. *Urbini*, apud *Mazzantinum* & *Aloysium Ghisonum*, 1632. *in 4.* *Arimini*, per *Ioannem Symbenium*, 1633. *in 8.* & *Amstelodami*, apud *Ludouicum Elzeuirium*, 1645. *in 12.*

Quæstio Iatro Philologica I An Magnum homini à venenis periculum. *Ad* clarissimum Doctissimumque Medicum & Philosophum *Vincentium Alsarium Crucium* S. D. N. Urbani VIII. Cubicularium, in Romana Sapientiæ Practicæ Medicinæ Professorem, ac olim Gregorij XV. Medicum & Cubicularium Secretum. *Romæ*, apud *Guilielmum Facciottum* 16 2. *in 8.* & *Geneuæ* apud, *Samuelem Choüet*, 1650. *in 8*

Bibliographia Politica. Ad Nobilissimum & Eruditissimum Virum Iacobum Gaffarellum D. Ægidij Priorem & Protonotarium Apostolicum. *Venetiis*, apud *Franciscum Babam*, 1633. *in 12.* *Lugduni Batauorum*, 16 7. ex Officina *Ioannis Maire*, 1642. *in* 24. & *Amstelodami*, apud *Ludouicum Elzeuirium*, 1645 *in* 12. Gallicè, *Parisiis*, apud *Viduam Guil. Pelé*, 1642. *in 8.*

Gratiarum Actio habita in Collegio Patauino, pro Philosophiæ & Medicinæ Laurea ibidem impetrata, *Anno* 1633. *die* 25. *Maij*, Cum faustis *Amicorum* accla-

mationibus. *Venetiis*, apud *Andream Babam*, 1633. in 8.

Quæstio Iatro-Philologica II. An Vita hominum hodie, quàm olim breuior? *Ad* Illustrissimum Reuerendissimúmque *Iosephum Mariam Suaresium*, Vasionensem Episcopum vigilantissimum. *Cæsenæ*, ex Typographia *Iosephi Nerij*, 1634. in 8. & *Geneuæ*, apud *Samuelem Choüet*, 1650. in 8.

Quæstio Iatro-philologica III. An Matutina studia vespertinis salubriora. *Ad* Nobilissimum virum Dominum D. *peyresciùm* in Aquensi Curia Senatorem integerrimum, Abbatem Guistreasem vigilantissimum, optimum eruditissimúmque Litteratorum omnium Mecenatem. *patavij*, ex Typographia *Iulij Crivellani*, 1634. in 8. & *Geneva*, apud *Samuelem choüet*, 1650. in 8.

Quæstio Iatro-philologica IV. An liceat Medico fallere ægrotum *Ad* Illustrissimum Reuerendissimúmque Dom D. *Thadæum colicoam* S. D. N. Vrbani VIII. Medicum à cubiculo, & canonicum Vaticanum, 1635. in 8. & *Geneuæ*, apud *Samuelem choüet*, 1650. in 8.

Quæsteo Iatro-philologica V. De Fato & fatali vitæ termino *Ad* clarissimum & Eruditissimum Virum *Ioannem Beuerouicium*, Doctorem Medicum Patauinum *Lugduni Batavorum*, apud *Ioannem Maire*, 1639. in 4. & *Geneua*, apud *Samuelem choüet*, 1650 in 8.

Nicolai ex comitibus Guidiis Marchionis Montis Belli *Elogium*, in 4.

De Studio Militari Syntagma. *Ad* Illustrissimum Iuuenem Ludouicum ex Comitibus Guidiis à Balneo, *Romæ* Typis *Ioannis Facciotti*, 1637. in 4.

Ludouici Cunalis Marchionis ab Albauilla Elogium. Auctore Gabriele Naudæo. *Romæ*, Typis *Ludouici Grignani*, 1638. in 4.

Epistola Gabrielis Naudæi ad Petrum Gassendum de Obitu Nicolai Fabricij Perescij *Romæ*, Typis *Vaticanis*, 1638. in 4. Legitur inter *Monumenta* Romana perescìana, *parisiis*. Typis *cramosianis*, 1641. in 4. cum *Vita* Perescij à Petro Gassendo *edita*.

Instauratio Tabularij Maioris Templi Reatini facta iussu & auspiciis Eminentissimi & Reuerendissimi Domini *Ioannis Francisci cardinalis à Balneo* Episcopi Reatini, Anno M. DC. XXXVIII. *Ad* Perillustres & admodúm Reuerendos Archidiaconum & Canonicos Maioris Templi Reatini, *Romæ*, excudebat *Ludouicus Grignanus*, 1640, in 4.

Gabrielis Naudæi Epigrammata in Virorum Literatorum imagines, quas illustrissimus Eques *Cassianus à Puteo* sua in Bibliotheca dicauit, cum *Appendicula* variorum carminum. *Ad* Illustrissimum Dom. D. *Cassianum à puteo* Abbatem S. Angeli, D Stephani Equitem & Commandatarium. *Romæ*, excudebat *Ludouicus Grignanus*, 1641. *in* 8.

Lessus in Funere domestico Eminentissimi Principis Ioannis Francisci cardinalis à Balneo. *Ad* clarissimum Virum *paganinum Gaudentium. Romæ*, 1641, *in* 4 & *parisiis*, ex *Officina cramasiana*, 1650. *in* 8. in fine *Librorum* Epigrammatum.

Gabr, Naudæi Exercitatio. Quod Senæ nomen non cæsenæ, sed Senogalliæ conueniat. *Ad Ioannem Baptistam Donium* Patricium Florentinum. *parisiis* apud *Viduam Guilielmi pelé*, 1642. *in* 8.

Ioannis Cordesii Ecclesiæ Lemouicensis Canonici Elogium. auctore Gabriele Naudæo. *Parisiis*, excudebat *Antonius Vitray*, Regis & Cleri Gallicani Typographus, 1643. *in* 4. Legitur ante *Bibliotheca Cordesiana* Catalogum.

De Hieronymo Cardano Iudicium. *parisiis*, apud *Iacobum Villery*, 1643. *in* 8, Legitur ante Hieronymi cardani *Librum de propria Vita* ab eodem Typographo *editum*.

Adami Blacuodæi in Curia Præsidiali Pictonum & Vrbis in Decurionum Collegio Regis Consiliarij *Elogium* Auctore gabriele Naudæo. *parisiis*, ex *Officina Cramosiana*, 1644. *in* 4. Legitur ante Adami Blacuodæi *Opera*, in eadem Officina *edita*.

Panegyricus dictus Vrbano VIII. *pont. Max.* ob beneficia ab ipso in *M. Thomam Campanellam* collata. Auth, Gabr. Naudæo parisino. *Ad* principes Eminentissimos *Franciscum* & *Antonium Cardinales Barberinos. parisiis*, apud *Sebastianum Cramoisy*, Architypographum Regium, & *gabrielem cramoisy*, 1644. *in* 8.

De Augustino Nipho philosopho Iudicium *parisiis*, apud *Rolerum le Duc*, 1645. *in* 4. Legitur ante dicti Niphi *Opera Moralia & politica*, ab eodem Typographo *edita*.

Gabrielis Naudæi ex Italia discedentis ΑΠΟΒΑΤΗΡΙΟΝ ad Amicos. *patauii*, Tipis *pauli Frambotti*, 1645. *in* folio patenti. Legitur *libro* 2. *Epigrammatum parisiis*, in *Officina Cramosiana*, 1650. *in* 8. *editio*.

Epigrammatum Libri duo, primus *ad Cassianum*

patre, &c. & secundus *ad cosinum Naudaum* Nepotem carissimum. *parisiis*, ex *Officina cramosiana*, 1650. *in* 8.

PENTA *Quæstionum Iatro-philologicarum* I. An magnum homini à venenis periculum, &c. *Geneuæ*. apud *Samuelem cheüet*, 1650. *in* 8.

Velitatio prima Kempensis aduersùs I. D. L. C. *parisiis* é Typographia *Edmundi Martini*, 1651 *in* 8.

Bibliographia Kempensis. siue *eorum qui* Dissertationibus aut Libris editis, Thomæ Kempensis causam aduersùs Gersenistas tuendam susceperunt. *Syllabus alter*. Auctoré Gabriele Naudæo. *parisiis*, *Typis cramosianis*, 1651. *in* 8.

Causa Kempensis coniectio pro Curia Romana, *gabriele Naudæo Auctore*, & Sodales quosdam Benedictinos, quinque falsitatum *arcescente*, scripta. *Ad* Eminentissimum, Cardinalem Franciscum Barberinum. *parisiis*, ex *Officina cramosiana*, 1651 *in* 8.

In clarissimi Viri petri puteani Obitum Gabrielis Naudæi *Elegia*. ad clariss. Virum Ægidium Menagium. *parisiis*, ex *Officina cramosiana*, 1651. *in* 4. Legitur præterea cum *Vita petri puteani* à Nicolao Rigaltio, *parisiis*, in *eadem Officina*, 1652. *in* 4. *editâ*; & inter *Miscellanea* Ægidij Menagij. *parisiis*, apud *Augustinum courbé*, 1652. *in* 4. *impressa*.

Gabr. Naudæi Dissertatio de ratione Bibliothecam erigendi *Oricus Mauricii* nunc primùm edidit, *præfationem*, *Notas & Epistolas duas* de præcipuis ac ineditis nonullis Galliæ ac Germaniæ Bibliothecarum MSS. adiunxit *Hamburgi*, apud *Ioannem Naumannum*. 1658. *in* 12. ex *catalogo* Nundinarum Francofurtensium.

præfationes variæ, quæ sparsim leguntur.

Epistolarum Latinarum Libri duo, MSS. apud *Adamum Blam zelle* olim eius *domesticum*.

Epistola ad paulum Zacchiam Medicum Romanum celeberrimum. Legitur ante *Quæstiones Medico-legales* dicti Zacchiæ, anno 1636. *Amstelodami*, 1651, & *Aueniones*, 1657. *in folio editas*.

Gabrielis Misocurui R. sei parisini siuè *gabr. Naudæi* Epistola, ad doctissimum Virum D. *petrum gassendum*, sacræ Theologiæ Doctorem, & cathedralis Diniensis Ecclesiæ Canonic. Theologum. Inc. *Audiens tertius*; cùm *iam vesperi*, &c. Data parisiis vltimà Octobris 1650 Legitur *inter Epistolas* ad Gessendum.

Gabr. Naudæi Epistola ad *petrum gassendum* Doctorem Theologum, Inc. *Non est profectò*, *Doctissime*

gassendi, *quod*, &c. Data Romæ 13. Ian. anni 1632. Extat inter *Epistolas* ad Gassendum.

Gabr. *Naudæi* Epistola ad *petrum gassendum*. Inc. *Binas à te accepi*, *Doctissime gassende*, *cum*, &c. Data in Castro Giaggioli Romandiolæ, 22 mensis Septembris, 1633. Legitur inter *Epistolas* ad Gassendum.

Epistola ad Clarissimum & Eruditissimum Virum *Jacobum philippum Tomasinum* Canonicum. S. Mariæ in Vantio. Legitur ante *cassandræ Fidelis Opera* à præfato Tomasino. *patauii*, apud *Franciscum Bolzettam*, 1636. in 8. Latinè, *edita*.

De Sallustio commentariis illustrando Epistola. ad Virum maximum & celeberrimum Fortunium Licetum. Est *Octaua* inter Fortunij Liceti *Responsa de Quæsitis per Epistolas* à Cl. Viris, *Tom.* 1. *pag.* 40. cum *Responsione* Fortunij Leceti.

De Apologetico scribendi munere intermittendo, & *de sensu Aristotelis circa legem Hebræorum* Epistola. ad Fort. Licetum. Legitur *Tomo* 1. *Responsionum de Quæsitis per Epistolas* à Cl. Viris, *Epist.* 17. *pag.* 82. cum *Responsione* Liceti.

De latiori vmbra ducta ex eodem opaco mane & vespere quàm meridie Epistola ad Fort. Licetum. Extat *Tomo* 1. *Responsionum de Quæsitis per Epistolas*, &c. *Epist.* 22. *pag.* 124. cum *Epistolâ* Petri Gassendi ad Gabr. Naudæum, & *Responsione* Fort. Liceti.

De Superhumano credendi modo Aristotelico; déque seria confirmatione per fabularum Scriptores Epistola. ad Fort Licetum. Habetur *Tomo* 1. *Responsionum de Quæsitis per Epistolas*, &c. *Epist.* 32. *pag.* 242. cum *Responsione* Liceti.

De Natura Dæmonia, *non diuina apud Aristotelem* Epistola. ad Fort. Licetum. Exta *Tomo* 1. *Responsionum de Quæsitis per Epistolas*, &c. *Epist* 34. *pag.* 285. cum *Responsion* Liceti.

De problemate pulcherrimo à Leone allatio, ad Fort. Licetum *Transmisso* Epistola. ad Fort. Licetum. Legitur *Tomo* 1. *Responsionum de Quæsitis per Epistolas*, &c. *Epist.* 37. *pag.* 307. cum *Epistola* Leonis allatij ad Gabr. Naudæum, & *Responsione* Licete.

De Nomine Lithcosphorus Iudicium Clar. Viri Gabr. Naudæi & aliorum insignium Virorum. Extat *Tomo* 4. *Responsionum de Quæsitis per Epistolas*, *cap.* 36. *pag* 1706 cum Liceti *Responsione*.

De Apologetico. De Magnete, num sit vana ficti

præcellens. De puella, quæ post casum, sine læsione oculorum cuncta singularia videbat duplicata: De saxo magno in corpore piscis: Déque saccharo in tenebris micante, Quæsita proposita ad Fort. Licetum. Habetur *Tomo 3. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, cap. 50. pag. 241.* cum R. P. Ioannis Francisci Niceron, Ordinis Minimorum S Francisci de Paula Theologi, *Epistola*, & *Responsione* Fortunij Liceti.

Epistola qua ad R. P. Ioannem Frontonem, Canonicum Regularem S. Genouefæ Parisiensis, *de Euictione fraudis*, quâ nonnulli opus *de imitatione christi* Thomæ à Kempis Canonici Regularis Ioanni Gersen Benedictino attribuêre. *parisiis, ex Officina cramosiana*, 1649. *in* 8. Leguntur ante Thomæ à Kempis *de Imitatione christi libros* IV. à P. Frontone. in eadem Officina, *editos*.

Bibliotheca Memmiana. Citatur ab ipso Naudæo *in Additione ad Historiam Regis ludouici* XI. pag 97.

Analectorum, cùm antiquorum, tùm recentiorum Libri duo. Eorum meminit Cl. Vir leo allatius *in Apibus Vrbanis*.

Discursus ingens, & ex meris politica fontibus depromptus de Arcanis Imperiorum. Eius etiam meminit leo Allatius *in Apibus Vrbanis*. puto hunc librum eundem esse ac illum gallicum, de quo superiùs diximus, *cuius titulus est*. Considerations Politiques sur les coups d'Estat.

Et *Alia nonnulla*.

EDI CVRAVIT.

ANDREÆ *Laurentii professoris Regii Monspeliensis* annotationes in artem paruam *galeni*, in ea quæ spectant *ad Simioticam Medicina partem*. Dictatæ Monspelij, anno 1589. & 1590. Illas edidit ex *Musæo gabrielis Naudæi* Cl. V. guido Patinus. Bellouacus, Doctor Medicus parisi. *parisiis*, 1627. *in* 4.

Ioannis Riolani patris Medicini parisiensis Regii commentaria in artem paruam *galeni* cum *præfatione gabrielis Naudæi* parisini *ad* cl. V. Ioannem Riolanum Ioannis Filium, Medicum parisiensem, & Regium professorem. *parisiis*, apud *Dionysium langlæum*, 1631. *in* 24.

Propædeumatum philosophicorum Ioannis Riolani Me-

dici Regij Liber. cum *præfatione gabrielis Naudæi* ad Doctissimum Virum *renatum moranm* Doctorem & Professorem Medicum Parisiensem Ordinarium, Nosocomij Luteriani Therapeutam, & saluberrimæ Facultatis Med. Parif. Decanum dignissimum. *parisiis*, apud *Dionysium langlaum*, 1651. *in* 24.

Dell' Origine, & gouerno della Republica di S. marino breue Relatione di Matteo Valli Secretario, è cittadino di essa Republica. cum *præfatione latina gabrielis Naudæi* ab Nobilissimum Doctissimúmque Virum D. *mottaum Vayerium* Nob. Parif. *In padoüa*, Apresso *giulio criuellari*, 1633. *in* 4.

Hieronymi cardani mediolan. ciuisque Bononiensis de Præceptis ad Filios Libellus. *Ex Bibliotheca gabrieli Naudæi* Medici Regij, cum eiusdem Naudæi *præfatione* ad raræ indolis Adolescentem D. *Renatum moreau* Renati Moræi Doct. Med. & Profess. Regli Filium. *parisiis*, apud *Thomam Blaise*, 1635. in 8.

Il Testamento del cardinal Bagny. *Roma*, 1641. *in* folio.

Leonardus Aretinus de Studiis & Literis. *ex Bibliotheca gabr. Naudæi*, cum eiusdem Naudæi *præfatione* ad *lucretiam barberinam* lectissimam nobilissimâmque Puellam. *parisiis*, apud *Viduam guilielmi pelè*, 1642. *in* 8.

Hieronymi cardani mediolanensis de propria Vita liber. *Ex bibliotheca gabrielis Naudæi* Parisini. cum eiusdem *Iudicio* de cardano & *præfatione* ad nobilissimum clarissimumque Virum *Ælium Diodatum* I. C. & Philosophum doctissimum. *parisiis*, apud *Iacobum Villery*, 164?. *in* 8.

In Epistolam D. pauli ad Titum Paraphrasis ad amplissimum Cardinalem D. *Iohannem Bellaium*. Auctore I Gopilo. cum *præfatione gabrielis Naudæi* ad Cl. V *ludouicum Mariam Suares* Ecclesiæ Metropolitanæ Auenionensis Præpositum. *parisiis*, ex *Officina Cramosiana* 1644. *in* 8.

iulii cæsaris lagallæ philosophi Romani, Vita, à Leone Allatio conscripta. Cum *præfatione Gabrielis Naudæi*, ad cl. V. *Guidonem patinum*, Doctorem Medicum Parisiensem *parisiis*, apud *Ioannem Bessin*, 1644. *in* 8.

Bartholomæi perdulcis Doctoris medici parisiensis in Iacobi Syluij *Anatomen* & Hypocratis *librum de Natura Humana* commentarij, cum *præfatione gabr. Naudæi* ad cl. V *Iacobum tonnin*, Doctorem Medicum parisiensem. *parisiis*, apud *Henricum du mesnil* & *Oliuarium de Varennes*, 1644. *in* 4.

Ioannis Baptistæ Donij patricij Florentini Dissertatio de vtráque Penula. Cum *præfatione gabrielis Naudæi* ad clarissimum doctissimúmque Virum *I. Fr. Slingelandum. parisiis ex Off. cr.* 1644. *in* 8.

Augustini Niphi suâ tempestate phi. omnium celeberrimi Opuscula Mor. & politica. cum *gabr. naudæi Iudicio* de Nipho & *præfatione* ad *Ioannem Bap. gastonem*, Ducem Aurelianensem, &c. *parisiis*, apud *Roletum le Duc*, 1645. *in* 4.

Hieronymi Rorarij, Exlegati pontificij, Quòd animalia bruta ratione vtantur meliùs homine, Libri duo. cum *præfatione gabr. naudæi*, ad *petrum* & *Iacobum puteanos* Viros amplissimos. *parisiis*, ex *Off. cra.* 1648. *in* 8.

Scipionis claremontii philosophi & mathematici celeberrimi de Altitudine caucasi Liber, *curâ gabr naudæi* editus, cum *eiusdem præfatione* ad *ismaelem Bul'ialdum* Virum optimum & doctissimum. *parisiis*, ex *Off. cramosiana* 1646. *in* 4.

Josephi mariæ Suaresii, Vasionensis Episcopi Diatribæ duæ. Quarum *prima* vniuersalis Historiæ Syntaxim ex Auctoribus græcis nundum editis. *Altera* Diuersorum locorum & fluminum Synonymiam exhibet. cum *præfatione gabr. naudæi* parisini *parisiis*, apud *adrianum menier*, 1650. *in* 8.

Heseri georgii è Soc jesu aduersùs Pseudo-gersenistas præmonitio noua. cum *indice operum omnium* Thomæ de Kempis C. R. ex MSS. peruetustis nuper edita & notis illustrata, Iuxta editionem factam *ingolstadii* in *Typographia Ederiana* anno Jubileo 1650. cum *præfatione gabr naudæi* ad R. patrem *georgium Heserum. parisi.* ex *Off. cramosiana*, 1651 *in* 8.

Vita & Syllabus operum omnium Thomæ á Kempis canonici Regularis Ordinis s. Augustini. *Ab Auctore Anonymo*, sed *coæuo*, non longé post obitum illius conscripta. Quæ ex Monasterij Rebdorffensis canonicorum Regularium Ordinis s. Augustini, tribus pervetustis codicibus MSS. in lucem protulit georgius Heserus s. I. *parisi.* ex *Off. cramosianâ*, 1651. *in* 8.

Thomas de Kempis à seipso restitutus. Vnà cum Repet. *Thoma carrai*, qui Sanctimonialibus Angelis parisiésibus à sacris confessionibus est. cum *præfatione gabr. naudæi* ad Lectorem benevolum *parisiis*, ex *Typog. Vidua H. blageart.* 1651, *in* 8.

Argumenta duo noua. primum *Theophyli Eustati P. T.* á similitudine quam habent *libri* IV. *de Imitatione christi*,

cum aliis canonicorum regularium spiritualibus libris, Alterum r. p. ioan. Frontonis c. R. à frequenti in iisdem Libris, vitæ communis, & devotorum factâ mentione. Quibus demonstratur aduersùs poseudogersenistas Thom. Kempensem verum esse auctorem Librorum de Imitatione christi. cum præfatione gabrelis naudai ad Lectorem. parisiis, ex Off. cramosianâ, 1651. in 8.

Testimonium aduersùs gersenistas triplex. Lucæ Holstenij. Leonis Allatij, camilli de capua Benedictini. ab *ant. F. anc. payen* Aduocato in curia romana celeberrimo literis consignatum. cum *præfatione gabr. naudai* parisin. *parisiis, ex officina cramosiana*, 1651. *in* 8.

NAUDÆANA.

LEO ALLATIUS est un fort bon homme Grec de Nation, qui demeure à Rome ; Gentilhomme du Cardinal Barberin à dix écus par mois, & de plus Scribe en Grec de la Bibliotheque Vaticanne. Il est natif de Chio, d'où il fait venir Homere ; il est tres-sçavant en Grec & en humanités. Il a fait un Livre *de Patriâ Homeri*, dans lequel (*page* 72.) il appelle Jules Scaliger *Decoctor*, en haine de ce que ce sçavant haissoit les

Auteurs Grecs, & particulierement Homere qu'il avoit trop rabaissé au dessous de Virgile. S'il avoit un Imprimeur à sa devotion il feroit imprimer plus de livres Grecs que n'a fait *Meursius*; c'est le plus sçavant qui soit à Rome. Il a environ cinquante six ans.

Gregoire XIII. l'avoit envoyé en Allemagne pour faire amener la Bibliotheque d'Heidelberg à Rome, ce qu'il fit. Il lui avoit promis pour recompense un Canonicat; quand il revint il trouva ce Pape mort, si bien qu'il n'a rien eu, au contraire il fut mis en prison, accusé d'avoir distrait les meilleurs Livres de la Bibliotheque. *Scioppius* étoit son principal accusateur, mais il se deffendit si bien qu'il en sortit. Il y en avoit à Rome qui avoient bien envie qu'il fut pendu, mais ç'eut été dommage. Il perdit l'esperance de son Canonicat en sauvant sa vie.

SCIPIO CLARAMONTIUS est un Gentil-homme de Cesenne agé de quatre-vingt ans, fort sçavant, grand Philosophe & Mathematicien. Il a fait plusieurs Ouvrages de l'une & de l'autre science; il est marié à une jeune & fort belle femme dont il se sert encore fort bien, car il est de complexion fort amoureuse: *est enim libidinosus & salacissimus*: bien qu'il soit vieux *Sed cruda viro viridisque senectus.* Dans le Privilege de son Livre *de Atrabile quod ad mores*, on le qualifie Medecin du Pape, mais il ne le fut jamais. Il est grand Philosophe, homme fort moral; c'est en quoi il excelle.

Feu M. le Cardinal BAGNY me demanda un jour quel étoit le meilleur de tous les Livres; je lui dis qu'aprés la Bible, il me sem-

bloit que c'étoit la Sagesse de Charon; il me marqua du regret de ne pas connoître ce Livre; & il ajoûta que le meilleur à son gré étoit la Rhetorique d'Aristote, pour la quantité des bonnes choses qu'il contient. Ce bon Cardinal avoit raison, car ce Livre est tout plein de bon preceptes.

***

CASTEL-VETRO Gentilhomme Modenois de grand esprit & d'une profonde erudition, eut querelle avec Annibal Caro, & ils en vinrent *à verbis ad verbera*. Il fit bien battre son Antagoniste puis se sauva à Bâle. La Menardiere a presque tout fripé sa Poëtique.

***

CAMPANELLA fit son Livre *de Monarchia Hispanica*, dans lequel il donne au Roy d'Espagne

le moyen de devenir Maître de l'Europe pendant qu'il étoit prisonnier à Naples où il resta vingt-huict ans. En France il fit plusieurs Actes d'Astrologue; consulté par le Cardinal de Richelieu si Monsieur monteroit sur le Trône, il lui répondit : *Imperium non gustabit in æternum.*

SCIPION DE GRAMONT, *vir salacissimus ; & talis esse creditur quia natura est* TPIOPXNZ, *à pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex æthyopiæ, Philelphus*, Fernel Medecin de Paris, Philippe Lantgrave de Hesse-Cassel mort en 1567.

BENEDICTUS THEOCRENUS Precepteur des Enfans de François I. Genois, Evêque de Grasse, excelloit en Vers Lyriques.

HIERONIMUS BORRO, Professeur de Philosophie à Pise, étoit fort cheri du Grand Duc; c'étoit un athée parfait, il n'a pas été brûlé, mais il le meritoit bien; il avoit dit un jour que *supra octavam sphæram nihil est*. L'Inquisiteur le voulut obliger de se dedire: il monta en chaire le lendemain & dit à ses Auditeurs: Messieurs, je vous ai maintenu & prouvé que *supra octavam sphæram nihil est*, on veut que je me dedise; je vous assure que s'il y a autre chose, ce ne peut être qu'un plat de macarons pour M. l'Inquisiteur. *Quo dicto se fugæ proripiens saluti consuluit.* Il eut été brûlé plusieurs fois sans le Grand Duc qui l'aimoit; il est pourtant mort en fuite.

L'Italie est pleine & abonde en

ces ſortes de gens qui penetrent le plus avant qu'il leur eſt poſſible dans la nature, & ne croyent rien plus. Pour trouver Dieu dans le deſordre qui eſt aujourd'hui dans le monde, il faut avoir de la modeſtie & de l'humilité, il faut ſoûmettre ſon eſprit aux ſacrés myſteres de la Religion: *captivantes intellectum in obſequium fidei*, dit S. Paul.

On voit en Italie grande quantité de vieillards & plus qu'en France; on pourroit en rapporter la cauſe à la bonté de leur air; mais je n'en reconnois point de plus puiſſante que leur ſobrieté, & je crois que c'eſt par ce moyen qu'on y voit tant de gens qui ont paſſé quatre-vingt ans.

MACHIAVEL étoit un Secretaire de la Republique de

Florence ; il n'étoit pas fort ſçavant, mais il avoit un eſprit excellent & prodigieux; il étoit d'une bonne famille, ils ſont parens du Pape Urbain VIII. & même en la derniere promotion il y a eu un Cardinal de ce nom, qui ne l'a été qu'à cauſe de la parenté. L'eſprit & les écrits de Machiavel ſont fort priſez en Italie. Sciopius a fait un Livre pour la deffence de Machiavel imprimé à Rome. M. *Grotius* dit que c'eſt le meilleur Livre qu'ait jamais fait Auteur ; ce Gaſpard Scioppius eſt ennemi des Jeſuites ; il a écrit contre eux, mais il eſt ſi vieux qu'il radotte.

Les Italiens font grand état de M. l'Evêque du Bellay, ils traduiſent ſes Livres, & admirent la fecondité de ſon eſprit, d'en faire tant & de ſi bons & ſi prompte-

ment; ils ſont un têms infini à faire un Romant, & ſe donnent bien de la peine & du mal de tête pour y reüſſir; mais lui tout de ſuite en fait un beau en quinze jours.| Ils priſent fort auſſi ce qu'il a fait contre les Moines.

CASAUBON eſt eſtimé à Rome comme un homme tres-ſçavant & un grand critique, il a dit dans ſes Epîtres: *Si Atheus eſſem, Romæ eſſem*, & je penſe qu'il dit vrai; mais il ne ſera jamais le premier, il y en a bien d'autres avant lui, & il y en aura encore aprés. *Ejuſmodi Theodororum maximus eſt proventus in Italia.* Si le bon homme fut allé à Rome, comme il y étoit invité, il eut pû s'y gâter & s'y perdre comme beaucoup d'autres ont fait *in illa negotioſa otioſorum matre. Obiit Londini Kalend. Julij ann.* 1624. *filium habuit*

Augustinum Ordine Capucinum pietate & doctrina insignem qui ante paucos annos Calesij nefario quorumdam scelere Venenatus interiit, ut narrat Ogerius in Itinere Danico anni 1635. p. 12.

***

AUGUSTINUS MASCARDUS Professeur d'Humanités à Rome, Camerier d'honneur, la meilleure plume ou plûtôt le Balzac d'Italie; quand il écrivoit dans sa langue; mais au reste fort vicieux & débauché.

***

JANUS NYCIUS ERYTREUS *vulgo* VICTOR ROSSY est un Gentilhomme Romain fort sçavant. Il a fait des Epîtres & des Dialogues; il n'est point marié à la mode des Italiens & principalement de ceux de Rome ausquels ce Sacrement ne plaît pas beaucoup.

ANTONIUS DE DOMINIS avoit été Jesuite, il avoit fait imprimer *de fluxu & refluxu Maris*. Il étoit tres-sçavant, se fit Huguenot par dépit, & puis se refit Catholique & revint à Rome, s'imaginant qu'il deviendroit Cardinal; il rentra dans Rome avec un grand faste dans un carosse à six chevaux; puis se voyant frustré de son esperance, il fut vrayement relaps, & fut remis en prison où il mourut, & puis fut traîné à la voirie. Son Maître d'Hôtel Moine renié fût pendu à Rome pour avoir volé huict cens écus à Abraham Bzovius Jacobin Polonois qui a continué Baronius, & qui étoit logé dans le Vatican où il fit ce vol aprés avoir tué son valet.

HUGO GROTIUS est en fort

grande eſtime à Rome pour ſon ſçavoir & ſon merite perſonnel; le Cardinal Barbarin en fait grand état, & le ſerviroit s'il pouvoit; il en fait plus d'état que de Saumaiſe, dont la reputation y eſt bien moindre.

Le Duc d'OSSONE Viceroy de Naples, étoit un excellent eſprit, grand Politique, qui eut un deſſein ſur Veniſe, & peu s'en falut qu'elle ne fut priſe; il penſa auſſi à ſe faire Roy de Naples, & d'en chaſſer le Roy d'Eſpagne; mais il n'en pût venir à bout. M. de Luynes & le Conſeil de France lui manqua. Viel dans ſon Hiſtoire du Connêtable de Leſdiguieres. Il ſe voit en Italie un Livre intitulé *Conjuratio Oſſoniana.* Barthol. Tortoleti.

Piſces non habent collum neque pul-

monem; reptilia non habent pulmonem. Nullum animal habet pulmonem quod non habent collum, atqui aves illæ maritimæ fulicarum de genere quæ vulgò dicuntur, macreuſes, *habent pulmonem, ergo non ſunt piſces.*

CARDAN naquit à Milan l'an 1501. il a été fort grand eſprit qui a tout ſceu & tout voulu ſçavoir. *Sed quia multa ſunt hominum generi impervia & incognita multis, in locis nugatus eſt, nec ſolum ibi humanæ imbecillitatis, ſed etiam propriæ inconſtantiæ luculenta teſtimonia edidit.* Mais on ne peut nier qu'il n'ait eu un eſprit prodigieuſement grand & ſçavant; même les Italiens diſent de lui : *plura ſcripſit quam legit; plura docuit quam didiſcit. Senex, naturæ legibus ſatisfecit, Romæ anno* 1576. où il avoit été appellé pour être Medecin de Gregoire XIII. *ætatis* 76. *Multa ante-*

dota reliquit, in primis librum de Arcanis æternitatis que Thomassin dit avoir vû à Rome ; je l'ai vû aussi en la Bibliotheque du Cardinal Pio ; c'est un excellent Livre & des meilleurs qu'il ait fait.

Scaliger dans son Livre *de Subtilitate adversus Cardanum ejus inæqualitatem ubique diligenter notat, & ait in quibusdam plus homine eum sapere, interdum minus pueris intelligere.* Je ne sçai que vous dire de sa Religion, c'étoit un esprit si inconstant qu'il ne sçavoit pas lui même ce qu'il étoit ; & neanmoins c'étoit un homme qui n'étoit pas trop chargé, & qui n'avoit par l'esprit trop embarassé des articles de nôtre foi ni des mysteres de la Religion Chrêtienne, Tout ce qu'on dit de Dieu, du Paradis, du Purgatoire, des Enfers, de l'Immortalité de l'Ame, *de statu animarum post mortem*, lui étoient des choses fort

problematiques, aussi bien qu'elles l'ont été depuis a beaucoup d'autres.

***

Le Livre que Cardan a fait de la Sagesse & celui de Charon sont fort bons ; celui de Charon n'est que la theorie dont celui de Cardan est la pratique.

Le traité du même Cardan de l'immortalité de l'ame est la theorie dont son *Proxeneta sive, de Prudentia civili* est la pratique ; ceci marque l'ordre dans lequel il faut lire ces Livres.

***

COELIUS RHODIGINUS étoit de Ronigo, il a professé à Padouë ; Bonifacius Jurisconsulte de ce païs-là a fait une Oraison Latine que j'ai veuë imprimée, dans laquelle il a tâché à

persuader à ceux de Ronigo de dresser une statuë à ce grand homme.

❧

AUGUSTINUS ORIGIUS Cardinal, étoit fils d'un Masson de Sainte Sophie de Romagne : il avoit demandé l'aumône ; il avoit un frere garçon d'un potier, qui le retiroit le soir & le faisoit coucher en sa boutique sur le banc sur lequel il travailloit le jour ; il étudia un peu, puis fut Precepteur dans diverses Maisons, puis devint Chanoine de Spolete, ensuite fût Aumônier du Pape Urbain VIII. qui étant êveque de Spolete, l'avoit pris pour être Precepteur de ses Neveux, & le fit enfin Cardinal. Il n'avoit pas d'esprit, & ne pouvoit dire un mot à propos ; il est mort en son Archevêché de Benevent. Le Pape l'aimoit parcequ'il le croyoit grand Theologien. *Multa scripsit*. Tout a été

été imprimé à Rome en un volume. Il a tourné en Latin la vie de Jean Vincent Pinelli imprimée en 1608. in-4. que Paulus Gualdus avoit originairement faite en Italien.

❦❦

LAURENTIUS PIGNORIUS étoit un Curé de S. Laurent de Padouë, fort sçavant en humanités, Antiquaire d'importance *qui multa scripsit*, grand ami de Domin. Molino Proveditcur de la Republique de Venise, qui étoit son Mecene comme a beaucoup d'autres.

❦❦

GALILEO GALILEI est mort à Florence le 7. Janvier âgé de 80. ans, sans avoir été marié, grand personnage aux Mathematiques, & qui croyoit cette opinion de Copernic : *solem stare & terram moveri*, laquelle a été condamnée à Rome, & neanmoins la

plûpart des grands hommes la tiennent pour vraye.

BARTHOLOM. TORTOLETUS a aujourd'hui 75. ans, il a été Secretaire du Cardinal Pio plus de 20. ans, il est Clerc de S. Pierre, il est fort sçavant, *& multa scripsit.*

Le Cardinal SCIPIO COBELBUTIUS étoit fils d'un Apoticaire de Viterbe; il étoit Secretaire des Brefs sous Paul V. il étoit bon, sage, sçavant & aimoit les sçavans; il aimoit bien Barclay & lui donnoit souvent des poignées de pistoles. Il est mort l'an 1626. il avoit envie d'être Pape. Ce fut lui qui fit faire à Gregoire XV. la Bulle *de eligendo Pontifice*, par le moyen de laquelle il esperoit de devenir Pape à l'exclusion des autres, esperant que

sibi soli competeret congeries illa de toutes les conditions qu'il requeroit en ce Bref.

Le Cardinal PERRETI est Romain âgé de 45. ans, il est de la famille de Sixte V. il est tout Espagnol d'inclination, aussi a t-il été fait Cardinal par cette voye; mais on ne lui a pas donné son bonnet pour rien, il l'a bien acheté des Espagnols.

Le Cardinal BARONIUS étoit fils d'un païsan, c'est pourquoi Joseph Scaliger en parlant de lui en ses Epîtres p. 316. l'a appellé *de peronato natus patre.** Il avoit eté lontêms pauvre Prêtre, Sa naissance ne lui avoit donné aucun avantage, mais sa Doctrine lui en a donné beaucoup.

* *Perones* sont des Guêtres, *quibus tunc tantum utebantur rustici*.

Il a fait en ses Annales tant qu'il a pû pour le Pape, c'est pourquoi on dit de lui ce passage de Terence : *id sibi negotij credidit solum dari Papæ ut placerent quas fecisset fabulas.* en recompense de tant de peines le Pape Clement VIII. le fit Cardinal; les Centuriateurs de Magdebourg lui ont montré le chemin pour faire ses Annales Ecclesiastiques, il s'est heureusement servi de leurs Centuries en tenant toujours pour le Pape, lors qu'ils soûtenoient le parti contraire. *Baronius in Summum Pontificem fuisset assumptus an.* 1605. *procurante Cardinali Perronio, nisi Hispani obicem posuissent ob ea quæ scripsit in Annalibus de Sicilia Regno.*

Quand le Pape fait un Cardinal, il lui donne 1200. écus de pension ordinairement, & 3000. écus une fois payés pour s'accomoder ; mais il n'y a que les Moines qui pren-

nent cette pension, parce qu'ils sortent de leurs Convents pauvres & dénuez; les Cardinaux séculiers ne prennent point cette pension, parce qu'ordinairement ils sont riches ou de patrimoine ou de Benefices.

AVERROËS étoit Arabe Mahometan & grand Philosophe Peripateticien. Il a dit *moriatur anima mea morte Philosophorum*, comme s'il falloit pour être bon Philosophe ne rien croire, être franc athée comme il étoit, & sur tout tenir pour une fable tout ce qu'on dit de l'immortalité de l'Ame. C'est lui-même qui a dit qu'il n'y avoit pas de pire Religion que la Chrêtienne.

Voilà d'étranges impietés: *tamen latent sub pallio hypocrito Philosophorum qui ut ait Tertullianus libro adverſ. Hermog. fuerunt Patriarchæ hæreticorum.*

FRIDERICUS BONAVENTURA est un Gentilhomme d'Urbain qui n'est pas Medecin, combien que tres-sçavant en Medecine ; il a fait un Livre *de Partu*, & plusieurs autres, & a fait imprimer un gros Livre *de fluxu & refluxu maris.*

THEOPHILUS FOLENGIUS étoit le propre nom du mirifique Macaronique Docteur Merlin Cocais qui a été le vrai prototype de Rabelais, & qui a écrit le premier en style Macaronique auquel il a excellé. Il a fait quantité de Livres, la plûpart desquels sont fort rares : *Folengius erat patria Mantuanus Monachus Benedictinus, author pœmat. Macaronici. Obiit anno* 1543. *planè quinquagenarius.* On mit l'an 1609, ces deux Vers sur son Tombeau.

Græcia quid latio vix unum ostendis Homerum?
Una duos numerat Mantua Mæonidas,

Si nôtre Cardinal BAGNY ne fut pas mort l'an passé 1641. j'avois commencé à écrire quelque chose de lui en Italien & de ses œuvres que peut être j'acheverai quelque jour.

***

FRACASTOR vint au monde sans bouche, il n'avoit qu'une petite fente ; c'est-à-dire que ses lévres se tenoient ; un Chirurgien les separa avec un razoir. Surquoi Jules Scaliger a fait ces Vers:

Os Fracastorio nascenti defuit, ergo
Sedulus attentâ finxit Apollo manu.
Inde Hauri, Medicusque ingens, ingensque Poeta
Et magno facies omnia plena Deo.

Un jour que sa Mere se promenoit dans un jardin tenant Fracastor entre ses bras, elle fut écrasée par le tonnere sans que le petit enfant en fut aucunement blessé; du depuis il fut habile Medecin, il exerçoit même sa profession gratuitement ; son Poëme *de Syphilide* de la verole est incomparable; il a composé un autre Poëme sur les avantures du Patriarche Joseph ; mais son feu l'avoit abandonné, & Fracastor fit moins d'honneur à ce saint homme, qu'il n'avoit fait à la verole.

JACOBUS MAZONIUS étoit un Gentilhomme de Cesene, qui enseigna la Philosophie à Pise, chez lequel le Cardinal avoit été pensionaire pendant deux ans; c'étoit un des sçavans hommes qui fut jamais ; lui & François Patrice ont été les deux plus sça-

vans de leur têms ; Mazonius a été le ſeul qui a tenu tête en Italie à ce Jâques Criton Ecoſſoi qui ſe vantoit de pouvoir répondre à l'âge de vingt ans *de omni Scibili.* Il a donné au public de bons & excellens Livres, comme la défenſe de Danſe en Italien *inquarto* l'an 1587. *de triplici hominum vitâ inquarto* en 1577. Il y a dans ce Livre 5197. concluſions, & un *infolio* imprimé à Veniſe en 1597. *de comparatione Platonis & Ariſtotelis* ; ſans oublier un autre *inquarto de vitâ contemplativâ.* Il n'a laiſſé qu'une fille mariée à un Martinelli Gentilhomme de Ceſenne qui a fait ſon Oraiſon Funebre, dans laquelle on trouve pluſieurs particularités de ſa vie.

ANDRÆAS-ARGOLUS eſt un Profeſſeur de Mathematique à Padouë, *qui multa ſcripſit præſer-*

tim Ephæmerides. Il gagne ſa vie à faire des Horoſcopes, & eſt âgé de ſoixante ſix ans.

CASSIANUS A PUTEO, eſt un Chevalier Piemontois qui demeure à Rome âgé de quarente huit ans. Il a ſix mil livres de rente & eſt neveu d'un Archevêque de Piſe qui portoit ce nom ; il n'eſt point marié, & eſt fort versé aux choſes naturelles ; il nourrit quantité d'animaux étrangers & entretient commerce avec pluſieurs ſçavans.

Le VATICAN eſt une grande Maiſon joignant & qui tient à S. Pierre de Rome, où loge le Pape ; le Capitole eſt l'Hôtel de Ville.

Quand le Chriſtianiſme commença à ſe répandre par tout le

monde; Les plus sçavans écrivirent contre cette nouvelle Religion qui leur choquoit le sens commun, & qui renversoit tous leurs principes: *quorum opera omnia perierunt*. Neanmois un Italien en a ramassé force fragmens, & les a assemblez en un Livre intitulé: *Dominici Mellinij Guidonis filij, in veteres quosdam scriptores malevolos Christiani nominis obtrectatores*.

PETRUS POMPONATIUS étoit un Professeur de Philosophie à Padoüe du têms de Leon X. on lui voulut faire son procés & il fut en grand danger d'être brûlé; mais le Cardinal *Petrus Bembus* le sauva; *Ganellus* Jacobin fort sçavant étoit son ennemi capital. *Pomponatius* fit une Apologie pour son Livre qui étoit pire que le Livre même. Je n'ai jamais vû Philosophe qui n'ait loüé Pom-

ponace, quoi qu'il eut écrit contre lui; c'est signe que c'étoit un bon homme; il n'étoit ni Prêtre ni marié : *erat Mantuanus*, petit homme, vif & fort sçavant. Il a enseigné à Boulogne *animas post mortem corporis interituras, ex sententia Aristotelis. Vide Iovium in elogiis.* Il mourut à Boulogne âgé de soixante & trois ans d'une retention d'urine, & fut raporté à Mantoüe, où il est enterré. Personne n'a encore reprit ses Livres de fausseté & n'a pû renverser ses raisons.

GASPARD DE SIMEONIBUS est un Gentilhomme d'Aquila qui étoit Secretaire du feu Cardinal J***. Il a quarente six ans, & est fort sçavant homme: *multa scripsit.*

ÆMILIUS PARISANUS est Romain qui exerce la Chirurgie

à Venise. Il est fort âgé & tres-habile en sa profession. C'est un petit vieillard fort riche, qui aime à disputer contre tout le monde, *multa scripsit*. Il est grand ennemi de M. Rioland, & a écrit contre lui.

EUSTACHIUS RUDIUS étoit Professeur à Padoüe de grande reputation pour le Pronostic ; de sorte qu'on dit encore dans l'Italie : Dieu te garde du pronostic de Rudius. J'ai oüi dire autrefois la même chose de M. Simon Pretre, qui mourut en 1618. car personne ne pouvoit guerir celui qu'il avoit une fois condamné à la mort.

APOLLONIUS THIANÆUS infailliblement a vêcu, & a été quelque grand Personnage ; mais on a fait de sa vie un Roman. *V. mon Apolog. des Gr. Hom.* pag. 168.

Le Livre intitulé *Cyclopædia Anticlaudiani, seu de Officio viri boni Libri IX. Heroico Carmine conscripti*, imprimé à Anvers l'an 1611. a été fait par un auteur Anglois nommé *Alanus*, qui a fait un autre Livre qui est manuscrit, & qui est neanmoins commun dans les Bibliotheques intitulé: *de Planctu naturæ adversus Sodomitas.*

ANTONIUS QUÆRENGUS étoit un Padouan fort sçavant; c'étoit un Monseigneur qui alloit par Rome vêtu d'un étoffe de gros de Naples toute de soye couleur de bleu Turquin: *multa scripsit.*

MACHIAVEL & CARDAN ont dit que Gregoire VII. avoit fait brûler la plûpart des bons Li-

vres des Anciens. Ce fut lui qui fit brûler toutes les œuvres de Varron, *qui fuit Romanorum togatorum doctissimus, ne ex ejus Libris Plagij reus, posset insimulari Divus Augustinus qui suos libros de Civitate Dei totos ex Varrone descripserat. Aliqui negant factum*; mais cela n'est pas aisé à croire; ce Pape en avoit bien fait & entrepris d'autres.

Quant je fus à Milan, je m'enquis de la posterité de *Cardan*; on me dit qu'il n'y en avoit plus qu'un certain Bonnetier, lequel disoit que Cardan avoit été à Rome en intention d'y devenir Cardinal, & qu'il y avoit été empoisonné.

PASQUALINUS étoit un Beneficier de Sainte Marie Majeure. C'est lui qui a fait l'*Index perpetuus* sur les Metamorphoses d'Ovide.

JOSEPHI *ſcripta Antiquitatum Hæbraicarum & belli Judæorum*, eſt un auteur tout falſifié ; Les Juifs d'aujourd'hui l'ont tout autre que le nôtre, dans lequel il y a bien de la ſuppoſition. Joſeph Scaliger avoit envie d'y travailler s'il ne fut mort ; Je voudrois qu'il l'eut fait Samuel Petitus qui l'entreprend ne fera pas ſi bien que lui, il ne debute pas comme Scaliger a fait ſur ſon Euſebe. *eſt infelix criticus.* Il ne cite jamais aucun Vers qu'il n'y trouve à reprendre.

JULIUS CÆSAR LAPACIUS eſt un Secretaire de la Ville de Naples qui a fait des éloges en Latin *Illuſtriorum virorum & fæminarum.* Il eſt mort, *ſcripſit hiſtoriam Neapolitanam & alia multa.*

JOANNES FRANCISCUS STINGELANTIUS est un Hollandois, qui est aujourd'huy un des Secretaires du Conseil de Malines. Il a été Chanoine de Doüay & auparavant Secretaire des Lettres Latines du Cardinal Bagny lors qu'il etoit Nonce en Flandres.

JULIUS CÆSAR BULENGERUS professant la Rhetorique aux Grassins fut emprisonné pour de la fausse monnoye. Les amis qu'il avoit au Parlement le firent sauver. Il s'enfuit & demanda l'aumône, étant parvenu en Italie, il alla à Pise où il fut bien receu du Grand Duc. Son Histoire est peu de chose & presque toutes ses œuvres. Cet homme étoit extrêmement inegal. Il étoit sçavant, Prêtre, Predicateur, Alchimiste, débauché aux femmes, yvrogne,

faux monoyeur. Il avoit été Jesuite en son jeune âge. Il y est retourné, & y est mort.

⁂

MURETUS s'enfuit de France pour avoir tué un homme. Aprés avoir demeuré quatre ans à Venise, d'ou il s'enfuit aussi pour un autre sujet, il vint à Rome, où il fut bien receu. Il y a fait grande fortune & y est mort bien riche. On dit qu'il pleuroit toûjours en disant la Messe. Il a desavoüé des Lettres qui ont été imprimées sous son nom, avec celles de Lambin & de *Ludovicus Regius*. Ce desaveu se lit dans les dernieres Editions de ses Epîtres. Etant à Rome il y vêcut en fort homme de bien. On ne parla pas de lui comme on avoit fait à Thoulouse, à Paris & à Venise. Il s'y fit Prêtre & y vêcut sans scandale, mais il y amassa bien du bien, par la

liberalité du Pape Gregoire treisiéme, & parcequ'ill dit que Rome est, la Ville des propres & des vieillards, il s'y fit propre & y vieillit avec grande reputation; mais il n'en pouvoit plus lorsque sa vie le quitta. Sa memoire est encore cherie & honorée à Rome; les Italiens avoüent qu'il a écrit par tout avec grand jugement, & que rien ne lui manquoit de tout ce qui est requis pour un grand personnage.

Qui rigida flămas evaserat ante Tolosæ
Muretus fumos vendidit ille mihi.

dit Scaliger aprés que Muret lui eut fait passer une de ses Epigrammes pour être de quelque Ancien.

ONUPHRIUS étoit de Veronne *Heermita Augustinianus vir ad omnes & Romanas & Ecclesiasticas antiquitates è tenebris eruendas natus, Obiit Panormi cum duntaxat 39.*

attigisset. Il étoit fort sçavant homme, *valdè laudatus à Scaligero.* Il y a eucore de lui force manuscrits à Rome qui seroient bons à être imprimez.

VINCENTIUS BARONIUS sçavant Medecin qui exerçoit la Medecine à Forly païs de Mercurial, n'étoit point parent du Cardinal de son nom. Il a écrit un Livre *de Peripneumonia*, imprimé à Forly l'an 1636. & dedié à nôtre Cardinal Bagny.

Le Cardinal SERAPHIM mourut à Rome l'an 1609. c'êtoit un excellent homme. L'Abbé du Bois lui a fait une Oraison Funebre qui est imprimée en Italie.

VIRGILIO MALVEZZY est un Marquis de Bologne qui a travaillé sur Tacite. Il a fait aussi le Romulo, le Tarquinio

le David persecuté. Il a aussi écrit quelque chose en faveur des Espagnols contre les François; on m'a dit aussi qu'il travailloit à la vie du Comte Duc d'Olivarez, qui est aujourd'hui le premier Ministre d'Espagne.

MELCHIOR GUILLANDINUS BORUSTUS a été un des sçavans hommes de son têms. Ayant fait dessein de voyager dans les païs étrangers, il s'embarqna sur la Mer Mediterranée avec quelques Venitiens, & passa d'Asie en Afrique; & même fut jusques aux Indes; mais ayant été pris par des Pirates il fut cruellement traité. Il resta plusieurs années captif en Barbarie, où il étoit allé pour apprendre les Medicamens étrangers. Un noble Venitien le racheta & l'ammena à Padoüe où il fut fait Professeur aux Simples, & Prefet du Jardin Medecinal,

puis il mourut l'an 1589. Il eut une grosse querelle avec Mathiole, avec Joseph Scaliger & autres: *multa scripsit*. Etant ennemi de Scaliger avec *Robertus Titius*, il conseilla à *Scioppius* d'écrire contre la pretenduë principauté de Verone de Scaliger, & de faire le *Scaliger hyperbolimaeus*, qui fut imprimé l'an 1607. à Mayence.

TROILE SANELLI Gentilhomme Romain, eut la tête tranchée à Rome âgé de dix-neuf ans; convaincu de plusieurs crimes; il avoit injurié & battu sa mere; il avoit aussi battu le neveu du Pape Clement VIII. s'étant rencontrez ensemble dans un lieu de débauche.

L'Italie est pleine de libertins & d'athées & de gens qui ne croyent rien, & neanmoins le nombre de ceux qui ont écrit de

l'immortalité de l'ame est presque infini ; mais je pense que ces mêmes Ecrivains n'en croyent pas plus que les autres ; car c'est une maxime que je tiens pour certaine, que le doute qu'ils en ont est une des premieres causes qui les oblige d'en écrire, joint que tous leurs écrits sont si foibles que personne n'en peut devenir plus assuré ; mais au contraire au lieu d'instruire ils sont propres à faire douter de tout.

JULIUS CÆSAR LA GALLA Napolitain, Professeur de la Sapience à Rome, étoit un bon & sçavant honme & bien gras ; je pense qu'il étoit bon Catholique, sur tout fort credule. Il avoit une grande inclination pour les François, & disoit que ses ayeux étoient descendus de Norman-

die. Il haïssoit les Espagnols & les Jesuites. Je ne sçai s'il avoit quelque Benefice, mais il disoit son Breviaire tous les jours, & presque toûjours à genoux, *laborabat tabe dorsali*, de laquelle il est mort. Je ne lui ai jamais entendu dire du mal des François; au contraire il étoit ravi de joye quand il en entendoit dire quelque bonne nouvelle. Il avoit commencé un Livre *de unguento Armario*. Il a écrit *de immortalitate animæ, de phænomenis in orbe Lunæ; de luce & lumine*. Il ne fut jamais ni Prêtre ni marié, & est enterré aux Chartreux. *Procellatius* a fait sa vie, mais on ne veut pas souffrir à Rome qu'elle soit imprimée.

***

CHYCUS ÆSCULANUS ou D'ASCOLY en François, fut un excellent Astrologue. Il a commenté la Sphere de Sacrobosco.

Voyez

Voyez ce que j'en ai dit en mon Apologie p. 344. c'étoit un drole qui faisoit le Magicien. Il a fait une Physique en Rimes Italiennes. Il vivoit en l'an 1320. du têms de *Garbo*, qui étoit un Medecin de Florence qui le denonça comme Magicien aux Inquisiteurs par Arrest desquels il fut brûlé vif. J'ai vû son procés à Rome dans la Bibliotheque du Chevalier del Pozzo.

Il y a des Juifs en toutes les Villes d'Italie. Ils y sont tolerez parcequ'ils sont commodes pour les necessitez de la vie. Il leur est deffendu d'acquerir des immeubles : quelques uns d'entr'eux se sont Chrêtiens, & cela arrive assez souvent, mais si un Chrétien se faisoit Juif on le brûleroit.

Le Pape prend tribut d'eux, & outre cela ils sont obligez de payer le prix que l'on court à

Rome les jours de Carnaval. Quand un Juif se convertit le parrain qui est pour l'ordinaire un Cardinal le promene en carrosse par la Ville quinze jours durant habillé de satin blanc ; & quand tout le monde l'a vû & recounu pour Chrêtien, il quitte son habit de satin & s'habille comme les autres Chrêtiens. Une fois la Semaine on prêche à Rome contre eux : c'est un Jacobin qui est destiné pour cela : ils sont obligez d'y envoyer de vingt en vingt maisons. On ne leur fait aucun tort à Rome pourvû qu'ils se contiennent & gardent les Loix. *Alstedius* a quelque part fait mention d'une Prophetie, laquelle parle d'une certaine grande conjonction du Soleil & de la Lune, & que pour lors tout le monde deviendra Juif, & qu'elle durera mille ans. Les Juifs sont les fripiers d'Italie.

Autrefois les Papes ne se servoient que de Juifs ; mais aujourd'hui pour quelques causes particulieres, peut-être, *nomine & specie Religionis*, ils ne s'en servent plus. Mais ils les souffrent toûjours à Rome & les conservent cherement. soit parceque le public en est soulagé par le commerce, soit par des raisons que tout le monde ne sçait pas. C'est une chose miraculeuse comme ce peuple haï de tout le monde, chassé de son païs & qui est maudit de tous, a pû se conserver jusqu'ici en tant d'endroits. Ils ont encore des Sacrificateurs qu'ils appellent Rabbi. Les Chrêtiens vont quelquefois voir leur Temple, leur Synagogue, & la Circoncision. Les Moines vont quelquefois disputer contre leurs Rabbi sur les principaux points de la Religion Chrétienne.

Le Cardinal SPADA eſt de Forly fils d'un Marchand fort riche, il a été Nonce en France ; c'eſt un homme de grande intrigue dans le Conclave & par tout ; il eſt encore trop jeune pour étre Pape ; il brigue maintenant pour ſes amis *Rocci* & *Pamphilio*, puis aprés il briguera pour lui-même.

On donna un jour à *Magin* Profeſſeur de Mathematiques à Padouë *Themata Natalitia* de deux grands Princes, & fut prié de faire leurs horoſcopes. Quand il les eut veu tous deux, il les rendit, & dit que ces deux hommes ne meritoient pas qu'on fit leurs horoſcopes que tous deux n'avoient gueres d'eſprit & qu'ils du ſeroient de grands malheurs dans le monde : que leur naiſſan-

ce étoit tres-malheureuse & qu'il n'y avoit rien à dire là dessus. L'un des deux n'a pas laissé d'être Roy.

CREMONINUS a été le plus renommé Professeur qui ait été en Italie. Il étoit aussi bien logé & meublé à Padouë qu'un Cardinal à Rome. Son Palais étoit magnifique, il avoit à son service Maître d'Hôtel, valets de Chambre & autres Officiers, & de plus deux carosses & six beaux chevaux. Il avoit quatre cent écoliers & deux mille écus de gages quand il mourut. Il n'y a en toute l'Italie aucun bien ni revenu si assuré que celui-là; les gages de ces grands personnages sont tres-considerables en Italie.

Zabarella & *Picolomini* avoient aussi de bonnes pensions. Cujas qui a été un Jurisconsulte incomparable, n'a jamais eu en France

plus de dix ſept cent livres.

Multa ſcripſit Cremoninus, partim edita partim non edita: de calido innato, de ſemine: Apologia de origine & principatu membrorum & vidi 4. aut 5. volumina MS. in fol. ejuſdem autoris apud Joannem Dallæum vulgò Daillé Miniſtre à Charenton, *quæ prælum & Mæcenatem expectant: anno* 1658.

On obtient aiſement à Rome la permiſſion de lire toute ſorte de Livres deffendus. C'eſt le Maître du ſacré Palais qui la donne. On deffend Calvin, Luther & tous les autres chefs de parti, Machiavel, l'Aſtrologie Judiciaire; l'Adone du Cavalier Marino, Carolus Molinæus, & quelques autres Juriſconſultes qui ont écrit contre la puiſſance du Pape. On permet tous les autres.

On dit en Italie que SCALIGER le pere épousa à Agen la fille d'un Apoticaire, d'autres disent la bâtarde d'un Evêque. Son fils Scaliger étoit visité comme un Prince à Leyden. M. de Nevers allant en Hongrie & passant par la Hollande le visita, & voulut lui faire un grand present, mais Scaliger le refusa honnêtement. Il faut que *Scioppius* ait été agité de quelque Demon quand il a entrepris un si malheureux Livre contre cet homme. Toutefois quoique M. Rigaut reconnoisse que Scaliger ait été un grand critique, il dit pourtant que M. de Saumaise est fort au dessus.

FERDINANDUS CAROLUS étoit un Italien fort sçavant, mais plein de vaine gloire & grand hableur, bon homme au

reste. Il n'a pas fait grand chose, *sed multa edenda reliquit*. Il n'étoit ni Prêtre ni marié ; chose rare gens de Lettres en Italie. Quand il abordoit quelqu'un il le prenoit par la ceinture & par la basque de son pourpoint, & ne le quittoit point qu'il n'en sçeut tout ce qu'il vouloit sçavoir.

JOANNES ANTO MAGINUS étoit natif de Padoüe. Etant fort avancé en ses études il s'adonna aux Mathematiques, & s'y étant acquis grande reputation, il fut appellé à Bologne pour les enseigner. Il a publié un Commentaire *in Librum Hipp. de dieb. criticis & de legitimo Astrologiæ in Medicinâ usu*. C'étoit un homme fort gros. Il mourut d'apoplexie l'an 1617. âgé de 61. Il n'a laissé qu'un fils qui est Jacobin.

FABIUS COLUMNA étoit un Medecin de Naples qui a écrit deux volumes des Plantes.

DANIEL FINUS étoit un Ferrarois qui a fait un gros Livre en Latin *inquarto* en petite lettre contre les Juifs ; je crois qu'il est intitulé *Flagellum*. Ce Livre est fort bon.

CÆLIUS CALCAGNINUS étoit un bâtard, sçavant & bon homme. Nôtre Cardinal Bagny avoit marié sa niéce à un Marquis Calcagnin qui descendoit de cét Auteur-là. Il a traduit un des Livres d'Histoire de l'Evêque du Bellay ; un autre Marquis de Ferrare en a traduit plusieurs autres du même Auteur.

SANNAZAR étoit un Neapolitain de bonne Maison, il fut en faveur prés de Frideric Roy d'Arragon à la place de Jovianus Pontanus; il a écrit fort élegamment tant en Italien qu'en Latin: il travailla vingt ans à son beau Poëme *de partu Virginis*, que M. Colletet a traduit en François : il vint en France avec Ferdinand le jeune frere de Frideric. Il a vêcu 72. ans toûjours frais & gaillerd, enfin mournt: son tombeau est au pied du Pansilipe, il est de marbre blanc, d'un bel ouvrage de *Santa Croce*; lui même avoit fait son Epitaphe, mais on la trouvée trop gaillarde, & ainsi on n'a pas trouvé à propos de la mettre en œuvre, la voici:

Actius hic situs est, cineres gaudete sepulti
Jam vaga post obitus umbra dolore vacat.

Il a fait quelques Vers Satyriques contre quelques Papes, Sixte IV. Alexandre VI. Leon X. qui ne se trouvent qu'en l'edition de Lyon, on les a châtrez en celle de Doüay & en celle d'Italie; J'ai vû en Italie un Livre qui contenoit sa vie separement avec son portrait; il y a aussi des Medailles qui le representent.

L'an 1637. le Pape envoya le Cardinal GINETTI à Cologne pour y traiter de la Paix entre la France & l'Espagne; il n'y avoit que trois Cardinaux qu'on y pût envoyer: car on étoit convenu de part & d'autrẽ que le Cardinal deputé devoit étre Italien, & qu'il n'auroit pas été Nonce ni Pensionnaire d'aucun Prince; il n'y en avoit que trois qui eussent toutes ces qualitez, sçavoir Ginetti, Magoletti & Saint

Georges. Le premier fut envoyé parceque le Pape étoit en colere contre Magoletti, & l'avoit envoyé resider en son Evêché de Ferrare où il est mort. Pour S. Georges il ne pouvoit y aller, car il n'étoit pas de la brigue du Pape. Ginetti étoit ravi d'aller là, & en deux ans qu'il y a été il a gagné cent cinquante mil écus en faisant comme Legat tout ce que le Pape pouvoit faire pour l'Allemagne; le Pape lui donnoit outre cela dix-huict mille écus par an pour son entretien.

FRANCISCUS VALESIUS étoit un Medecin Espagnol qui supplanta *Ludovicus Mercatus*; comme le Roy d'Espagne Philippe II. avoit la goute, *Mercatus* ne sçavoit plus que lui faire, *Valesius* conseilla au Roy pour appaiser sa douleur de mettre ses pieds

dans un baſſin d'eau tiede ; ce qu'ayant fait, il s'en ſentit beaucoup ſoulagé, chaſſa *Mercatus* & retint *Valeſius*. Aucuns auſſi ſe ſervent d'urine tiede de la même maniere: *Valeſius* a beaucoup écrit, ſon Livre de *Methodo medendi* eſt un excellent ouvrage.

GUILLAUME SIRLET étoit un Calabrois, Prêtre déja avancé en âge, qui vint à Rome avec un Breviaire ſous ſon bras. Il étoit ſçavant en Grec, en Latin & en Hebreu ; il fit fortune en peu de tems : *fuit eruditorum pauperum patronus*: il fut Bibliothequaire du Vatican âgé de 71. ans ; il avoit été Precepteur de S. Charles Borromée, fut fait Cardinal & faillit à être Pape après la mort de Pie V. en l'année 1572.

En tout mon voyage d'Italie je n'ai rien apris de nouveau d'Henry Agrippa. *V. Adamum in vitis illustrium virorum*, & mon Apologie pour les perſonnes ſoupçonnées de Magie. Il étoit né à Cologne l'an 1486. & mourut à Lyon l'an 1534. âgé de 48. ans.

La Loi de nature eſt la vraye regle d'un honnête homme pourvû qu'il pratique ce premier point, *quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris*. Il y a quelques Livres qui conduiſent un homme en cette vie: ſçavoir, *Epiſtolæ Senecæ*, la Sageſſe de Cardan, *Vita Pomponij Attici*, Eſſais de Montagne, les Dialogues Sceptiques de la Mothe le Vayer, *Epiſtolæ Plinij*, Horace, Juvenal, *Officia Ciceronis*, *Marcus Antonius Imperator & Philoſophus*.

Environ l'an 1637. on fit le procés à Rome à un certain Florentin nommé le Marquis Manzoli, pour avoir dit & écrit quelque chose contre le Pape. Il étoit Athée & de mauvaise vie.

FRANCISCUS PHILELPHUS étoit de Tolentin Ville de la Romagne, son portrait s'y voit à l'Hôtel de Ville. Il étoit desireux de sçavoir la langue Grecque; il fut à Constantinople où il épousa une Grecque, puis revint en Italie où il fut admiré pour son sçavoir, il fut admiré d'Eugene IV. du Roy Alphonse & de François Sfortia. Il a traduit du Grec en Latin Xenophon, Plutarque, Hyppocrate; il a vêcu 90. ans, mais il est mort à Bologne si pauvre qu'il falut vendre tous ses

meubles pour l'enterrer. Toutes ses œuvres sont imprimées à Basle. Il étoit ami des François, mais grand ennemi de Cosme de Medicis & de Pie II. *Natus erat die* 24. *Julij anno* 1398. *& vixit an.* 81. *vel ut alij volunt* 83. Voyez ce que j'en ai dit dans mes Additions à l'Histoire de Loüis XI. p. 183.

GALEOTUS MARTIUS étoit un Italien fort sçavant en toutes choses. *Mathias Corvinus* l'appella en Hongrie, & de là Loüis XI. Roy de France le fit venir ici, où étant arrivé, pensant mettre pied à terre pour saluer le Roy qui lui promettoit une grande pension; il tomba & mourut sur le champ étouffé de sa graisse. Voyez ce que j'en ai écrit dans mes Additions à l'Histoire de Loüis XI. p. 126. 127. 128. *Plura scripsit*, & entre autres les Livres

ſuivants : *De Doctrina promiſcua, de Homine, de Dictis Mathiæ Regis, de Cenſura operum Philoſophicorum.* Ce dernier n'a pas été imprimé ; il eſt en manuſcrit dans la Bibliotheque du Roy, il y fait voir qu'il y a des Antipodes. *Vide Voſſium de Hiſtoricis Latinis 2. Editionis ann.* 1651. p. 659. *Ubi verba Jovij adducuntur, in quibus parum laudis, ſed multum aſperitatis erga Galeotum. Vide ibidem lepidum reſponſum Galeoti nobili cuidam veneto qui eum vocabat porcum præpinguem : Malo eſſe porcus præpinguis quam hircus, quod ideò dicebat, quia uxor illius nobilis erat valdè impudica. Undè Itali talium uxorum maritos hircos, id eſt, cornutos voant.*

CHRISTOPHORUS LANGOLIUS avoit écrit une Harangue Latine *de laudibus Divi Ludovici Francorum Regis*, laquelle a été ôtée de ſes œuvres & eſt bien rare aujour-

d'hui. Il avoit dit en cette harangue quelque chose de Rome, à cause dequoi il fut haï. Il mourut âgé de trente quatre ans, l'an 1522. habillé en Capucin, comme avoient fait avant lui *Picus Mirandulanus* & *Rodolphus Agricola*; Partir de ce monde la tête étant ainsi froquée & encapuchonée, c'est mourir *in Domino*.

Vide Christoph, Langolij Paris. Orat. de laudibus D. Ludovici Francorum Regis habit. Pictavij in Cœnobio Frat Min. anno 1510. *Paris. apud Henr. Stephanum &* Duchesne dans sa Bibliotheque des Historiens de France, p. 45.

TRAJANUS BOCCALINUS étoit un Italien fort sçavant, qui a bien écrit en la Politique : *erat vir amœni ingenij*. Son principal emploi étoit de gouverner de petites Villes, dont le gouvernement ne dure qu'un an ; mais il

gouvernoit fort mal & tout le monde s'en plaignoit. J'ai vû deux Commentaires de lui manuſcrits ſur Corneille Tacite.

La Pierre Philoſophale n'eſt qu'une pure folie, & un piege pour attraper les ſots, & jamais un homme d'eſprit n'y ſera trompé, aprés qu'il aura lû le Dialogue d'Eraſme ſur cette matiere.

M. de la Noüe en a fait un beau Chapitre dans ſes Diſcours Militaires au Diſcours 23. où il dit que le Pape a trouvé ce ſecret en changeant le plomb qu'il nous envoye de Rome, & lorſqu'il nous tire de France preſque un million par le plomb & les Bulles tous les ans. Il en tire encore plus d'Eſpagne, l'un & l'autre ſans remede puiſque les Princes le veulent bien: *adeò verum eſt illud Thuani quod legitur in vita ſua lib. 1. p. 22. quodque acceperat à quodam Car-*

dinale qui dicere consueverat, Aulæ nostræ majestas stat tantum famâ & patientiâ hominum.

❧❧

APPOLLONIUS THYANÆUS n'a jamais été Magicien, comme on dit; ce qu'on a écrit de lui est supposé par les Payens, pour être opposé aux Saints Evangiles & aux Actes des Apôtres, qui contiennent les miracles de JESUS-CHRIST sur lesquels les premiers Chrêtiens se glorifioient, & par même moyen combattoient de nullité toute la Religion Payenne.

❧❧

MAPHEUS VEGIUS LAUDANENSIS qui a heureusement ajoûté un XIII. Livre à l'Eneide, étoit un sçavant homme & le meilleur Poëte de son temps. Il fut en grand credit sous les Papes Martin III. Eugene IV. &

Nicolas V. Il a écrit *de institutione puerorum*, un Livre fort gentil. Il a été Notaire Apostolique.

Il y a dans le Boulonois en Italie deux Villes, dont l'une s'appelle *Imola* & l'autre *Brisiguelle* : ces deux petites Villes pour être voisines ont souvent de grands debats l'une contre l'autre : ceux de la derniere ayant l'esprit fort échauffé entendant chanter à la Messe ces mots : *qui immolatus est pro nobis*, & croyant qu'il fut parlé de ceux d'*Imola* qui pour lors étoient leurs ennemis, ordonnerent qu'on ne chanteroit plus cela à la Messe, mais qu'on y diroit *qui Brisiguellatus est pro nobis.* Voila jusqu'où vont la passion & l'ignorance.

ALPHONSUS CYCARELLUS

étoit un Medecin de Rome, qui fut pendu ſous Gregoire XIII. pour avoir contre-fait beaucoup de Contracts,

ANTONIUS CAMPANUS étoit bâtard ainſi que Cardan, Eraſme,& autres ſçavans-hommes. Il nâquit dans un jardin ſous des lauriers, il fut dit-on caché ſous des choux pendant quelque tems; il étoit fils d'un Prêtre & avoit beaucoup d'eſprit: On trouve toutes ſes œuvres infolio d'impreſſion d'Italie, ou il y a à la premiere page une cloche. Il a été Archevêque en Italie. Il fut fort aimé de deux Papes Pie II. & Paul II. Il mourut du haut mal. *Fairnus* a fait ſa vie.

PLATINE étoit un des ſçavans hommes de ſon tems: ſa vie eſt au commencement de ſon

Histoire des Papes. Il a fait l'Histoire de Mantoüe, mais elle n'a jamais été imprimée.

ERYCIUS PUTEANUS a fait un petit Livre in fol. de *Gente puteanâ.*

La vie d'APPOLLONIUS TYANÆUS au dire d'Erasme, Vives, Scaliger, le P. Petau & autres sçavans hommes, n'est qu'un pur Roman; elle a été écrite par Philostrate par le conseil de certains Payens, pour opposer quelque chose aux miracles & à la vie de JESUS-CHRIST. J'avoüe bien que cet *Appollonius* a vécu, mais je nie qu'il ait fait toutes les choses prodigieuses dont il est parlé dans sa vie & ailleurs.

Neanmoins quelques modernes n'oseroient nier que tout ce qu'en a écrit Philostrate ne soit vrai;

mais ils disent que tout cela n'a été fait que par Art Magique, qui est *probare incertum per incertius*. Ils ne veulent pas dire autrement à cause de l'autorité des Peres, dans les écrits desquels il y a bien d'autres bevües: ces modernes sont *Grotius in Evang.* p. 1052. Du Moulin *in vate* p. 198. & *Samuel Maresius de Antichristo*, p. 137. Je n'ai point vû de manuscrits plus vieux qu'en la Bibliotheque Vaticane à Rome.

GERARDUS VOSSIUS étoit un Liegeois Catholique, qui demeuroit à Rome, il a travaillé sur S. Bernard. *Variis lectionibus & scholiis illustravit D. Bernardi tractatum de consideratione ad Eugenium, & prodiit liber Coloniæ anno* 1605. indouze, *ut habetur in Bib. Belg.* 286.

Le

Le Cardinal BENTIVOGLIO eſt un fort bon homme & ſçavant, il commence à être vieux, mais quand il vivroit encore fort long tems, je ne crois pas qu'il fut jamais Pape : on dit qu'il écrit ſa vie lui-même & qu'elle eſt fort avancée : ce ſera un fort bon Livre.

Je n'ai jamais vû en Italie ni ailleurs aucun Hermaphrodite parfait, & ne crois pas qu'il y en ait jamais eu, même cela ſemble repugner à l'ordre de la nature : jamais perſonne n'a dit en avoir vû d'entierement parfaits, & qui euſſent les qualités des deux ſexes : ſçavoir, qui peuſſent, *tanquam mas generare in alio & tanquam fœmina generare in ſeipſo*. Il y a quelques Juriſconſultes qui en parlent, mais ils n'aſſurent pas en avoir vûs ; voyez les rai-

ſons pertinentes de M. Riolan en ſon Livre François des Hermaphrodites pag. 67. le Traité des Hermaphrodites que Jacques du Val a inſeré dans ſon Livre de l'Accouchement des Femmes imprimé à Roüen en 1612. inoctavo, le Livre de Gaſpard Bauhin ſur cette matiere imprimé à Oppenhein pour la derniere fois l'an 1614. inoctavo, *Spondanum ad an. 1478. num. 22. ubi multa ſingularia hac de re.*

JOANNES CAPNIO REUCHLINUS DICTUS étoit né prés de Spire l'an 1450. il fut Profeſſeur à Baſle où il apprit l'Hebreu, il l'apprit encore d'un Medecin de l'Empereur Frederic; il apprit le Droit à Orleans, où il gagna beaucoup à l'enſeigner, & enſuite il paſſa Docteur en Droit à Poitiers. Il s'en alla à Rome où il acheva de ſe perfec-

tionner en la langue Hebraïque ſous un Juif nommé Abdias, ou non ſeulement il connut Argyropile mais même étudia ſous lui. Ce grand homme ayant prié Reuclin d'interpreter un paſſage de Thucidide, il le fit d'une façon ſi élegante & d'une prononciation ſi nette qu'Argyropile dit en ſoûpirant *Græcia noſtra exilio tranſvolavit Alpes*.

Les Moines obtinrent de l'Empereur Maximilien I. que les Juifs fuſſent obligez d'apporter tous leurs Livres aux Inquiſiteurs, afin qu'ils fuſſent brûlez. Reuchlin qui s'y connoiſſoit remontra à l'Empereur qu'il ſuffiſoit de brûler ceux qui étoient faits directement contre JESUS-CHRIST : mais qu'il falloit conſerver les autres, & principalement ceux de Grammaire & ceux de Medecine, ce qui fut obſervé : mais Reuclin eut la haine des Moines

pour avoir condamné leurs superstitions, *quæ sunt nervi regni Monastici.* Ils l'accuserent d'heresie, mais il fut absous par l'Evêque de Spire; ils en appellerent à Rome, où il fut absous par le Cardinal Grimani. *Petrus Galatinus* & autres, & même Erasme écrivirent en sa faveur à Leon X. & à quelques Cardinaux: enfin la revolte de Luther arriva, & les Moines ne firent plus rien contre Reuchlin ayant assez de besogne d'ailleurs; & peu aprés Reuchlin mourut l'an 1522. âgé de 67. ans. Il a beaucoup écrit, entr'autres *de Arte Cabalistica, &c.* & deux Livres contre les Moines, qui sont *Speculum oculare*, & l'autre *Epistolæ obscurorum virorum.*

Le Cardinal de RICHELIEU en l'an 1632. & 1633. étoit haï à Rome; son nom y étoit en hor-

reur: on lui attribuoit tout ce qui se faisoit de mal dans l'Europe; le Pape même disoit de lui: ce Capelan me donne plus de peine que tout le reste de la Chrêtienté: si le Pape eut pû le ruiner pour lors, il l'eût fait de bon cœur. Il y avoit pourtant de fort bons amis, & entre autres nôtre Cardinal Bagny, avec lequel il avoit une étroite intelligence.

Les Scorpions en Italie ne sont point venimeux: je me souviens que sous un degré qu'on abbatit pour le rétablir, on trouva dans une fosse plus de trois grands tombereaux de Scorpions: on les jetta dans une riviere voisine. Les poissons les mangent & s'en engraissent; les Courtisannes en Italie en ont dans leurs lits l'été pour se rafraîchir.

Les anciens comme Ciceron, &c. écrivoient ſur des Tablettes cirées qu'on appelloit *Pugillares*, ou ſur des écorces d'arbre; j'ai vû des exemples & des uns & des autres en Italie. Le papier n'y étoit point en uſage, parcequ'il ſe fait de linge & que le linge n'y étoit point connu. On connoiſſoit bien le chanvre qui eſt une herbe; mais on ne s'en ſervoit pas à cet uſage. Rabelais ſur la fin de ſon troiſiéme Livre a parlé du chanvre ſous le nom de *Pentaguellion* comme d'une herbe nouvelle, & qui n'étoit en uſage que depuis un ſiécle: & de fait du tems de Charles VII. le linge fait de chanvre étoit fort rare, & on dit qu'il n'y avoit que la Reine qui en eut deux chemiſes.

Le Carême comme il eſt au-

jourd'hui observé dans l'Eglise Romaine n'a pas toûjours été en usage ; outre les Huguenots qui l'ont combattu depuis cent ans, & qui l'ont contredit *ex professo*, V. ce qu'en a écrit M. Rigault *in Tertullianum de jejunio, Alphonsus Ciaconius de jejuniis antiquorum, & Ludovicus Guiciardinus, Jacobi filius & Francisci de Belgio nepos.*

⁂

JEAN BOCACE étoit Toscan, natif de Certaldo, lieu fort sterile, où il ne croist guere que des oignons : il nâquit neuf ans aprés Petraque l'an 1313. Il étoit aussi bon Orateur, que Petrarque a été bon Poëte, & de tout ce qu'il a écrit, il n'y a rien de si bon que le Decameron qu'il composa en 1348. tandis qu'il étoit à Florence. Il a aussi écrit de la Genealogie des Dieux, & des Femmes illustres : *scripsit & carmen*

Bucolicum. Il a aussi fait un Livre intitulé *Labyrinthus amoris*. Il mourut âgé de 62. ans.

Pour la Religion je crois qu'il n'en avoit pas & qu'il étoit parfait athée, ce qui pourroit se prouver par quelques Chapitres de son Decameron : principalement par celui dans lequel il est parlé d'un Diamant qu'un pere de famille laissa à ses trois filles. Voyez ce même conte dans les Livres de Barnés contre les équivoques: p. 129.

CYRIACUS STROZZA étoit un Patrice Florentin qui nâquit l'an 1504. il a été un des premiers sçavans d'Italie, & sur tout en Grec. Il a fait un Suplément aux œconomiques d'Aristote. Il ne fut jamais marié, mais il eut deux bâtards; il enseigna la Philosophie & le Grec à Bologne & à Pise l'an 1565.

Le

Le Pape GREGOIRE fit une grande fortune, de petit compagnon qu'il étoit, de simple petit Chanoine, il devint Archevêque de Bologne, Cardinal & Pape. Il ne sçavoit presque rien, & n'étoit propre à rien. Son neveu le Cardinal avoit plus d'esprit que lui; quand il lui proposoit quelque chose de difficile, il le renvoyoit en lui disant ces mots: faites vous même: c'est pourquoi il est encore aujourd'hui appellé le Cardinal *fatte voi*.

Le Cardinal Oregio avoit demandé l'aumône à Rome, on ne s'étonne point en ce païs-là de voir faire fortune à un Prêtre. Sixte V. avoit gardé les porceaux, il est pourtant le plus estimé de tous les Papes: il étoit magnani-

me, liberal, ſevere: il avoit toutes les qualités d'un grand homme.

Le grand Turc ne tient en aucune Cour de Prince étranger, aucun Ambaſſadeur étant au deſſus d'eux, n'ayant beſoin d'aucune intelligence avec eux; voulant que toutes ſes affaires ne ſe faſſent que par une force ouverte & par les armes, & non par traités & par correſpondance.

LIGULA étoit un Genois renommé Pirate, qui ſe fit Turc; il étoit né de pere & mere, qui de Turcs s'étoient faits Chrêtiens: il vivoit l'an 1600.

Divinatio morientium. Il y a beaucoup de gens qui croyent que les malades qui ſont ſur le point de

mourir, devinent souvent : plusieurs Auteurs en ont écrit ; mais au cas qu'ils devinent comme on on dit ; je dis que cela se peut faire par force naturelle, & qu'il n'y a en cela rien de miraculeux, parceque l'esprit de l'homme commençant à se détacher & à se degager de la matiere, est en quelque façon plus spirituel & plus subtil ; neanmoins cette question est bien Metaphysique. *De quâ vide Iulium Cæs. Scalig. adversus Cardanum 307. num. 34.*

Gregorius Pont. in suis Dialog. de hac divinatione agit, & Cicero de divinatione lib. 1. *hac de re multas affert rationes : Gregorius vero duas, nimirum id vel accidere per revelationem, sive quod animæ ex materia emergere inchoantes prælibare quædam possint de iis quæ vinculis carnis solutis intelligunt, &c. ex Epit. Baronij per Spondanum ad an.* 590. *num.* 5.

NICOLAS FLAMEL étoit un écrivain qui travailloit & negotioit à Paris & ailleurs pour les Juifs l'an 1393. Il étoit de Pontoise ; parcequ'il devint fort riche tout d'un coup, on le soupçonna d'avoir trouvé la Pierre Philosophale. Les Chymistes d'aujourd'hui le croyent si fort, qu'ils veulent faire passer ce Flamel pour un de leurs Patriarches. Il faut avoüer qu'ils sont bien fols ! tout cela n'est qu'un abus : Voici la verité entiere. Nicolas Flamel écrivoit pour les Juifs & sçavoit leurs affaires : comme ils furent chassez de France & leurs biens acquis au Roy, Flamel traita avec ceux qui devoient de l'argent aux Juifs, dont il avoit le Registre, & composa avec eux à moitié de profit à la charge qu'il ne les accuseroit pas ; & voilà comme il

devint si riche en peu de tems. Il fit bâtir des Eglises comme Sainte Geneviéve des Ardens & les Charniers des S S. Innocens, la Tour de S. Jacques de la Boucherie, dans laquelle Eglise il est enterré. Voi la Bibliotheque de la Croix du Maine p. 343. Ce Flamel étoit veritablement écrivain. J'ay veu à Rome dans la Bibliotheque du Cardinal Bagny un Roman de la Roze écrit de sa main, duquel Roman les Auteurs sont Jean de Mehun & Clopinel.

PANSYLIPPUS est le nom d'une Montagne au Royaume de Naples, qui est percée par le milieu par où l'on passe: on dit qu'elle a été percée par la magie de Virgile: J'en ai parlé dans mon Apologie en passant p. 615. *V. Thuan. in vita suæ part. 5. p. 63. Hunc Montem* Παυσίλυπον *quasi*

ademptorem laboris & molestiarum vocaverunt, quo cognomine & Iovem ipsum celebrarunt Græci veteres, ut apud Sophoclem legimus.
Hujus Montis situm & locum ad unguem descripsit Paulus Hunzerus in Itinere suo Italico facto anno 1599. *p.* 476.

PAGANINUS GAUDENTIUS est un Professeur en Humanités à Pise. Il est grison, il avoit été Ministre en son païs. Il vint à Rome où il se convertit & y receût pension du Pape, puis revint à Pise. Il a écrit un Livre intitulé *Sabbræ Tertullianeæ*, qui est un explication des Passages les plus difficiles de Tertulien : un autre *de moribus Christianorum ante tempora Constantini*, & plusieurs autres. *Scripsit præterea de candore politico in Tacitum* inquarto. *Pisis* 1646. *De Evulgatis Romani Imperij Arcanis.* inquarto. *Florentiæ* 1640. *De prodi-*

giorum significatione inquarto. *Florentiæ* 1638. *De Dogmatum Origenis cum Philosophiâ Platonis comparatione. De Philosophiæ apud Romanos origine & progressu. Pisis* inquarto 1643. Il est fort mon ami quoique je ne l'aye jamais vû : nous avons fait, formé & fomenté nôtre amitié *per litteras animi nostri interpretes.* Je lui ai dedié mon Livre sur la mort du Cardinal Bagny. Il est fort versé en la lecture des anciens Peres, & dit que c'est ce qui lui a fait abjnrer l'heresie de Calvin. Il n'aime pas les Jesuites : il a fait quelque chose contre eux en Italien qui est bien fait.

L'ABBATE CONSTANTINO CAJETANO est un Sicilien Moine Benedictin : c'est un homme qui sçait beaucoup, mais avec trop peu de jugement, & qui en recompense a un grand

eſprit & beaucoup de feu. Il fut jadis appellé à Rome pour aider à Baronius qui travailloit alors ſur ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique, & eut pour cela penſion du Pape. *Multa ſcripſit ad Hiſtoriam Eccleſiaſticam pertinentia*, & entre autres des Vies de quelques Saints. Il a fait un Livre Latin inoctavo, imprimé à Veniſe en 1641. ou il pretend prouver que S. Ignace a été Benedictin premierement.

Le Livre *de Imitatione Chriſti* a pour Auteur Thomas à Kempis, Chanoine Regulier de Flandres, & cela eſt tres-certain. Les Benedictins voudroient bien que le monde crut que l'Auteur fut un certain des leurs qu'ils nomment *Ioannes Gerſen* qui a été un Abbé Benedictin ; delà vient qu'on dit en France, que c'eſt Jean Gerſon Docteur de Sorbone & Chancel-

lier de l'Université de Paris, qui vivoit il y a plus de deux cens ans, *per regulam de duobus litigantibus gaudet tertius*, On le trouve de vieille edition sous ce nom de Gerson : je l'ai vû aussi sous le nom de S. Bernard.

M. Labbé Avocat a travaillé sur cette matiere, & veut prouver que le vrai Auteur de ce Livre, pour l'honneur de la France, est ce Jean Gerson, mais il n'en viendra jamais à bout.

Le Cardinal de Richelieu faisant r'imprimer ce Livre au Louvre avoit dessein d'y faire mettre le nom de Thomas à Kempis, les Benedictins de France intervinrent & le prierent d'y faire mettre le nom de Jean Gerson, se ventant d'avoir pour le prouver quatre manuscrits de ce Livre à Rome, qui tous quatre portoient ce nom. Il leur accorda ce qu'ils demandoient, à la charge que cela

ſeroit bien prouvé & averé par gens de bien & connoiſſeurs. Le Cardinal de Richelieu en écrivit à nôtre Cardinal Bagny qui étant homme d'eſprit ſe fit apporter les quatre manuſcrits dont les RR. Peres Benedictins étoient ravis penſant le tromper, mais ils ne purent: car il nous les fit tous examiner devant lui, & fort particulierement, y trouva tout falſifié & raturé, ce qui étant mandé par nôtre Cardinal Bagny, on n'a mis, à cauſe de l'incertitude dans laquelle nous ſommes demeurez, le nom d'aucun Auteur à l'edition du Louvre. Nous verrons ce qu'en dira quelque jour M. Labbé dans le Livre qu'il a fait en faveur de Jean Gerſon.

SETON étoit un Ecoſſois medisant & malin, il avoit été Auditeur & Bibliothequaire du Cardinal de Sainte Suzanne *Scipio*

Cobellutius; c'étoit un homme colere qui rompoit avec tout le monde à Rome, & qui ne pût durer avec son Maître. Il étoit fripon, mais il étoit sçavant & il sçavoit tres-bien le Grec & la Jurisprudence, & en recompense il étoit un tres-grand menteur. M. Deffiat Mareschal de France & Sur-intendant des Finances le vouloit prendre pour être Precepteur de ses Enfans, mais ils ne purent s'accorder, parceque Seton ne vouloit pas porter la longue robbe. Seton étoit un impudent menteur. Il dit à M. Moreau qu'il avoit à Rome un Galien Grec tout annoté de la main de Mercurial qu'il lui vendit vingt cinq écus d'or, que je lui donnai moi-même. Il me donna une lettre pour recevoir ce livre à Rome: quand je la montrai à son neveu, il me fit voir que Seton s'étoit moqué de moi & de M. Moreau.

Je n'eus point le Galien qui ne fût peut être jamais *in rerum naturâ*. & ainsi M. Moreau a perdu ses vingt-cinq écus d'or. Seton épousa une Angloise, & s'en alla avec elle à Londres, où bientôt aprés il mourut.

FRIDERIC BORROME'E étoit neveu & successeur de saint Charles, & étoit bien plus habile que lui. C'étoit un tres-grand & tres-vertueux Ecclesiastique. Il avoit beaucoup écrit, il y en a sept Volumes *in folio* qui sont dans la Bibliotheque de M. Descordes. Il y en a un intitulé *Meditamenta propria*, qui est *de libris propriis*. C'est lui qui a fondé à Milan la Bibliotheque Ambrosienne. Il fut fait Cardinal par Sixte V. l'an 1586. ou 1587. à l'âge de 23. ou 24. ans, & mourut en 1631. âgè de soixante sept ans.

ALOISIUS LILIUS duquel ſe ſervit Gregoire XIII. à la reformation du Calendrier, étoit un Medecin de Rome qui en a fait un petit livret qui a pour titre *de Epactis*.

Je me ſouviens que je diſois à Rome à certains devots, que la Religion s'emparant d'un eſprit, fait dire bien ou mal d'un homme ſelon l'opinion qu'on en a priſe: delà vient que tous les anciens Peres ont dit du mal bien rudement de Julien l'Apoſtat: c'eſt je l'avouë franchement, d'avoir apoſtaſié & d'avoir perſecuté les Chrêtiens; mais il peut étre loüé d'avoir eu pluſieurs tres-bonnes qualités. Il étoit fort legal, homme de bien moralement & grand politique. Voi ce que Montaigne dit à ſa loüange dans ſes *Eſſais*,

& M. la Mothe-le-Vayer en son Traité *de la Vertu des Payens.* Ainsi dans Venise on fait passer pour Martyr Antoine Bragadin, qui fut écorché tout vif par le commandement de Mustapha aprés la prise de Famagouste. Voi ce qu'en dit M. de Thou tom. 2. p. 730. Mais je sçai la verité de tout cela, les Turcs sont hommes comme les autres : ils firent mourir ce Bragadin & les autres Capitaines Chrêtiens, parcequ'ils ne purent representer les prisonniers Turcs qu'ils avoient fait égorger quand ils virent qu'ils seroient obligez de se rendre à ce Mustapha. Ainsi tous les devots disent toute sorte de bien de Marie Stuard Reine d'Ecosse; dont la conduite neanmoins n'étoit pas selon les regles.

J'ai vû à Rome les Lettres qu'elle écrivoit au Comte de Bothuel *subactori suo.* Pour moi je veux

croire d'elle comme tres-vrai, ce qu'ont écrit M. de Thou & Buchanam.

Le Grand Duc de Toſcane d'aujourd'hui, s'appelle Ferdinand. Il eſt le plus ſage de tous les Princes de la Chrêtienté: il eſt fort valetudinaire, il a ordinairement ſix ou ſept calotes qu'il ôte, ou change ſuivant les ſaiſons. Il eſt marié à l'heritiere d'Urbin, & delà vient une des raiſons pourquoi il eſt en guerre aujourd'hui avec le Pape.

La vaiſſelle de *Fayence* eſt fort commune en Italie; ce mot eſt corrompu & vient de *Faenza* Ville de la Romagne. On appelle cette vaiſelle en Italie la *Maiolica*, & principalement à Rome. Un ſervice de *Maiolica* eſt un ſervice de vaiſelle de fayence, ils en font parade parcequ'elle eſt fort

hette, & en ont des vaisseaux jusques dans leurs Cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux.

Le Cardinal PAMPHILIO qui étoit Dataire du Legat étoit appellé Monseigneur: c'est celui-là *de Comitatu Legati*, que du Moustier injuria dans Paris par colere. Il a aujourd'hui soixante ans ou environ. Il est bon homme & sujet papable. En effet il vient d'être élû vers la fin de l'an 1644. sous le nom d'Innocent X. Il est mort le 7. Janvier 1655. du Moustier qu'on apelloit à Paris *Crayon*, dit un jour une injure au Cardinal Pamphilio, parcequ'il emportoit de sa Bibliotheque un livre intitulé *l'Histoire du Concile de Trente de Frapaolo*, lui disant qu'il la vouloit brûler.

MEL-

MELCHIOR INCHOFFER Jesuite, a fait un Livre intitulé *Veritas vindicata*, touchant une Lettre que ceux de Messine en Sicile disent avoir receuë, & leur avoir été écrite par la Vierge Marie. Et comme je lui alleguois plusieurs raisons, par lesquelles je lui prouvois que cette Lettre avoit été supposée par ceux de la Ville de Messine, il me dit: qu'il sçavoit bien toutes ces raisons-là aussi bien que moi, & que tout ce qu'il en avoit dit en son Livre, n'avoit été que pour plaire & obeïr à ses Superieurs qui le lui avoient commandé, & qu'au reste il ne croyoit rien du tout de ce qui étoit dans cette Lettre. Et cependant voilà comme se repandent dans le monde les erreurs & les abus; & voila comme les esprits simples sont trompez tous les jours.

L'Italie eſt un païs de fourberie & de ſuperſtition, les uns n'y croyent pas aſſez, les autres y croyent trop, & à toute heure ſans raiſon & ſans verité on y ſuppoſe des miracles. Je me ſouviens qu'un certain pauvre homme penſa y être noyé, qui fut retiré de l'eau preſque mort : enfin il en revint, & le tout fut proclamé pour miracle à cauſe que cet homme avoit en ſon Chapelet une Medaille de S. Philippe *de Nerio*. Pour moi qui ne reconnoiſſois point en cela de miracle, je leur diſois : Ce n'eſt point un miracle toutes les fois qu'un homme n'eſt pas noyé, & à quoi peut-être n'a pas pensé S. Philippe ni cet homme non plus : il n'y a que trois mois que l'Egliſe de ce nouveau Saint tomba à Trepani en Sicile, plus de douze cens perſonnes qui

y prioient Dieu, & qui l'invoquoient y furent accablées: c'êtoit-là que ce Saint devoit montrer sa vertu miraculeuse & sauver tous ces bons Chrêtiens qui prioient Dieu & invoquoient sa faveur en ce Temple, & en cas-là ç'eut été un beau miracle, & qui eut pû être bien averé par beaucoup de témoins. *Plures enim habuisset laudatores.*

Les Papes qui ont eu des Enfans semblent avoir esté de meilleurs Papes que les autres. Paul III. a esté un grand Personnage & tres-prudent politique. *Æneas Sylvius* autrement Pie II. en avoit un qu'il a fort recommandé en une de ses Lettres. Gregoire XIII. qui a esté un des bons Papes qui fut jamais, en avoit un aussi qu'il aima fort. Le Cardinal Borghese qui faisoit tout sous Paul V. n'ê-

toit pas des plus Saints; cependant il gouvernoit fort bien Rome, & y estoit plus aimé que n'est aujourd'hui le Cardinal Barberin qui veut paroître être éloigné de tout vice & seulement homme d'étude & de devotion.

J'ai vû à Rome l'Oraison Funebre du Cardinal Seraphin, faite par l'Abbé Dubois qui depuis est mort en prison. Cet Abbé avoit esté Celestin, il estoit Parisien, & avoit esté grand Alchimiste: j'ai vû de ses écrits à Rome.

Le Pape a fait une nouvelle Promotion de quinze Cardinaux le 13. de Juillet 1643. Voila pour fortifier le parti des Barberins quand il voudra faire un nouveau Pape: il y a encore six autres places vacantes dans le Con-

clave, mais cela eſt reſervé pour les Couronnes : & en ce cas M. de Beauvais en pourra avoir une. Il y a dans le nombre quelques Officiers deſquels la Charge vaque par leur Promotion au Cardinalat : le Pape revendra ces Places vaquantes, & en tirera quatre cens mille écus, qui ſeront employez à faire la guerre au Duc de Parme. Ces quinze Cardinaux ſont *Panciroli* Nonce en Eſpagne, il eſt vieux & Fils d'un Tailleur de Rome. *Fauſte Poli* Major-Dome du Pape. *Ceva* Piemontois & Secretaire du Pape: *Falconieri* qui avoit eſté nommé pour être Nonce en Flandres, où il fut refusé à ſon arrivée : parce qu'en paſſant à Paris pour s'y en aller, il séjourna trop long-tems à la Cour. *Grimaldi* Nonce en France & Genois, de fort bonne Maiſon, parent du Prince de Monaco. *Mattei* Ro-

main. Il a eſté Nonce en Allemagne & Legat dans le Duché d'Urbin, où il a fait merveille durant la Peſte & en a fait pendre dru comme mouches. *Fachinetti* petit Neveu du Pape Innocent IX. *Roſetti* de Ferrare, jeune homme qui a environ trente deux ans, il eſt creature du Cardinal Barberin qui l'a pris en affection pour lui avoir dedié ſes Theſes. *Altieri* Romain. Il a un frere Chevalier de Malthe, & a eſté autrefois Nonce à Florence; & ainſi des autres. M. de Bautru range ces Cardinaux d'une autre façon. Il met *Fachinetti* le premier, & dit aprés, qu'au lieu que tout le monde en compte quinze, il n'y en avoit que quatorze; & que le mot de *Fachinetti* doit étre cõpté pour le titre, diſant que ces gens-là ſont des faquins, *quos genuit quoties voluit fortuna jocari*.

Le Cardinal MAZARIN eſt né l'an 1602. le 14. de Juillet à ce que portent les Memoires d'Italie. On dit qu'il eſt fils d'un Bonnetier de Rome qui a fermé ſa boutique, & qui joüit aujourd'hui d'une petite charge de Scribe de cinq cens livres de rente Il eſt homme de grand eſprit & de grand jugement, mais extremement avare, Italien, Courtiſan & Cardinal.

POMPONACE a voulu rendre une raiſon naturelle du miracle du Lazare reſſuſcité en ſon Livre *de Incantationibus*. Un Medecin de Montpellier nommé *la Porta*, environ l'an 1608. fit un diſcours en public, pour tâcher de prouver qu'en cette reſurrection il n'y avoit pas de miracle s'étant faite dans le quatriéme jour, & qu'elle

ne pouvoit être miraculeuse qu'aprés les quatre jours entierement passez, & attribuoit cela aux nombres & à une refraction du septenaire : mais tout cela sont des contes *verbaque inania*, ce sont de pures impietés punissables par le feu, *flamma & ferro*. Pomponace étoit un athée ou du moins un libertin tres dangereux, parcequ'il avoit de l'esprit. Ce *Laporta* étoit un Juif & de race & de Religion qui étoit descendu de Medecins Juifs venus d'Espagne en Avignon & à Montpellier; il contrefaisoit le Chrêtien, mais il étoit vraiment Juif.

J'ai vû aussi en Italie un méchant Livret en Latin fait par un Medecin, intitulé *de Resurrectione mortuorum naturali* ; où il tâche de rendre raison naturelle de ces miracles: mais ce sont contes *meræ nugæ. Ea quæ sunt fidei credenda sunt firmiter, nullaque indigent probatione.* C'est

C'eſt choſe certaine que le Cardinal *Pamphilio* a dit dans Rome l'an 1634, que de tous les Cardinaux qui vivoient alors, il n'y avoit que M. le Cardinal de Bagny qui pût lui ôter le Pontificat & l'empécher de devenir Pape. M. de Bagny eſt mort l'an 1640. Urbain VIII. eſt mort l'an 1644. & *Pamphilio* eſt devenu Pape comme il l'avoit predit, & a pris le nom d'Innocent X. Le Pape Urbain VIII. dit au Cardinal de Bagny l'an 1635. Ceux qui s'attendent d'être Papes aprés moi & qui ſont déja vieux ſe pourront bien tromper & mourir avant moi; car je ſuis aſſuré d'aller juſqu'en 1642. il eſt mort en 1644. le 29. de Juillet, & je trouve cette prediction fort remarquable.

FERRANTE PALAVICINO eſt

l'Auteur de *Divortio Celeste.* Il étoit Chanoine Regulier, comme sont ceux de Saint Victor. Il fut arrété prés d'Orange où il se sauvoit, fut conduit à Avignon où il eut la teste coupée aprés treize mois de prison, sans que personne l'ait reclamé. Le fils d'un Libraire de Paris qui avoit decelé & trahi ce pauvre Autheur fut poignardé de sang froid à Paris dans la Place Maubert, par un des parens de cet Auteur le . . de Iuin 1646. Cet Italien fut trois ans à chercher l'occasion dc faire ce meurte pour vanger la mort de son parent.

Les Italiens sont assez bonnes gens, horsmis qu'ils sont vindicatifs & traitres. La vengeance & la trahison sont les pechez des Italiens & des Orientaux, ils empoisonnent jusqu'aux souris d'une maison : mais cela est en quelque façon naturel de se deffendre & de se vanger de peur que pis n'ar-

rive : au moins c'est une opinion receuë dans la politique de ce pays-là, combien qu'elle soit contraire aux Loix du Christianisme. Comme ils ont beaucoup d'esprit, ils ne vous offenseront jamais : mais aussi ne vous pardonneront ils pas si vous les offensez, pas méme aprés cinquante ans.

❧❧

CLAUDIUS RIVIGARDUS qui a fait *Circulus pisanus* : est natif de Moulins en France les François l'appellent M. de Beauregard: *supposito tamen nomine*, car il s'appelle encore autrement, il a un frere Marchand demeurant à Florence. Il a esté Professeur à Pise, & est aujourd'hui à Padouë à la place de *Fortunio Liceti*. Il ne croit qu'en Aristote, & se moque de tout la Religion des Italiens.

❧❧

Je suis revenu d'Italie le Same-

di 10. Mars 1642. j'ai vû à Rome *Famianus Strada*, & l'y ai laissé en bonne santé Dieu merci. Il m'a dit que son second tome *de Bello Belgico* est achevé & prest d'étre mis sous la presse. Le Libraire qui en veut entreprendre l'impression lui en offre quarente exemplaires, & il en veut plus de cent pour en donner à ses amis. Il voudroit bien que le Duc de Parme le fit imprimer à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois il y a cinq mois que je suis sorti de Rome*, peut-être qu'il est maintenant plus d'a-moitié imprimé.

GASPAR SCIOPPIUS est à Padouë âgé d'environ soixante & douze ans, bon homme & encore bien sçavant; il vit-là doucement d'un petit revenu qu'il a dans le Mantoüan. Il est Auteur

d'un petit Livre intitulé *de ſtratagematibus Ieſuitarum.* Il a encore fait quinze autres volumes contre ces bons Peres; dont il n'attend que l'occaſion pour les faire imprimer. On m'a dit que leur Pere General s'offroit de les faire imprimer à ſes frais. Il eſt bien bon ce bon Pere! Il a pleuré de regret quand il m'a vû partir.

Caſſianus à Puteo & *Leo Allatius*, ſont en fort bonne ſanté.

Le Pape Innocent X. eſt âgé de ſoixante & douze ans, c'eſt un fin & ruſé Renard, qui cherche à enrichir ſa Maiſon par toute ſorte de voye.

Le Roy d'Angleterre eſt aujourd'hui fort mal dans ſes affaires: Meſſieurs les Barberins Neveux du Pape deffunt l'ont ruiné penſant le ſervir, & la Reine ſa fem-

me y a fait plus que pas un : les Cardinaux Barberins avoient un Ambassadeur auprès de lui : lui aussi avoit un Agent à Rome au nom de sa femme, & toutes ces Legations ont irrité le Parlement contre lui.

C'est une sotte Religion que la Juifve, & cela est étrange comment les Juifs d'aujourd'hui en en sont obstinez. Ils en observent ponctuellement les Ceremonies, ils n'osent encore le jour du Sabath ni peter ni allumer leur feu. *Mahometani Turcæ in orationibus circa crepitum ventris idem sentiunt.* Fr. Eugene Roger au Voyage de la Terre Sainte. p. 230.

S. Augustin dit avoir vû quelqu'un qui commandoit à son derriere de peter autant qu'il vouloit. Et Vives dit qu'il en connoissoit un autre, qui en faisoit selon le ton de voix que l'on vouloit,

de méme qu'un orgue. Montaigne en ses Essais Liv. 1. chap. 20. p. 62.

Claudius Cæsar Imperator dicitur meditatus edictum quo veniam daret flatum, crepitumque ventris in convivio emittendi cum periclitantem quemdam præ pudore & continentia reperiisset. Suet. in Claud. Cap. 32. p. 274. Edit. Patini.

Judæi observant quod si inter orandum crepitus ventris fieret, mali esset ominis; si sternutarent, boni.

CORNELIUS JANSENIUS étoit un des plus sçavans hommes du monde, esprit bien reglé, bien profond, & qui avoit un bon stile. Il a fait son grand *Augustinus*, qui est d'un prodigieux travail & d'une grande étude : c'est lui aussi qui est Auteur du *Mars Gallicus*, & d'un autre Livre intitulé : *Admonitio ad Regem Christianissimum*,

qui fut ſourdement publié à Paris, & condamné l'an 1622. La premiere impreſſion fut *infolio*, la ſeconde *inquarto*. Tout le monde crût que ce Livre venoit de *Carolus Scribanius* Jeſuite d'Anvers; d'autres diſoient que c'étoit Jean Boucher Docteur de Sorbonne, exilé de France pour la Ligue & Archidiacre de Courtray. Le Cardinal Bagny qui étoit à Rome me dit l'an 1632. que l'Auteur de ce libelle n'étoit aucun de tous ceux-là, & qu'il n'étoit point Jeſuite; qu'il le connoiſſoit bien, mais qu'il ne le vouloit pas dire. J'ai depuis ſçeu de bonne part, que c'étoit ce *Cornelius Janſenius*, qui eſt devenu Evêque d'Ypres: ce qui lui a eſté donné en partie pour recompenſe: quoique d'ailleurs il fut un tres-grand Perſonnage. Mais ſes deux petits Livres ſont mieux faits que ſon grand, auquel il n'a pû mettre la derniere

main : étant prevenu de la peste dont il mourut, laquelle il gagna en confessant un de ses Diocesains l'an 1638. *Pridie Nonas Maij*, âgé de cinquante deux ans.

⁂

FRIDERICUS PENDASIUS a esté un grand Philosophe. Il a enseigné la Philosophie à Bologne : *multa scripsit*. Il a esté le Maître de *Zabarella* & de *Licetus*, sa Chaire a vaqué vingt-sept ans, faute d'un homme qui la pût remplir comme lui.

⁂

LUCRECE & PLINE étoient Epicuriens. POMPONACE étoit Peripateticien tout pur. CARDAN n'a jamais pris parti. Il n'a point eu de Religion arrêtée.

⁂

SIXTE V. étoit un homme

bien resolu, un Maître Moine qui avoit gardé les pourceaux ; grand Politique & grand Justicier. Depuis lui on n'a pas fait de Moine Pape, & c'est dequoi on a peur à Rome. Aprés sa mort on mit à Pasquin une rave dans le cul, & des Vers Italiens qui disoient :

Si jamais je fais un Moine Pape,
Dans le cul fourre moi cette rave.

Le Pere SCHINER Jesuite Allemand grand Mathematicien, obtint une Pension de l'Empereur pour faire un voyage à Rome ; lorsqu'il y fut arrivé, *omnia mirabatur qua videbat*, & disoit des autres Italiens ; *profecto sunt homines isti mirabiles, solvunt verbis, vescuntur herbis, & pugnant lapidibus.* L'Italie est le païs des belles paroles : force eau benîte de Cour & peu d'argent : voila pour le premier. Pour le second : ils mangent force

herbes qu'ils ont à bon marché, & la viande y eſt fort chere. Pour le troiſiéme : c'eſt qu'il voyoit des enfans qui frondoient & ſe battoient à coups de pierre, comme ils font pareillement ici. Ce Pere s'en voulant retourner en Allemagne dit, qu'il vouloit emporter quelque preſent pour l'Empereur : deux Jeſuites de Rome lui vendirent quarente écus un caillou, & lui perſuaderent que c'étoit un bezoard qui venoit des Indes Orientales. Ce bon Pere le crut ſottement & le paya de même.

M. PATIN a beau dire le *Quinaquina* eſt un bon febrifuge : c'eſt l'écorce d'un arbre qu'on trouve dans la Province de *Quito* en Amerique : cet arbre n'eſt pas grand, ſes fueilles reſſemblent à celle des pruniers, elles n'ont aucune vertu non plus que le bois.

La resine qui en coule & les graines que cet arbre produit chassent la fiévre aussi bien que l'écorce. Les Ameriquains découvrirent ce remede l'an 1640. à la Comtesse *del Cinchon* femme du Viceroi du Perou, qui avoit la fiévre, & elle fût aussi-tôt guerie. En 1649. la reputation de ce remede s'est répanduë en Espagne, en Italie & à Rome par les soins du Cardinal *de Lugo* & des autres Jesuites, ce qui a fait qu'on l'appelle la poudre des Jesuites.

Je ne haïs pas la pensée de cette Vestale Romaine, laquelle eut voulu être mariée, & qui pensa mourir pour avoir trop ardemment prononcé ce Vers Latin de Seneque *l. 6. Controv.* 8.

Felices nuptæ, moriar, nisi nubere dulce est.

Je ne pourrois pas me resoudre

à me marier, ce marché eſt trop épineux & trop plein de difficulté pour un homme d'étude, j'aime mieux dire comme Horace :

Melius nil cælibe vitâ

Vid. diſſert. Daniel. Heins. an viro litterato ducenda ſit uxor. Juſti Lipſij Epiſt. 31. *Centuria* 1. Les Stances du Mariage de M. Deſportes & M. de Rampale en ſes Diſcours Academiques p. 233.

M. Saumaiſe travaille aujourd'hui à la priere du Prince d'Orange contre les Anglois : je ne ſçai s'il pourra reüſſir : mais voila une horrible cruauté à ces Anglois d'avoir ainſi coupé la tête à leur Roy qui n'étoit pas un mauvais Prince. Je fus tout interdit quand je le vis ! jamais choſe ne me ſurprit d'avantage ? je penſois qu'il n'y avoit que les Turcs qui fuſſent capables de ces cruautés.

Le Pere Jules MAZARINI Jesuite étoit frere bâtard du Pere du Cardinal Mazarin. Il estoit grand Predicateur. A Bologne on dressoit des theatres exprés pour le voir précher. Il estoit grand Orateur & persuadoit heureusement.

Le Pere INCOFFER Jesuite a été découvert étre le vrai Auteur du livret contre les Jesuites. Il est intitulé : *Monarchia solipsorum*. Les Jesuites cherchent par tout ce Livre pour le supprimer, ils achettent les coppies au poids de l'or: ils en ont achetté un exemplaire quinze pistoles. Il est mort depuis peu en Italie. C'etoit un homme fin & rusé.

Le Cardinal d'aujourd'hui le

plus papable & le plus propre à être *Pontifex maximus* est le Cardinal *Sachetti*, il est vieux : mais il en est plus propre.

L'Abbé CONSTANTIN CAJETANO Benedictin Italien est celui qui a produit tant de differens manuscrits, afin de prouver que le Livre *de Imitatione Christi* de Thomas à Kempis est d'un certain Moine de son Ordre ; mais tout ce qu'il a produit s'est trouvé faux.

CÆSAR CAPORALI étoit un Poëte Italien Modenois, Secretaire d'un Cardinal à Rome. Il a fait des Vers Burlesques sur plusieurs matieres, & entr'autres la vie de Mecene, qui est un Livre fort plaisant. Il a toûjours été pauvre & malheureux. Il disoit à ce sujet, que si le hazard l'avoir fait

du métier de Chapelier, Dieu auroit fait naître les hommes sans tête.

VIRGINIO CÆSARINI étoit un Gentil-homme Romain, que l'on disoit être plus sçavant que *Picus Mirandalanus*. Il mourut à Rome âgé de trente ans, sans avoir rien mis au jour, *Justus Ricquius* Flamand a écrit sa vie, où est son portrait avec celui de *Picus Mirandulanus*. Il étoit parent du Cardinal Cesarin sous Urbain VIII. de la famille des Cesarins de Rome, contre lesquels on a fait autrefois ce Distique.

Redde Aquilam Imperio, Columnis, redde Columnam,
Vrsinis, ursam: sola Catena tua est.

FERRAND. CAROLUS étoit un Italien, fou s'il y en eut jamais, bien sçavant & eloquent. mais écervelé. M. CRAS-

M. CRASSOT est fort prisé en Italie, j'y ai vû ses œuvres chez M. le Chevalier *del Pozzo*, & son portrait aussi que M. Bourdelot lui a donné, & ce n'est pas sans raison qu'il y est loüé hautement. Crassot a esté un grand Personnage, je n'en parle point par flaterie, je me souviens bien de l'avoir vû : mais je n'ai jamais esté son écolier. J'ai fait mon Cours sous M. Padet à Harcourt.

M. DESCARTES qui est mort à Stolkholm en Suede le onze de Février 1650. étoit un homme de mauvaise mine, qui n'avoit rien d'agreable. S'il a laissé quelque chose à imprimer, ce sera M. Pic qui en aura le soin. Il avoit bien des visions dans sa tête qui sont mortes aussi bien que lui.

Le Cardinal MACHIAVELLI est Florentin, de la parenté de Nicolas Machiavel Secretaire Florentin : le feu Pape Urbain le fit Cardinal, parcequ'il étoit son parent.

ANTONIUS GALLONIUS étoit un Prêtre de l'Oratoire à Rome, sçavant & adroit, qui a écrit la Vie de S. Philippe de *Nerio* premier Fondateur de son Ordre : il a aussi écrit *de Cruciatibus Martyrum : & pro Divo Gregorio an fuerit Monachus. Gallonius de Cruciatibus Martyrum. Editus est Parisiis apud Cramoisy anno* 1660. *in quarto.*

BAPTISTA A PORTA étoit un Gentil-homme Neapolitain, grand curieux, bel esprit, fort riche, qui a beaucoup écrit de

differentes matieres.

***

J'ai été trois mois durant dans la conversation de *Cremonin*. J'ai toûjours soûtenu son parti contre *Caimus*. J'ai oüi dire dans le Theatre Anatomique de Paris à M. Riolan, que quand Hippocrate & Galien auroient voulu faire ensemble le Traité de Cremonin, *de principatu membrorum*; ils n'auroient pas mieux fait. Ce Cremonin étoit grand Personnage, un esprit vif & capable de tout, un homme deniaisé & gueri du sot, qui sçavoit bien la verité, mais qu'on n'ose pas dire en Italie. Tous les Professeurs de ce païs-là, mais principalement ceux de Padoüe sont gens déniaisez, d'autant qu'étant parvenus au faîte de la science, ils doivent étre détrompez des erreurs vulgaires des siécles & bien connoître l'opinion

d'Aristote, de l'esprit duquel ce Cremonin est un vrai Tiercelet & parfait abregé. Ces Messieurs-là qui sont gens raffinez, & dont le nombre est grand en Italie, sçavent bien discerner dans les grands, le vrai d'avec le faux. Un homme de mes amis m'a depuis peu écrit de Genes; c'est M. *Aleide Musçino*, que le Livre de ce Cremonin tant souhaité, a été imprimé en cachette à Venise ou à Padoüe, & qu'on le vend bien cherement: je pense qu'il est intitulé: *Illustres Contemplationes de animâ*.

CREMONIN cachoit finement son jeu en Italie: *nihil habebat pietatis, & tamen pius haberi volebat*. Une de ses maximes étoit: *intus ut libet; foris ut moris est*. Il y en a bien en Italie qui n'en croyent pas plus que Cremonin. Machiavel & lui étoient à deux de jeu, & Epicure, Lucrece, Car-

dan, Castellanus, Pomponace, Bembe, & tous ceux qui ont écrit de l'Immortalité de l'Ame. Pline a été un des chefs. Vanini en son Amphitheatre dit: que c'est la grande Secte que celle des Athées, qui est grossie de la plûpart des Princes *utriusque ordinis*, & d'un grand nombre de sçavans anciens, comme Polybe, Ciceron, Cesar, Juvenal, Horace, Socrate, Homere, Euripide, Virgile, &c.

Le Cardinal PANCIROLE est mort le mois passé. Il gouvernoit le Pape. Il étoit horriblement du parti des Espagnols, bon ami du Coadjuteur qui y a perdu, & le Cardinal Mazarin son ennemi y a gagné, parcequ'il lui nuisoit souvent, & quand il le pouvoit il n'échapoit pas l'occasion.

Il faut faire état d'Ariſtote autant qu'on peut eſtimer un homme, il a ſurpaſſé Platon en tout. Platon étoit un Cabaliſte, & un fondement à toute ſorte de ſottiſes & de rêveries: Ariſtote eſt un fondement pour les détruire. Cardan a reſſemblé à Ariſtote en ce qu'il a dit de bon & de ſolide, mais il rêve quelquefois trop.

C'eſt une badinerie des Huguenots de dire qu'il y a eu une Papeſſe Jeanne. J'aimerois autant croire les contes de Poſtel de ſa grand Mere-Jeanne qui doit revenir pour ſauver les femmes. Je ne ſçai pas comment M. de Saumaiſe en ſon Livre *de primatu Petri* pourra prouver cela. Joſeph Scaliger, tout Huguenot qu'il

étoit, se moquoit des Ministres qui disoient qu'elle avoit été. Il y a ici au Fauxbourg S. Germain un Ministre nommé Blondel, qui a fait un Livre exprés pour prouver que cette Papesse ne fut jamais, mais ce Livre n'est pas encore imprimé. Voi ce qu'en ont écrit Florimond de Raymond, & le P. Cotton en son Institution Catholique.

J'ai vû en Italie un petit Livre d'un Jesuite Milanois écrit en Italien intitulé: *Treize raisons par lesquelles il est prouvé qu'il n'y eut jamais de Papesse.*

***

Je n'ai jamais vû le Livre *de tribus Impostoribus*, & je crois qu'il n'a jamais été imprimé, & tiens pour mensonge tout ce qu'on en a dit: Quelques uns disent qu'il esté impprimé en Hongrie ou en Pologne. Postel a dit que l'Autenr

de ce Livre étoit Arnaud de Villeneuve : d'autres l'ont attribué à Postel, comme le Docteur Ramus, & un certain Livre intitulé : *le Magot Genevois*, dont l'Auteur est selon M. Sponde page 57. le Ministre Bansillon, ou plûtost le nommé Barnaud que Bansillon avoit retiré chez lui quoique convaincu d'Arianisme. Florimond de Raymond a dit que Ramus le lisoit en se promenant dans la Cour du College de Beauvais, & moi je ne crois pas qu'il ait jamais existé *in rerum natura*. Tout ce qu'on en dit est tiré de ce qu'en dit Lipse *in monitis & exemplis politicis lib*. 1. *cap*. 4. où il dit. *Sunt qui non solum vitâ impietatem præferunt, sed impudenter linguâ exprimunt: ut ille Fredericus secundus Imperator cui sæpe in ore tres fuisse insignes impostores qui Genus Humanum seduxerunt.*

FIN.

PATINIANA.

BODIN avoit été Carme dans son jeune âge, le libertinage l'en fit sortir pour vivre dans le monde : il frequenta d'abord le Palais, mais il s'en dégouta & s'apliqua uniquement à faire des livres, Sur la fin de ses jours il en fit un fort dangereux sous le titre *Colloquium* ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ *de abditis rerum sublimium arcanis.* Il disoit à ses amis qu'il avoit un Demon familier. Je m'éclaircirai plus

particulierement de cela.

Nôtre ami GASSENDI ne l'étoit guerres d'Ariſtote. Il m'a dit fort ſouvent en plaiſantant, que ce Philoſophe avoit un nez de cire, qu'on faiſoit tourner comme on vouloit avec une chiquenaude.

Le Pere JOSEPH trouvoit tout facile. M. Brûlart qui avoit conclû un Traité à Ratiſbonne conjointement avec ce Capucin, diſoit, qu'il n'avoit rien de ſon Ordre que l'habit.

URBAIN VIII. ne fera pas de Cardinaux Jeſuites, car il n'en a pas envie: les Jeſuites ſont craints & haïs en Italie, mais il faut être bien avec eux pour être Pape. Voila pourquoi ils ont pluſieurs

Cardinaux pour amis.

Le Pape URBAIN VIII. a eu un Medecin nommé *Julio Mancini* qui étoit moralement honnête homme, grand Astrologue, fort sçavant dans les bonnes Lettres. Beneficier, & qui est mort à Rome suspect d'avoir peu de Religion.

M. GAFFAREL préchant à Grenoble laissa échaper quelques mots touchant la reünion des deux Religions; il en fut repris, & par Arrest du Parlement condamné de se retracter.

STEPHANUS PIGNATELLUS PERUSINUS avoit été fort vicieux dans sa jeunesse. Il avoit été au service du Cardinal Borghese; cela lui procura le Chapeau de Cardinal. Il mourut bientôt aprés. Le Pape Paul V. eut un tel

regret de l'avoir fait Cardinal qu'il en mourut de déplaisir.

Le Pere HILAIRE de Grenoble Capucin, autrement nommé *du Travail*, accusa si hardiment & si puissamment en plein Conclave le Cardinal *Monopoli* de plusieurs crimes attroces, que ce Cardinal tout honteux se retira de Rome & s'en alla mourir à la campagne. Feu M. le Cardinal Bagny me l'a dit ainsi. Ciaconius dit qu'il mourut en l'année 1607. *repentinâ morte*. Il étoit Moine lorsqu'il fut fait Cardinal par Clement VIII. en 1604. *Vide Thuan. Hist. t. 5. p.* 1117. Voyez ce que dit l'Historien Mathieu dans la vie d'Henry IV. où il parle de ce Cardinal comme d'un Saint. Ce même *du Travail* avoit été Officier, puis il se fit Capucin, pour servir l'Etat, disoit-il, depuis Hu-

guenot, & enfin Prêtre ſeculier; Il avoit entrepris de faire mourir la Reine Marie de Medicis par poiſon ou d'un coup de piſtolet. On lui fit ſon procés, & par Arreſt de la Cour du 10. May 1617. il fut condamné à la roüe. Voyez la Relation de la mort du Mareſchal d'Ancre, qui eſt à la fin de l'Hiſtoire des Favoris de M. Dupuy.

AONIUS PALEARIUS qui a écrit un Poëme Latin *de animorum immortalitate*, & de qui nous avons auſſi des Epîtres & Oraiſons Latines en beau ſtile fût brûlé à Rome l'an 1566. parcequ'il étoit Lutherien. M. de Thou tom. 2. dit que ce fut pour avoir dit *inquiſitionem eſſe ſicam diſtrictam in litteratos*. Ce n'étoit pas là ſon vrai nom, il ſe l'étoit fait à plaiſir auſſi bien que *Marcellus Palingenius Stellatus* autre Poëte.

M. de SAUMAISE a fait imprimer un Livre *de primatu Petri*, dans lequel il soûtient deux paradoxes qu'il aura grande peine à prouver : l'un est que S. Pierre n'a jamais été à Rome : l'autre qu'il y a eu une Papesse Jeanne. J'ai peur que ces deux opinions ne fassent perdre credit à son Livre. M. de Saumaise est peut-être le plus sçavant de l'Europe pour son âge ; car il n'a que cinquante ans ; pour être si sçavant plusieurs choses l'ont aidé. 1. Un Pere fort sçavant. 2. *Assiduum studium*. 3. Les cinq années qu'il a étudié à Heidelberg avec *Gruterus* & autres sçavans dans cette belle Bibliotheque Palatine qui a été détruite aprés la Bataille de Prague. 4. La memoire qu'il a prodigieuse. Casaubon lui dit un jour, comme il étoit encore fort jeune : Mon-

„ sieur, ne méprisés pas les dons
„ que vous tenez de Dieu, ils sont
„ grands & beaux : vous en sçavez
„ déja plus à vôtre âge que Sca-
„ liger & moi n'en sçavons tous
„ deux ensemble. Scaliger écrivoit à M. de Saumaise, lorsqu'il n'avoit encore que seize ans, & faisoit déja grand état de lui; pour moi je crois, mais je n'oserois le dire *dicam tamen sed tibi*, que Saumaise est le plus sçavant homme de l'Europe, & qu'il en sçait plus lui tout seul, que jamais n'en ont sçeu Scaliger & Casaubon tous deux ensemble.

De Christi deformitate. Plusieurs en ont écrit, entre autres Tertullien en trois endroits. *Aliqui veteres dixerunt Christum fuisse Lentiginosum.* Donc il n'étoit pas beau. Saint Irenée. *Idem scripsit. Cardinalis de Alliaco, Cardanus in genitura*

Christi. Alij dicunt fuisse facie & aspectu Tetricum & morosum, ergo formosus esse non potuit. Un certain Arabe a fait l'horoscope de JESUS-CHRIST & a dit qu'il étoit laid.

FRANÇOIS BACON Chancellier d'Angleterre, étoit un des grands esprits de son têms, un excellent homme qui avoit de fort bons & loüables desseins pour l'avancement des bonnes Lettres; c'est dommage qu'il n'a pas été secondé. Il mourut l'an 1626. âgé de soixante & six ans, & si pauvre que quelque têms auparavant il écrivoit au Roy une lettre, dans laquelle il le prioit de le secourir, de peur qu'il ne fut reduit en ses derniers jours à porter la besace, & que lui qui ne soûhaitoit de vivre que pour étudier, ne fut contraint d'étudier pour vivre. Il étoit entré dans le droit chemin

pour profiter aux autres. Dans les Lettres il ne faut pas innover, il faut reformer.

❧❧

FRA-PAOLO de Venise étoit un grand esprit sublime & vraiment Metaphysique, comme l'a nommé *Oratius Tubero*, c'est à dire, M. de la Mothe le Vayer. Il étoit sçavant en tout.

❧❧

Je crois qu'il n'y a ni Sorciers ni Magiciens, *& nugas reputo meraque figmenta quæcumque de his scribuntur*. Pour les Diables, je pense qu'ils nous poussent à mal faire, & rien plus. La Demonomanie de Bodin ne vaut rien du tout: c'est une pure badinerie. Ce grand esprit se moquoit du monde & se rendoit ridicule quand il fit ce Livre. Pour les Spectres de Loyer, & tout ce qu'en a dit de l'Ancre

& tant d'autres. Ce ſont pures bagatelles de gens oiſeux & ſuperſtitieux.

Le Mareſchal de GASSION étoit fils d'un Preſident de Pau; c'étoit un guerrier qui ſçavoit faire autre choſe que tuër des hommes : il penſoit auſſi fort ſententieuſement. Comme on lui diſoit qu'il devoit ſe marier, quand ce ne ſeroit que pour laiſſer des heritiers de ſa valeur & de ſon courage. Il répondit admirablement : Je n'eſtime pas aſſez la vie pour en vouloir faire part à quelqu'un.

JOANNES MARIA SUARESIUS VASIONENSIS EPISCOPUS a été premierement Secretaire du Cardinal Bagny lorſqu'il étoit Nonce en Flandres, puis a été Bibliothequaire du Cardinal Barberin, lequel il a ſervi ſept ans,

& en a eu pour recompense l'Evêché de Vaison en son païs, & douze cens écus de rente. Il n'a vécu que quarente ans; il étoit fort sçavant dans l'Histoire Ecclesiastique.

FORTUNIUS LICETUS a soixante & quatre ans. Il est natif de Rocca qui est dans la Republique de Genes. Il est marié & est aujourd'hui le premier Peripatericien de l'Italie, & même du monde. C'est l'homme le plus laborieux que je connoisse, il a fait plusieurs Livres, & n'en a jamais fait imprimer aucun qu'il ne l'ait transcrit quatre ou cinq fois lui-même; il a enseigné premierement à Pise, puis vingt-quatre ans à Padouë & à Cremone. Il enseigne maintenant à Boulogne avec quinze cens livres de gages. Il a encore quantité de Traitez à

mettre au jour, outre ce que nous avons déja eu de lui.

Je fais grand êtat d'un Livre intitulé: *Religio Medici* qu'on pourroit intituler aussi bien: *Medicus Religionis*. Il est d'un Medecin Anglois qui est fort habile dans sa profession; il a écrit de la Verole *de lue Venereâ*. Il cherche maître en fait de Religion, & peut-être n'en trouvera-t-il aucun. On peut dire de lui ce que Philippe de Comines a dit de S. François de Paule; il est encore en vie, il peut aussi bien empirer, qu'amender.

VOLFANG Duc de Deux-Ponts, qui vint en France avec une armée pour secourir les Protestans sous le regne de Charles IX. étoit un franc yvrogne, c'est à dire un vrai Allemand. Il mou-

rut à la Charité sur Loire d'avoir trop bû l'an 1569. Ce fût sur sa mort qu'on fit ce Distique :

Pons superavit aquas, superarunt pocula Ponto,
Febre tremens periit, qui tremor orbis erat.

ANDRÆAS ALCIATUS étoit un des sçavans hommes de son têms ; il enseigna le droit à Bourges, où il fut appellé par François premier l'an 1529. à douze cens francs de gages. Aprés y avoir demeuré cinq ans, il s'en retourna en Italie, & enseigna à Pavie, à Ferrare, à Avignon & à Bologne. Il est mort à Pavie l'an 1559. âgé de trente huit ans. Voyez sa vie & ses éloges au commencement de ses Emblêmes avec le Commentaire de Minos. Le Cardinal *Franciscus Alciatus* étoit son parent ; il étoit de Milan. Saint Charles le fit faire Cardinal par son oncle Pie IV. Il mourut à

Rome l'an 1580. âgé de cinquante huit ans.

Si M. de MEZIRIAC eut vêcu il eut donné au public une nouvelle version de Plutarque, qui eut été plus nette & plus fidelle que celle d'Amiot. On dit qu'il avoit corrigé dans son Amiot huit mille fautes, & qu'Amiot n'avoit pas de bons exemplaires, ou qu'il n'avoit pas bien entendu le Grec de Plutarque. *Fuit Jesuita & docuit Mediolani Rhetoricam annum agens 20. tum ægrotans exiit è sodalitate.*

La Mareschale de Guebriant vient de mourir à Perigueux. C'étoit une maîtresse femme qui avoit de grands talens par les Negotiations, comme elle le fit voir à l'égard de Charlevois qu'elle sçeut faire sortir de Brisac où il commandoit, & qu'elle fit con-

duire prisonnier à Philisbourg.

En 1646. elle fut chargée de conduire en Pologne Marie de Gonzague fille du Duc de Nevers avec Titre d'Ambassadrice extraordinaire. Elle étoit fille de René du Bec, Marquis de Vardes, Gouverneur de la Capelle, & Sœur de René du Bec, qui épousa la Comtesse de Moret Maîtresse d'Henry IV. & Mere du Comte de Moret, qui fut tué * à Castelnaudari l'an 1632. Cette bonne Comtesse n'étoit pas ennemie de l'humanité, sur la fin de ses jours elle perdit la vuë, surquoi l'on fit ce joli Distique:

Cum longas noctes Moreta ab amore rogaret
Favit amor votis, perpetuasque dedit.

* On ne croit pas qu'il y fut tué, mais blessé seulement, & qu'il prit de-là occasion de se retirer du monde, & se fit Hermite sous le nom de FRERE IEAN où il a vécu longtêms aprés & est mort en odeur de sainteté. *Voyez la vie d'un Solitaire inconnu.*

Elle étoit aussi mere du Marquis de Vardes d'aujourd'hui, Seigneur de beaucoup de merite, & est fameuse dans l'*Euphromium* de Barclay, sous le nom de *Casina*.

❧❧

M. le Prince deffunt ne fut obligé de lever le siege qu'il avoit mis devant Dole, que pour avoir voulu menager la Maison des Jesuites. Il attaqua la place par un autre endroit qui étoit le plus fortifié, & ainsi il échoüa.

❧❧

DURET DE CHEVRY President des Comptes, étoit fils de Loüis Duret Medecin. Il mourut en 1637. aprés avoir été taillé de la pierre. Voici son Epitaphe:

Cy gist qui fuyoit le repos
Qui fut nourri dés la mamelle
De tributs, tailles & imposts
De subsides & de Gabelle;

Qui

Qui méloit dans ses alimens
De l'essence du sol pour livre.
Passant songe à te mieux nourrir:
Car si la Taille la fait vivre
La taille aussi la fait mourir.

❧

JOANNES BAPTISTA SUSIUS MIRANDULANUS étoit un Medecin de Mantoüe qui saignoit hardiment, & plus que tous les Italiens, & cela aussi à propos que nôtre Nation Antimoniale donne l'Emetique.

❧

PAULUS MANUTIUS VENETUS Typographus, *erat vir doctissimus, Aldi Pater & Aldi Filius. Putant istam Manutiorum familiam periisse & extinctam esse in Italia.* Paul Manuce a divinement travaillé sur Ciceron, il avoit été Prefet de la Bibliotheque Vaticane, mais il falut qu'il quittât Rome pour s'en retourner

à Venise, d'ou il fit sortir une sienne fille de son Convent quoiqu'elle y fut Professe depuis longtêms, puis la maria; mais comme elle s'abandonna à la débauche, ce bon homme en devint tout melancolique, son mal s'augmentà d'une maladie inveterée qui lui ruina la santé & le fit mourir. Il ne laissa qu'un fils dont on n'a point parlé. Le chemin de la mort est si grand que tout le monde y entre.

Tendimus huc omnes.

PIERIUS VALERIANUS BELLUNENSIS étoit un tres-sçavant homme & ses œuvres le témoignent assez. Il a travaillé sur Virgile, sur la Spere, & a fait aussi un Traité *de litteratorum infælicitate*, & un autre Livre qui est extrement rare *de fulminum significatione*, imprimé l'an 1517. Il refusa plusieurs Bene-

fices & aima mieux vivre en ſon particulier, *& muſis ſacra facere.* Il mourut à Padoüe l'an 1558. la même année que Fernel & Scaliger.

⁂

JORDANUS BRUNUS NOLANUS étoit un Neapolitain, étrange eſprit, capricieux & inventif; il avoit voyagé par toute l'Europe, il fut brûlé en Italie à ſon retour du voyage de France pour hereſie: *ſcripſit de pluribus* 1591. *de infinito atomis & vacuo.* On dit que Deſcartes a pris bien des choſes de lui.

⁂

BAUDIUS étoit un gentil eſprit, qui écrivoit admirablement bien en Latin, comme il paroiſt par l'Hiſtoire qu'il a faite de la Tréve de 1602. & par ſes Lettres; au reſte exceſſivement débauché. *Utrumque modo & vino & venere.* Il appelloit le Vin de Beaune *Vinum Deorum.* Mais puiſqu'il s'adreſſoit

toûjours à des servantes. C'êtoit un veritable *Ancillariolus*.

JULIUS CÆSAR BULENGERUS étoit natif de Loudun, fils d'un Medecin natif de Troye. Il se fit Jesuite à Paris assez jeune. J'ai un petit Livre écrit de la main de mon Pere qui sont des Leçons qu'il lui a dictées en 1586. Il sortit des Jesuites & enseigna dans plusieurs Colleges de Paris, à Harcourt, aux Grassins, puis il devint Aumônier du Roy, Alchimiste, fripon & débauché: enfin allant à confesse à un Jesuite en un certain Jubilé, il fut reconquis & regagné aprés une parenthese de vingt-deux ans, & il se remit aux Jesuites chez lesquels il est mort environ l'an 1628. à Tournon où là auprés. Il étoit sçavant, mais tout ce qu'il a écrit n'a pas reussi. Les Jesuites le vouloient obliger d'écrire contre l'Histoire de M

de Thou, & contre Casaubon.

Angelus Politianus a été un des beaux esprits qui furent jamais, & comme dit Erasme *in Ciceroniano: Rarum fuit naturæ miraculum.* On dit qu'il étoit fort débauché. Il se fit nommer *Politianus*, parcequ'il étoit *de monte Politiano* en Toscane, son vrai nom étoit Jean Petit.

La Provence est la petite Barbarie. M. d'Urfé dit que les peuples sont dans ce païs-là riches de peu de biens, glorieux de peu d'honneur, & sçavans de peu de science.

Les Chrêtiens se ruinent à plaider, les Juifs à faire leur premiere Cene, & les Turcs à se marier.

ESTIENNE DOLET étoit fort ſçavant tant en Proſe qu'en Vers; mais il a eu bien des ennemis. Il écrivit contre la Ville de Toulouſe quelques Harangues, pour leſquelles il fit amende honorable. On dit qu'il étoit bâtard de François premier, mais il n'étoit pas reconnu tel. C'eſt choſe certaine qu'il fut pendu & brûlé pour ſa Religion, au têms qu'on faiſoit mourir les premiers Huguenots en France : *ſed non mihi conſtat de anno neque de loco.* Je crois que ce fut à Lyon où à Paris. Scaliger l'a appellé Athée *in ſuo Hiperer.* Bucanaan & d'autres l'ont fort mépriſé. *Andræas Fruſius* dans ſes Epigrammes pag. 40.

Mortales animas gaudebas dicere pridem
Nunc immortales eſſe, Dolete, doles.

Bucanaan l. 10. Epig.

Carmina quod sensu careant mirare Doleti?
Quando qui scripsit carmina mente caret.

On a dit que l'an 1544. le 22. de Février Estienne Dolet originaire d'Orleans & Imprimeur de Lyon, fût brûlé à la Place Maubert à Paris, & qu'allant au suplice il fit ces Vers:

Non dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet.

Que le Docteur qui l'accompagnoit pour le convertir retourna ainsi:

Non pia turba dolet, sed dolet ipse Dolet.

***

MARCELLUS PALINGENIUS STELLATUS qui a fait le Poëme intitulé: *Zodiacus vitæ*, étoit un Ferrarois qui fut déterré & brûlé par les Inquisiteurs, pour

les choſes qui ſont dans ce Poëme contre les Prêtres & les Moines.

M. NAUDE' étoit un homme fort ſage, fort prudent & fort réglé, bon ami, qui ne ſe fioit qu'à moi & à M. Moreau. Il ne bûvoit que de l'eau. Quand il avoit reconnu la moindre choſe dans un homme il n'en revenoit jamais : ſentiment qu'il avoit pris des Italiens.

CONRARD. GESNERUS mourut l'an 1565. à Zurich ſa patrie âgé de quarente neuf ans : ce grand homme qui employa toute ſa vie à l'étude des bonnes Lettres & à travailler pour le public, ſe ſentant preſſé d'un charbon de peſte & qu'il falloit mourir, ſe fit porter en ſon étude où il rendit l'eſprit, Je tiens la memoire de cet hom-

homme loüable d'avoir voulu mourir en un lieu si noble, & où il avoit si genereusement employé la meilleure partie de sa vie à faire les grandes œuvres qu'il a laissees à la Posterité, & qui dureront jusques à la fin des siecles.

PROSPER MARTIANUS a fait de grands efforts pour bien expliquer Hypocrate. Il a laissé des enfans à Rome, qui depuis sa mort ont fait imprimer quelque chose de lui sur les Aphorismes.

JULIUS CÆSAR SCALIGER étoit un illustre imposteur, grand esprit & de bonne trempe. Il ne fut jamais à la guerre, comme il l'a dit, ni à la Cour de Maximilien premier Empereur. Il avoit étudié dés sa jeunesse sans discontinuation. Il y a un certain Barth.

Riccius, qui lui écrit en ces termes: *Il faut que vous soyez bien sçavant doresnavant, car il y a trente ans que vous étudiez toûjours.* Il avoit été Cordelier, & en sortit pour paroître dans le monde.

Il y a eu deux FRANCISCUS PATRICIUS en Italie, *unus Senensis, alter Dalmata. Senensis* a precedé l'autre de cent ans, & étoit Evêque: l'autre étoit un Professeur à Rome: allant au levant avec des Venitiens, il en raporta la Metaphysique de Philoponus qu'il a fait imprimer en Latin à Venise.

FABRICIUS AB AQUAPENDENTE étoit un Professeur à Padoüe de grande reputation; quand on l'alloit voir il montroit par parade une grande armoire pleine de

vaiſſelle d'argent qu'on lui avoit donée par preſent, pour l'argent qu'il avoit refusé, & avoit mis pour inſcription ſur icelle ces trois mots: *lucri neglecti lucrum*. Les Medecins de Paris ne peuvent pas en faire de même; car quand on leur fait preſent de vaiſelle d'argent, on leur doit ordinairement deux fois davantage, ſi bien que ce leur eſt : *lucri neglecti jactura*, ou bien, *ex lucro neglecto damnum*.

Nicolaus Francus ou Nicolo Franco a èté un des Rabelais de l'Italie, auſſi bien que *Merlinus Cocaius*. Il écrivoit excellement bien, grand Satyrique. Il fut pendu à Rome pour avoir médit & écrit contre Pie V. C'êtoit un brave vieillard. On le prit dans ſon étude avec la robe fourrée, & de-là fut mené au gibet. *Multa ſcripſit. Nicolaus Francus pa-*

triâ Beneventanus Græcis & Latinis litteris peritus Aretinum litterarum expertem juvit, sed cum labori præmia non responderent secessit ab eo, & in eum scripsit, sacris initiatus in male dicendi morbum recidit & in crucem sublatus est. Scripsit Epistolas, Dialogos, & Latina Epigrammata.

MASTILIUS CUGNATUS VERONENSIS étoit un sçavant Medecin qui pratiquoit la Medecine à Rome; fort bon homme, *qui multa scripsit*. Il y a encore quelques manuscrits de lui qui restent à imprimer.

BOXHORNIUS Hollandois a fait imprimer à Leyden en 1633. *Poëtas Satyricos minores de corrupto Reipublicæ statu*, auquel Livre p. 15. il a fait mettre *Satyra de lite*, pensant que ce fut une piece ancienne, en quoi il se trompe fort,

vû que ce Poëme est de M. le Chancellier de l'Hôpital & est imprimé dans son Recueïl *in folio* p. 78. qui commence ainsi:

O diræ Lites, ô jurgia sæva reorum, &c.

❋❋

THEODORE DE BEZE fut tout de bon *Triumvir*, c'est à dire, qu'il fut marié trois fois, il mourut à Geneve l'an 1605. Voici les quatre Vers qu'Estienne Pasquier fit sur ce sujet.

Uxores ego tres vario sum tempore nactus
Cum juvenis, tum vir factus, & inde senex.
Propter opus prima est validis mihi juncta sub annis
Altera propter opes, tertia propter opem.

❋❋

M. le Duc de CHEVREUSE est fils de M. de Luines, & petit fils du Connêtable, qui mourut l'an

1621. M. Albert de Luynes étoit un Gentilhomme Provençal, qui fit fortune auprés de Loüis XIII. par le debris du Marquis d'Ancre l'an 1617.

DES BARREAUX est fils d'un Maître des Requêtes & petit fils d'un Contrôlleur General des Finances sous Henry III. & Henry IV. celui-ci étoit Conseiller, & est né à Paris l'an 1602. Il a bien infecté de pauvres jeunes gens de son libertinage, sa conversation étoit bien dangereuse aussi bien que ses exemples, quoi qu'il en ait donné quelquefois de bons; témoin celui-ci: un jour étant las de travailler à revoir un procés dont il étoit Rapporteur, il fit venir les parties chez lui, paya au demandeur la somme qu'il demandoit, jetta les papiers dans le feu, & envoya les plai-

deurs au Diable. Il avoit voyagé en Italie, & un rieur disoit que la frequente conversation des Moines de ce païs-là l'avoit gâté.

JULIUS CESAR VANNINUS est un Auteur qui fût brûlé à Toulouse l'an 1619. Il étoit de Naples où il y a encore une famille du nom de *Vannini*: ce miserable étoit las de vivre & enragé de mourir, parcequ'il étoit gueux ou au moins parcequ'il n'avoit pas autant d'argent qu'il en vouloit. Il faisoit le sçavant & ne l'étoit point. Tout son Livre *de Arcanis naturæ Dialogi* est dérobé de *Scaliger in Cardanum*, de Fracastor, de Pomponace. Je vous assure que cela est tres-vrai, car je l'ai moimême verifié. On dit qu'il écrivoit au Pape Paul V. que si on ne lui donnoit un bon Benefice capable de le nourrir & de l'entretenir, il s'en alloit dans trois

mois renverser toute la Religion Chrêtienne. Je connois un homme d'honneur qui a vû cette Lettre, dans laquelle il y avoit plusieurs autres sottises, & même des choses horribles. Il a prêché à Paris en Italien en divers endroits. Il est mort Martyr de l'Atheisme: *Julius Cesar Vanninus de admirands Naturæ Reginæ deæque mortalium arcanis libri quatuor. Lutetiæ Parisiorum apud Adrianum Perier 1616. in octavo fol.* 130. Ce Livre fut imprimé à Paris sans aucune difficulté, & approuvé avec éloge par deux Cordeliers Docteurs de la Faculté. Quand on lui dit de demander pardon à Dieu, au Roy & à la Justice: il répondit, qu'il ne croyoit pas qu'il y eut de Dieu, qu'il n'avoit jamais offensé le Roy, & qu'il donnoit la Justice au Diable, s'il y en avoit. En l'année 1660. les Libraires de Hollande voulurent imprimer ce

Livre de Vanninus, mais le Magistrat l'empécha par ses deffenses, disant que la Doctrine en étoit tres-pernicieuse. *Audivi ab Hollando quodam circa id tempus.*

✻✻

Somnium viridarij, est un fort bon Livre imprimé à Paris l'an 1516. *in quarto* en lettres gothiques, chez Galliot Dupré, il est intitulé : *Aureus de utraque potestate libellus, temporali scilicet & spirituali, ad huc usque diem non visus*, somnium viridarij, *vulgariter nuncupatus, formam tenens Dialogi, ac jam diu Carolo Quinto Francorum Regi dedicatus.* Je ne l'ai jamais vû imprimé autrement, & je doute même s'il l'a été ; si ce n'est peut-étre qu'on l'ait mis dans quelques Recüeils, comme dans le *Fascicalus rerum expetendarum*, ou bien dans les Recüeils de *Melchior Goldastus* Allemand. L'Auteur s'ap-

pelloit Charles de Louvier, qui pour recompense de son travail fut fait Conseiller d'Etat par le Roy Charles Cinq, dit le Sage. Voyez l'Histoire Genealogique de M. de Sainte Marthe Tom. I. p. 485. Naudé addition à la vie de Loüis XI. p. 360.

PREVOTIUS étoit d'auprés de Bâle, Professeur en Medecine à Padoüe, clair & docte au possible. Il étoit fort suivi. Il épousa une pauvre fille pour son plaisir, & il est mort âgé de quarente-huit ans; il a fait plusieurs Livres tres-bons, & entr'autres un appellé: *Deffinitiones morborum*, que les étudians de Padoüe transcrivirent l'un à l'envi de l'autre.

BASSIANUS LAUDUS étoit un Professeur en Medecine à Padoüe,

desiderium his reliquit. Il étoit fort ſçavant.

VINCENTIUS NAIBANDUS étoit Profeſſeur en Mathematiques à Padoüe: il fut tué dans ſon lit par des voleurs.

PHAVORINUS, ce grand Philoſophe natif d'Arles, qui vivoit à Rome du têms de l'Empereur Adrien, & duquel *Aullus Gellius* fait ſouvent menſion *in noctibus atticis*; *cujus etiam meminit Philoſtratus in ſophiſticis*, étoit plus ſçavant que Plutarque au dire de M. Tarin, & ſi nous avions ſes œuvres, Plutarque nous ſeroit ſuperflu. J'ai de la peine à le croire; mais puiſque M. Tarin eſt ſi ſçavant, qu'il donne au public tout ce qu'il ſçait de lui, & la poſterité lui ſera obligée. Voyez ce beau Dilemme de Phavorin contre l'A-

ſtrologie Judiciaire, rapporté par Mathieu dans l'Hiſtoire de Loüis XI. p. 681. & Paſquier p. 758.

Le nombre des Medecins en France eſt ſi grand qu'il eſt plus aiſé de rencontrer un Medecin qu'un homme, comme diſoit autrefois Petronne à l'occaſion des Dieux des Romains : il y a plus de Medecins en France qu'il n'y a de pommes en Normandie & de *Frati* en Italie & en Eſpagne, & ce qui eſt de plus à deplorer, c'eſt qu'ils ſont de francs ignorans. J'en connois un qui ne ſçachant ce que c'étoit que les premiers caracteres d'une Ordonnance, croyoit que ℞ vouloit dire 21. dragmes : cette extrême ignorance vient des petites Univerſités qui diſpenſent les Recipiendaires mêmes de ſçavoir lire les abreviations de nôtre Profeſ-

ſion pourvû qu'ils ayent de l'argent ; on dit que celle de Rheims va ſuſciter un procés à celle d'Angers, d'autant qu'elle fait meilleur marché de ſes degrez Academiques avec un leger examen, peu de têms, & ſans Theſes ; aprés cela voila de belles gens pour avoir *jus vitæ & necis*.

M. MORUS eſt natif de Caſtres en Languedoc ſi je ne trompe. Il parle bien & agreablement ; du reſte je crois qu'on pourroit dire de lui ce qu'on a dit d'Origene : *Ubi bene, nemo melius, ubi male, nemo pejus.* Il aime fort ſur tout les femmes, ce qui fait que je l'appelle Morus le feminin. Par tout où il va il ſeme des enfans, à peu prés comme ce valet de Terence qui ne pouvant rien taire, diſoit *plenus ſum Rimarum*, je ſuis un panier percé ; celui-ci

eſt de même à un autre égard.

Le Livre de *Campanella* intitulé *Civitas ſolis*, eſt l'idée d'une Republique, telle qu'eſt l'*Atlantis de Verul*.

Pluſieurs hommes ſçavans n'ont pas la facilité de s'exprimer en Latin comme ils voudroient, tels ont été *Fracaſtor* & *Sigonius* en Italie quoique *doctiſſimi*. On en dit autant de M. de Thou qui a fait une ſi belle Hiſtoire en cinq volumes en Latin, & qui a été tres-ſçavant. On dit que des Allemands & des Anglois l'ayant entendu chez lui parler ſi mal, *quærebant Thuanum in Thuano*; & ne vouloient pas croire que ce fût lui qui eut faite cette belle Hiſtoire. On en dit aujourd'hui autant de M. Rigaut & de M. de Saumaiſe, *quos nemo non novit eruditiſſimos & quaſi ſui ſæculi phœnices*.

Si ce n'eſt le P. Petau *qui ſuperbia tumens*, dit que M. de Saumaiſe n'eſt qu'un ignorant, & qu'un aſne.

CORNELIUS A LAPIDE étoit un Jeſuite Flamand qui eſt mort à Rome l'an 1637. Il a commenté preſque toute la ſainte Ecriture; le Commentaire qu'il a fait ſur les Epîtres de S. Paul eſt paſſable, le reſte eſt peu de choſe. Dans le Commentaire qu'il a fait ſur l'Eccleſiaſte part. 2. p. 223. ſur ce Paſſage *Non des poteſtatem ſuper te in vita tua, &c.* il blâme fort les Rois & les Princes qui ſe laiſſent gouverner. Je voudrois bien qu'il eut commenté Job.

ANDRÆAS CÆSALPINUS étoit un Medecin Profeſſeur de la Sapience à Rome, qui écrivoit fort bien & enſeignoit fort mal.

BOSSULUS étoit un ſçavant homme, fils d'un Moine de Saint Denis. Il a enſeigné à Paris avec grande reputation; puis fut en Eſpagne où il fut Precepteur du fils aîné de Philippe ſecond Dom Carlos, que ſon Pere fit étrangler l'an 1568. Etant revenu d'Eſpagne à Paris il acheta une Abbaye en laquelle il fut tué par ſes Moines. On dit qu'un Gentilhomme nommé le Baron de Grice ſe laſſant d'entendre Boſſulus dans ſa Claſſe branla la tête & s'en alla: les Ecoliers voyant cela le ſiflerent; dequoi ayant du depit, il fit ſur le champ ces deux Vers & les envoya à Boſſulus par le Portier.

Boſſule non abij doctâ cum mente doceres;
Sed cum verba dares, Boſſule tunc abij.

Boſ-

Bossulus lui répondit sur l'heure les deux Vers qui suivent,

Verba dedi fateor, tu nobis terga dedisti
Sit dare terga tuum, sit dare verba meum.

Ce Baron de Grice s'appelloit en son nom Loüis de la Forest, Auvergnat. Grice est une petite terre en Poitou. Il étoit fort sçavant & brave de sa personne; il fut tué durant la Ligue au service du Roy; sa Mere étoit de la Maison de la Rocheposay. *Joseph Scaliger scribit Gricæo suo. Epist.* 182. *lib.* 2. *p.* 280.

Le Pape Clement VII. étoit un grand mangeur de melons & de champignons; de sorte qu'il en devint fort incommodé de sa santé, mais tâchant de reparer ces brêches & conserver longtêms sa personne & son individu, il prit un nouveau Medecin

nommé *Mathæus* *Curtius*, qui lui changea toute sa façon de vivre, & il mourut bientôt aprés. Ceux de Rome le voyant mort, & se réjoüissant bien fort de cette perte, firent faire le portrait de ce Medecin, & mirent au dessous du tableau ces mots : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Comme s'il avoit été la cause de sa mort.

POMPEJUS CAIIMUS étoit le concurrent de *Cæsar la Galla* à Rome, puis fut appellé à Padoüe avec quinze cens écus de gages, petit homme, ennemi mortel de Cremonin. Il étoit Professeur en Medecine : *scripsit de calido innato*, inquarto en 1626.

M. GASSENDI étoit un Provençal d'un merite infini, hon-

nête homme, ſçavant dans les belles Lettres & dans la Philoſophie des anciens; il étoit d'une complexion ſi delicate qu'il n'oſoit boire de vin, ce qui fait que je lui appliquai ce Vers d'Ovide:

Vina fugit, gaudetque meris abſtemius undis.

Il mourut *morte Philoſophorum*, regretté de tous les gens de bien. Voici une Epitaphe qui vient de M. Spon.

Gaſſendus moritur, ſophiæ lugent; ingemit orbis
Sponius in luctu eſt, ſolus olimpus ovat.

❧❧

M. TARIN dont j'ai parlé ci-deſſus eſt un abîme de ſcience & un des ſçavans hommes du monde; je n'ai jamais vû un tel prodige, il avoit été Precepteur de M. de Thou qui fut executé à Lyon l'an 1642.

Un Apotiquaire est selon moi, *Animal benefaciens partes & lucrans mirabiliter.*

Ulisses Aldroüandus mourut l'an 1605. non pas pauvre comme on dit, mais riche & d'honneur & de biens & de reputation. Il est vrai qu'il avoit fait de grandes dépenses en ses voyages, & en faisant graver tant de planches chez lui. Il laissa du bien & son beau Cabinet à la Ville de Bologne, à la charge que ces Messieurs feroient achever l'impression des Manuscrits qu'il leur laissoit; ce qu'ils font tous les jours & montrent aux curieux ce Cabinet à Bologne. Il est beau par excellence. *Ejus operum Catalogus tam editorum quam edendorum & MS. omnium amplissimum subjecit Joannes Imperialis in suo Musæo cum icone & Elogio authoris.*

BRAGADIN étoit un imposteur, qui se vantoit d'avoir la Pierre Philosophale ; son imposture étant découverte le Duc de Baviere le fit mourir l'an 1591.

M. QUILLET est un Medecin de Chinon, qui a quitté le païs, pour avoir trop hardiment, mais veritablement parlé contre la possession des Religieuses de Loudun ; c'étoient des maux de mere qui renverserent la cervelle de ces pauvres Filles, & qui firent qu'elles s'imaginerent avoir le Diable dans le corps. *Incidunt in delyrium melancholicũ, sentientes aculeum carnis, & revera carneo remedio indigent ad perfectam curationem.* Car comme dit le Poëte *Cornelius Gallus* :

Carnis ad officium carnea membra valent.

Il étoit Medecin du Mareſchal d'Eſtrées à Rome. Il a fait quantité de Vers Latins contre la pretenduë Poſſeſſion de ces Religieuſes, & les a fait imprimer. Il en a fait auſſi contre le Cardinal Mazarin, dans un Poëme intitulé *Læti Callipædia*. Voyez *Menagiana*, tome 2. pag. 136. 137.

DANIEL L'ERMITE étoit né à Anvers. Il s'en alla voyager en Italie, où il fut Secretaire du Grand Duc. Il mourut de la Verole à Livourne l'an 1613. Cette maladie l'avoit dégoûté des Femmes entierement, mais il n'en valoit pas mieux pour cela.

Le Cardinal de RICHELIEU ſe voyant en grand credit tant auprés du Roy qu'en Cour de Rome, voulut faire Cardinal ſon

frere le Chartreux appellé Dom Alphonse, mais il ne put obtenir du Pape cette faveur qu'il n'eut promis d'envoyer à Rome la retractation de M. Edmond Richer Docteur de Sorbonne, par laquelle il soûmettoit au jugement du Pape son Liv. de *Ecclesiasticâ & politicâ potestate*, fait en 1611. qui avoit tant causé de trouble en Sorbonne pendant cette année. Le bon homme Richer refusa plusieurs fois de signer; mais le Cardinal abusant de l'autorité du Roy, lui dit que sa Majesté l'entendoit ainsi, sinon qu'il faloit aller sur le champ à la Bastille. Le bon homme intimidé tout vieux & prest d'être taillé, signa pour éviter les disgraces d'une prison honteuse. Le Cardinal avoit deux hommes qui le servirent beaucoup dans cette affaire; sçavoir le P. Joseph Capucin, & M. Talon Docteur de Sorbonne,

Curé de S. Gervais qui pour avoir les bonnes graces du Cardinal, mena ce bon homme au Palais Cardinal, sous pretexte que son Eminence le vouloit voir. Son Livre *de Eccles. & Polit. potestate* a été r'imprimé en 1660. *Hanc Edmundi Richerii declarationem à Cardinali extortam & coram Constart & Joulet Notariis Parisiensibus in præsentia Caroli Talon & Josephi Capucini ab eodem Richerio subsignatam die 7. Decembris anno 1629. Vide in appendice ejus testamenti editi Parisiis anno* 1630. *pag.* 3. 4. *cum aliis authoris tractatibus quos priùs ediderat an.* 1622. in quarto, *contra And. Vallium Collegam suum Sorbonicum.*

AVICENNE est un Auteur qui n'a rien qui ne soit tiré des autres : Les uns disent que c'étoit un Prince, les autres un grand Seigneur, d'autres un Philosophe. Le P. Dubreüil Moine de S.Germain

main dans sa Preface sur S. Isidore, dit que: *Opus Medicum Avicennæ*, n'est qu'une traduction en Arabe d'un Livre de Médecine, que ce Saint avoit fait; pour moi je crois qu'il n'a jamais été Medecin; car il y a des opinions tres-dangereuses: *de quo vide Apologiam Renati Moreau in Brissotum p. 13. & Petrum Castelanum in vitis Medicorum p. 136.*

LUCAS HOLSTENIUS est natif de Hambourg fils d'un Teinturier; il étoit autrefois Lutherien puis s'est fait Catholique, *multa scripsit edita & non edita.*

CLAUDIUS PUTEANUS étoit un Conseiller au Parlement de Paris homme d'honneur & sçavant. C'étoit le Pere de Messieurs Dupuy Bibliothequaires du Roy, il

mourut de la pierre l'an 1594. *Morbo studiosis fatali correptus, ingenti calculorum strue velut rupe in renibus nata, quæ meatibus interclusis ventriculum subvertit. Vide Thuan. tom. 5. p. 457.*

M. SILHON en la p. 30. de sa grande Preface qu'il a mis au devant de son Livre de l'*Immortalité de l'Ame*, qu'il a fait l'an 1634. impose bien des crimes aux Espagnols, & je crois ma foi qu'il dit vrai, mais je suis en peine de sçavoir ce qu'il entend par ces mots: *& ils sont soupçonnez de quelque chose de pis, dont je ne veux point parler & que je ne veux pas croire.* On avoit interpreté ce passage de la sterilité de la Reine qu'on les accusoit d'avoir causée par des breuvages avant qu'elle partit d'Espagne; mais ayant eu des Enfans aprés vingt ans, cela ne

peut plus être entendu ; il faut donc l'entendre d'autres crimes ; & pour preuve de cela, vous ne voyez autre chose que des Espagnols s'employer à balayer l'Eglise de Rome pour penitence de ces crimes.

PICATRIS est le nom d'un Charlatan Espagnol, qui a écrit de la Magie il y a plus de deux cent ans, son Livre n'est que manuscrit, Agrippa s'en est servi.

Les Turcs se connoissent à Rome par le Turban qu'ils portent sur la tête & par les cheveux rase. Le Cardinal Barberin en a à son service ; ils ne boivent pas de vin : mais si d'avanture quelqu'un d'eux se fait Chrêtien, ce qui arrive rarement, ils deviennent grands yvrognes. J'en ai vû un que l'on fit Jacobin pour le

faire jeûner à cause qu'il bûvoit trop. Je ne sçai si le remede n'étoit pas pire que le mal.

POSTEL en son Livre *de orbis terræ Concordia*, fait grand état des Turcs & prise leur politique. Il est imprimé à Cologne.

M. de VERDUN premier President au Parlement de Paris, & qui auparavant l'avoit été à Toulouse avoit la bouche tortuë, & à cause de cela on disoit qu'il étoit si sçavant en Droit qu'il avoit la bouche faite en Paragraphe. M. Servin Avocat General se moquant de lui, comme d'un homme qui faisoit trop le fanfaron & qui étoit grand bigot, commença un jour une Harangue au Parlement par ces mots: *Judex habens os distortum condemnabitur. Verduno apud Tholosates fama ingens, minus*

Lutetiæ nomen fuit per majus officium, quod mirandum! Omnium consensu meruerat eam dignitatem antequam obtineret, postquam obtinuit minus fama valuit. Gramondus in Hist. Gall. lib. 1, *p.* 19.

❧❧

De tous les ouvrages de Lipse, le meilleur est *de Constantia*, puis ce qu'il a écrit de Politique.

❧❧

Je ne crois pas la guerison des écroüelles impossible, car nous voyons des Espagnols s'en retourner gueris de France par le seul changement d'air, d'eau & de regime de vie.

❧❧

PHLEGON TRALLIANUS *qui Imperatoris Adriani fuit libertus* a fait un Livre *de mirabilibus*, traduit

par Xilander, & imprimé à Bâle Grec & Latin *in octavo* l'an 1568. c'est un pur Roman que ce Livre, d'autant qu'il est tout tissu & composé de contes fabuleux & de fausses narrations. Je mets en ce même rang Albert le Grand *de natura animalium*, & même le Livre d'Elien *de animalibus*.

✱✱

CALVIN étoit fort sçavant homme, & merite de l'honneur *eo nomine*, mais il a bien causé du mal; son ambition a pensé tout renverser: *penè concussit orbem terrarū.* Il étoit méchant & vindicatif; il fit faire le procés à Michel Servet Espagnol & le fit mourir cruellement au nom d'une Religion Chrêtienne, & par des gens qui font profession d'une mansuetude Evangelique.

✱✱

FRANÇOIS DRACO étoit un

Capitaine Anglois qui a fait merveille sur mer. C'est lui qui le premier aprés Sebastien Cano Venitien entreprit de faire le tour de la terre; comme il a fait en deux ans & huit mois étant parti le 13. Decembre 1577. & étant de retour le 3. de Novembre 1580. Voici des Vers qui furent faits sur ce voyage de Draco:

Plus ultrà, Herculis inscribas, Drace, columnis
Et magno dicas Hercule major ero.

Et ces quatre autres:

Drace, pererrati quem novit terminus orbis
Quemque simul mundi vidit uterque polus.
Si taceant homines, facient te sidera notum
Sol nescit comitis non memor esse sui.

Voyez Camden. dans l'Hist. d'Elizab. p. 326.

ALEMANNUS qui a fait imprimer l'Histoire secrete de Procope, est un Bibliothequaire du Vatican : *in illa Arcana historia multa habentur adversus Justinianum.* Et neantmoins on en a beaucoup retranché en l'Edition qui s'est faite à Rome. Depuis on a tout ramassé, & a été envoyé par Holstenius en Hollande, où l'on le va imprimer plus beau que jamais ; il y a bien des choses secretes contre Justinien & contre les adulteres & les impudicités de sa méchante femme Theodora. Il y a eu des modernes qui ont écrit pour la défense de Justinien contre ce Livre, comme un certain Anglois nommé Rivius par un *indouze* & M.r Trivoire Professeur en Droit à Paris par un *inquarto* imprimé au même endroit l'an 1631. intitulé : *Trivorij observatio Apologetica adversus quosdam J. C. &*

Procopij Anecdota, & de vera Francorum origine.

⁂

CARDAN avoüe que son fils aîné avoit empoisonné sa femme; d'autres disent qu'il fut pendu; mais je ne l'ai point vû, ce malheur lui a donné lieu de composer un Livre qui est intitulé: *de utilitate ex adversis capienda*. On dit qu'il est tres beau.

⁂

Mademoiselle de G** Fille d'Honneur de la Reine Anne d'Autriche, fut chassée d'auprés de cette Princesse, parce qu'on l'accusa d'entretenir un commerce de galanterie avec un jeune Seigneur de la Cour La suite de cette intrigue lui fut funeste, car elle se servit d'une Sage-féme qui voulant lui procurer une avortement la fit mourir. C'est sur

cette avanture qu'Hainaut a fait ce Sonnet de l'*Avorton*.

Toy qui meurs avant que de naître,
Assemblage confus du néant & de l'être,
Triste Avorton, informe enfant,
Rebut du neant & de l'être.

Toi que l'Amour fit par un crime,
Et que l'honneur défait par un crime à son tour
Funeste ouvrage de l'Amour,
De l'honneur funeste victime:

Laisse moi calmer mon ennui,
Et du fond du néant où tu rentres aujourd'hui,
N'entretiens point l'horreur dont ma faute est punie.
Deux tyrans opposés ont decidé ton sort,
L'Amour malgré l'honneur t'a fait donner la vie,
L'honneur malgré l'Amour t'a fait donner la mort.

BARANZANUS étoit un Savoyard Barnabite de grand esprit, & qui a prêché à Paris dans plusieurs Paroisses. Il demeuroit à la Place-Maubert, & tâchoit d'instituer un Convent de son Ordre. Il étoit Novateur dans la Philo-

sophie d'Aristote, & intime ami du Chancelier Bacon. Il étoit grand Scholastique, Astrologue & Diable en procés, esprit sublime & Metaphysique, hardi & resolu: il mourut de la fiévre l'an,

L'embrasement du Mont-Vesuve est une chose étrange en la nature & bien extraordinaire. Il causa bien des maux en Italie en l'an 1631. Il y avoit cent ans qu'il n'avoit été vû. *Alzarius Crucius* en a écrit; *Santorellus*, *Naudæus*. Medecins, & autres sçavans ont fait la même chose.

AUGUSTINUS NYPHUS SUESSANUS étoit de Sueza au Royaume de Naples. Il vivoit du têms de Charles-quint: cet Empereur l'ayant voulu voir alla chez lui: *Nyphus* le fit entrer dans sa cham-

bre, où il n'y avoit qu'une chaise sur laquelle il s'assit, disant à l'Empereur qu'il étoit assez grand Seigneur pour en faire apporter une autre pour lui. *Nyphus* dit aussi à Charles-Quint, je suis Empereur des Lettres comme vous êtes l'Empereur des Soldats. Il fut marié deux fois, & dansa tant à ses secondes nôces qu'il y prit la maladie dont il mourut. *Augustini Nyphi opuscula moralia edita sunt Parisiis Apud Roletum le Duc. An.* 1645.

OCELLUS LUCANUS étoit un Philosophe de Calabre, *magna Gracia* : il étoit de la Secte de Pithagore. Nous avons un petit Livre de lui *inoctavo* Grec & Latin, commenté par *Nogarolla*, qui est fort estimé. Il est le plus ancien Philosophe que nous ayons, car il vivoit avant Aristote.

Le pretendu Roi Sebaſtien de Portugal duquel ont parlé M. de Thou & Pierre Mathieu,& qui parut à Veniſe l'an 1600. étoit un impoſteur, qui fut ſuſcité par les Portugais pour faire enrager le Roy d'Eſpagne. Il y a toûjours eu de ces impoſteurs en tous païs. Voyez l'Arreſt de Thoulouſe contre Martin-Guerre. Je penſe que ce Gaza-Chriſt qui ſe diſoit ici Roy d'Ethiopie en étoit un auſſi. Il mourut à Ruel prés de la Maiſon du Cardinal de Richelieu l'an 1638. je ne trouve en toute ſon Hiſtoire rien de meilleur que les quatre Vers qui furent faits ſur ſa mort :

Cy giſt le Roy d'Ethiopie,
Soit original ou copie ;
La mort a vuidé les debats,
S'il fut Roy ou ne le fut pas.

Le Pere Loüis-Jacob qui l'a vû

à Rome & frequenté particulierement, m'a assuré qu'il étoit veritablement Prince d'Ethiopie.

La vie de TYCHO-BRAHE a été composée par le bon M. Gassendi. Ce fut ce *Ticho-brahé* qui dans le Traité qu'il fit de la Comete l'an 1574. qui disparut à la mort de Charles IX. aprés avoir duré depuis le massacre de la S. Barthelemi, a dit qu'en vertu de cette étoille naîtroit vers le Nord dans la Finlandie un Prince qui ébranleroit l'Allemagne, & qui disparoîtroit enfin l'an 1632. Voila precisement Gustave Roy de Suede.

Le P. ADAM est un Jesuite de Limosin qu'on a fait taire pour avoir préché à S. Paul contre S. Augustin; au sortir d'un de ses Sermons, la Reine Mere demanda

à un homme de ſa Cour ce qu'il en penſoit; ce Seigneur répondit gentiment, que ce Pere l'avoit convaincu de l'opinion des Pre-Adamites; la Reine lui ayant demandé ce qu'il vouloit dire; c'eſt dit-il, que ce Sermon m'a fait voir clairement, qu'Adam n'eſt pas le premier homme du monde.

Le Sieur de la Peyrere a fait un Livre par lequel il prouve qu'Adam n'eſt pas le premier homme. *Prodiit liber anno* 1655. *Amſtelodami inquarto*. Cet Autheur *profitebatur ſectam Calviniſticam.* Il étoit Gentilhomme du Prince de Condé, Il pretend prouver dans ſon Livre qu'Adam n'a pas été le premier des hommes, mais ſeulement le premier entre les Juifs. Depuis il s'eſt retiré chez les Prêtres de l'Oratoire aux Vertus ſans changer d'habit.

***

Duo sunt animalia mendacissima, Herborista & Chymista. J'en pourrois ajoûter un troisiéme que je ne vous dirai qu'à l'oreille.

***

DANTE Poëte Italien a fait trois Livres, du Paradis, du Purgatoire & de l'Enfer; qui sont une Satyre universelle; où il drape tout le monde: il avoit commencé ces Livres en Latin par ces Vers.

Pallida regna canam fluido contermina mundo.

Puis il changea d'avis & les fit en Italien. Ils sont traduits en François & commentés. Il y a inseré des Histoires qui sont assez difficiles à entendre. Il étoit né à Florence l'an 1265. il fut chassé de cette Ville environ l'an 1301. Durant cet exil il étudia à Bologne

gne & vint aussi à Paris. Il a écrit plusieurs autres Traités qui sont dénombrez dans les Eloges de Papyre Masson p. 19. Dante eut trois femmes successivement, & n'a eu qu'un fils.

PETRUS ARETINUS étoit de son premier métier un relieur de Livres, qui devint grand Poëte & grand Orateur. Il fit grande fortune & devint tres-riche par les presens qu'on lui envoyoit, de peur qu'il ne lui prit envie de medire; aussi étoit-il fort medisant & d'une façon noire & piquante. On dit qu'il étoit Athée, son Epitaphe semble le dire: *Cy gît Pierre l'Aretin qui tant qu'il a vêcu a medit de tout le monde, horsmis de Dieu duquel il n'a point parlé, parceque il ne le connoissoit point.*

C'étoit un esprit admirable, capable de tout, il faisoit le ma-

tin des Commentaires sur la Genese, & l'aprés-diné il travailloit à ces infames postures qui portent son nom. C'étoit un homme extrêmement débauché, & on a dit de lui ce qu'on disoit autrefois d'Origene: *Ubi benè, nemo melius; ubi malè, nemo pejus.* Il étoit ennemi juré de Nicolas Xanco, qui fit cent Sonnets Italiens contre lui. Aretin n'avoit pas beaucoup de science; mais il avoit un grand esprit, si malin & si médisant qu'il fut surnommé *le fleau des Princes.* Le Grand Turc Soliman, le Pirate Barberousse, Charles-Quint, François premier & plusieurs autres Princes lui donnoient pension pour l'empécher de medire d'eux.

NICOLAUS DE LYRA étoit un Juif qui se converrit & se fit Cordelier; c'est de lui qu'on dit:

Nisi Lyra lyrasset, nemo in Biblia saltasset, parcequ'il a commenté toute la Bible. Il mourut l'an 1439. le Tombeau de *Nicolas de Lyra* avec son Epitaphe est dans le Chapitre des Cordeliers à Paris, en marbre, il étoit autrefois dans l'Eglise au bas du cœur. Il est mort le 23. Octobre l'an 1349. selon les Ephemerides Chronologiques du P. de S. Romuald Feüillent p. 464. du tome second.

Inter opera quæ circumferuntur nomine Paracelsi; il y a un Traité intitulé *de hominibus Adamicis*. Mais comme cette matiere est curieuse, aussi est elle bien difficile & bien dangereuse; il n'appartient qu'à des gens sages & d'une grande moderation d'en écrire.

JOANNES CASA Archevêque

de Benevent, avoit été Secretaire du Pape. Il étoit fort vicieux, comme il l'a montré par une de ses pieces intitulée *Capitolo del forno.* Voyez ce qui en est dit *in confutatione fabulæ Burd. p.* 360.

❧❧

CHALCONDILAS étoit Grec de Païs & de Religion qui vint en Italie: il étoit Athenien, il a écrit l'Histoire en Grec que Vigenere a mis en François.

❧❧

PETRUS MARTYR étoit un Milanois Protonotaire du Pape. Il a écrit un Livre intitulé: *Epistolæ de rebus Hispanicis, in folio.* Il est tres-bon, mais il n'est pas commun. *Recusæ fuerunt Martyris Epistolæ an.* 1670. *in Hollandia.*

❧❧

CONSTANTINOPLE fut prise

par les Turcs sur le dernier Empereur Chrêtien, qui s'appelloit *Constantin* l'an 1453. la seconde Fête de la Pentecôte. Un certain Jesuite dit un jour en chaire que Dieu avoit permis que cette Ville fut prise par les Turcs sur les Grecs un des jours de la Fête du Saint Esprit, pour les punir de ce qu'ils ne vouloient pas mettre entre leurs Articles de Foi la Procession du Saint Esprit. J'aimerois mieux qu'il eut dit qu'à compter d'aujourd'hui pareil jour de la Fête de la Pentecôte de la presente année 1643. auquel nous parlons, il y a cent quatre vingt dix ans que par la prise de Constantinople, les belles Lettres ont commencé à fleurir en Europe.

La Legende dorée est une espece de Vie des Saints faite en Latin par un P. Dominicain

nommé *Jean de Voragine*. *Melchior Canus* qui étoit un grand homme & un ſçavant Dominiquain a fort deſapprouvé cette Legende, diſant qu'elle a été écrite par un homme *plumbei ingenij, ferrei pectoris, judicij nullius aut hebetis*. C'eſt un Livre plein de contes extravagants & ridicules. La Vie des Saints écrite par Ribadeneira n'eſt guere moins ridicule. M. Servien faiſant l'Anagramme du nom de ce Pere: *Petrus Ribadeneira* l'appelloit *Petrus de Badineria*. Mais les Vies de quelques nouveaux Saints écrites par quelques modernes ſont encore pires, témoin la Vie de Sœur Marie de l'Incarnation, faite par M. Duval & autres. *Melchior Canus* donne de bons avis dans ſon Livre ſecond pour ôter cet abus de l'Egliſe dont les Proteſtans ſe mocquent & abuſent.

Il ſeroit à ſoûhaiter que les Arts & les Sciences euſſent chacun un

bon Auteur pour les éclaircir, tel qu'est ce *Melchior Canus* sur la Theologie; mais je ne vois pas qu'aucun approche du dessein de ce grand Personage.

C'est une chose ridicule que les demandes qu'on fit à une Demoniaque nommé *Adriane du Fresne*, qui étoit une fille de par de là Amiens, qui vint à Paris l'an 1604. Les sottes & scandaleuses questions qu'on lui fit sont décrites dans le 5. Volume de l'Hist. de M. de Thou p. 1136. & suivantes. Cela n'est-il pas plaisant de vouloir découvrir des veritez cachées par le moyen de la revelation du Diable qui est le pere du mensonge ?

L'Ambassadeur de Portugal qui étoit à Paris l'an 1641. aprés beaucoup de soin trouva un homm

me qui ressembloit en beaucoup de choses à son nouveau Roy Jean IV. il en fit faire le portrait & le presenta au Cardinal de Richelieu, qui l'ayant bien consideré sans dire mot; laissa enfin échapper de sa bouche : voilà le portrait d'un homme qui sera quelque jour pendu. Je pense qu'il vouloit dire par-là que l'Espagnol venant un jour à attraper ce nouveau Roy, le feroit pendre.

FRANCISCUS SANCHEZ étoit un Medecin Portuguais habitué à Toulouse. Il étoit Chrêtien & né de parens Juifs, il avoit beaucoup d'esprit & étoit grand Philosophe. Son Livret *quod nihil scitur*, est fort beau. Son Traité *de Divinatione per insomnia* vaut son pesant d'or. Il a fait aussi un Livre Espagnol *de la Methode universelle des Sciences* qui est fort docte. Il

est

est mort à Toulouse âgé de soixante & dix ans l'an 1632.

La providence des Moines & sur tout des Mendiants, ce sont les femmes. Ces bons Peres ont bien des obligations à ce bon & pieux sexe feminin.

Il paroist un Livre intitulé: *Observations de Charles Labbé, pour la restitution du livre* de Imitatione Christi *à son vrai Auteur M. Jean Gerson, Chancelier de l'Eglise & Université de Paris*, dont le Privilege a été par lui obtenu le 12. Septembre 1654. Il y a quantité de choses tres-curieuses concernant l'Auteur & les Editions de ce Livre.

THOMAS ERASTUS est un Medecin du Palatinat, grand esprit

& aussi habile dans la Theologie que dans la Medecine. Il a écrit contre Paracelse : mais il reste encore bien des choses à faire : il faudroit dans la Medecine faire le procés à toute la Pharmacie, comme *Melchior Canus* l'a fait aux Vies des Saints, où il y a des fables.

M. de SAUMAISE étoit fils d'un Conseiller au Parlement de Dijon. Il donna bien du chagrin à son Pere quand il se fit Calviniste; il s'étoit retiré depuis long-têms à Leyden. Il est mort aux eaux de Spa ce mois de Septembre 1653.

Voici des Vers sur sa mort:

Ingens exiguà jacet hac sub mole sepultus
Assertor Regum, numinis atque Pugil.
Invvit Spadæ vitam Salmasius hospes,
Trajectum cineres ossaque triste tenet.
Quod mortale fuit, periit : pars altera Cœlis
Reddita, fit major, doctior esse nequit.

M. VALOT est premier Medecin du Roy. Dieu veüille qu'il ne donne pas à ce Prince, dont la vie est si chere à toute la France, du Vin Emetique. Il en donna à *Gargan* Intendant des Finances, qui mourut d'en avoir pris, depuis ce têms-là on l'appelle *Gargantua*

Le bon-homme M. de la Mothe le Vayer s'est marié dans un âge fort avancé. Il a voulu perdre la vie par l'endroit qui la lui avoit donnée : on peut dire de lui ce que Paul Jove a dit de Manard :

In fovea qui te moriturum dixit haruspex
Non mentitus erat, conjugis illa fuit.

M. De Noyers Secretaire d'E-

tat, qui avoit les affaires de la Guerre, fut disgracié & congedié le Vendredi 10. d'Avril 1643. à neuf heures du soir par Loüis XIII. auquel beaucoup de choses avoient été dites de ce Secretaire. S'il n'eut été disgracié les Jesuites eussent obtenu le lendemain au Conseil Privé l'Arrest d'association à l'Université de Paris, &c.

Le vrai Auteur du *Mars Gallicus* est *Cornelius Jansenius* Evêque d'Ypres en Flandres. Celui du *Petrus Aurelius*, est *Ioannes Vergerius Auranus*, dit autrement, l'Abbé de Saint Cyran. Celui de l'*Optatus Gallus*, est M. Hersan Prêtre Parisien & celebre Predicateur. L'Auteur legitime des trois Traités qui ont été faits & imprimez à Paris l'an 1643. pour la deffence de l'Université contre les Jesuites, sous le nom d'Apologie & Veri-

tez Academiques, eſt un brave garçon Picard, fils d'un Chirurgien, enfant de Beauvais nommé Godefroi Hermant Bachelier de Sorbonne âgé de vingt-deux ans. Voila de beaux fruits pour un premier commencement, s'il va jusqu'en l'automne de ſon âge, il en pourra produire de merveilleux. Le vrai Auteur des mille Vers qui eſt une Satyre tres-violente contre le Cardinal de Richelieu & ſes adherans faite l'an 1636. laquelle commence ainſi :

Peuples élevez des Autels,
Au plus éminent des mortels,

eſt ſelon quelques-uns M. Favereau Conſeiller en la Cour des Aides qui mourut l'an 1638. d'autres diſent que c'eſt M. d'Eſtelan fils du Marêchal de S. Luc, mais il n'eſt pas vrai. Je vous prie de croire que c'eſt ce M. Favereau, qui de peur d'en être ſoupçonné l'Auteur, fit en même têms im-

primer un Poëme Latin à l'honneur du Cardinal de Richelieu. Ce M. Faverau étoit un bon & sçavant Poëte & fort honnête homme, qui haïssoit horriblement le Cardinal.

Dans le Poëme de Baudin p. 206. il y a une Epigramme sous ce titre: *In tres juris perversores*, il faut entendre par là les Seguiers trois Freres que Baudin haïssoit. Le second qui a pour titre: *In famosum Rabulam* est M. Galand l'ainé Avocat, qui pour quelque argent avoit fait emprisonner Baudin pag. 209.

Rei non facta narratio, est une Histoire qui arriva chez M. de Sourdis Pere de l'Archevêque de Bordeaux, d'un petit Page qui pensoit être gros. Le Medecin

étoit M. Hautin ; ce même fait est décrit dans Rapin pag. 222. *in Typhœum*.

Jacques VI. Roy d'Angleterre & d'Ecosse, étoit un homme pacifique, mais débauché & pedant. Casaubon a fait un Livret contre lui, où il en a dit d'étranges choses, en quoi il a manqué ; car il faut parler sobrement des têtes Couronnées même aprés leur mort. Il ajoûte que l'humeur de ce Roy fut cause que la conduite de la Reine, qui étoit fille du Roy de Dannemark ne fut pas tout à fait reguliere. Le Livret en question est intitulé : *Corona Regia*.

Jason Mainus étoit un Professeur de Droit à Pavie, il joüit pendant sa vie d'une grande reputation ; il pouvoit dire avec Martial :

.... dedisti
Viventi decus atque sentienti.

Loüis XII. assista à une de ses Leçons ; *Mainus* l'alla prendre à son Palais vêtu d'une robe d'or, & l'accompagna jusqu'aux Ecoles ; là le Roy fit entrer *Mainus* le premier, en lui disant que dans ces lieux la puissance des Professeurs étoit plus grande que celle des Rois. Ce *Mainus* étoit né l'an 1435.

ASCLEPIADE disoit que le devoir de l'excellent Medecin étoit de guerir les malades, *tutò*, *celeriter & jucundè*. Nos Antimoniaux vous envoyent en l'autre monde, *tutò & celeriter*. Quelle difference entre Medecins & Medecins !

Il n'y a pas de signes bien assurez que le Diable soit en un corps

s'il ne produit des choſes toute ſurnaturelles. Le Rituel Romain a donné trois marques que l'ancienne Egliſe a voulu être gardées touchant la diſtinction qu'il faut faire de ceux qui ſont vraiment & reellement poſſedez d'avec ceux qui ne le ſont pas ; ces trois ſignes ſont : 1. *Si linguis loquantur novis.* 2. *Si revelent ſecreta cordis*, 3. *Si moveatur corpus ſupra vires naturæ.* Il eſt vrai que ces trois choſes ſont bien étranges, mais encore ne ſuffiſent elles pas, *quamvis latentis Dæmonis ſint ſigna æquivoca.* Joint que je ne puis entendre ni comprendre comment le Diable peut ſçavoir ce qu'un homme a dans le cœur, il n'y a que Dieu qui ſçache cela. Ces frequentes poſſeſſions ſont autant de fourberies : ce ſont des maux de Matrice, des Demons de chair qui ſe remuent, & qui prennent ces pauvres filles à la gorge.

Georgius Scharpius Ecossois, Professeur & Vice-Chancelier à Montpelier ayant été appellé l'an 1632. y mourut d'une inflammation de poulmon 4. *morbi die* le 59. an de son âge, le 24. d'Aoust fête de S. Barthelèmi jour de sa naissance l'an 1637. Il étoit grand yvrogne, & il n'est mort que de trop boire. *Erat doctor Logicus in Medecina*, grand Cathedrant, mais il parloit fort mal Latin & étoit aussi fort mauvais Medecin, & qui n'avoit presque jamais vû de malades. Il ne saignoit gueres, donnoit du vin à tous les malades & ordonnoit force tablettes de *Diacarthanum* & de tous les mauvais remedes. Lui même s'en est rendu fort mauvais marchand & s'en est tué aussi.

De tous les Historiens qui nous

ont écrit l'Hiſtoire de quelque païs dans l'Europe depuis ſoixante ans, j'en tiens pour le chef & le meilleur de tous M. le Preſident de Thou: *qui horrida quadam ſed fœlici libertate*, a repris & décrié le vice en quelque ordre, quelque païs, quelque parti, & quelque perſonne en qui il s'eſt rencontré. C'eſt ce qui l'a fait aimer de tous les honnêtes gens, qui ſont hors d'intereſt. Aprés M. de Thou le meilleur Hiſtorien eſt ce me ſemble *Famianus Strada* Jeſuite; ſon Hiſtoire eſt fort curieuſe & fort reglée; je voudrois bien qu'il nous eut donné le ſecond tome auſſi beau que nous avons le premier: *in quo perficiendo viginti annos totos inſumpſit*. C'eſt un fort bon homme & qui écrit d'un bon ſtile; c'eſt dommage qu'il ſoit Jeſuite le pauvre homme. Gaſpard Scioppius qui hait les Jeſuites, dit que ce Livre eſt

de mauvais Latin, & en a fait un contre-Strada qu'il intitula: *infamia famiani Strada. Famianus Strada* m'a dit à moi, qu'il étoit tres-difficile d'être parfait Historien même impossible: que pour être bon Historien, il faudroit n'être ni d'ordre, ni de parti, ni d'aucun pays, ni d'aucune Religion s'y faire se pouvoit.

SCALIGER le Pere étoit un homme d'un fort grand esprit, qui toute sa vie étudia rudement & s'aquit grande erudition. Etant jeune il se fit Cordelier n'ayant pas de bien pour vivre & là continua de bien étudier, puis se defroqua & s'avisa de la fourberie dont il empauma toute l'Europe, sçavoir de sa famille, & qu'il étoit descendu des Princes de Veronne qui portoient le même nom de Scaliger. Pour se mieux cacher

il vint en France ou il écrivit contre Cardan un fort bel Ouvrage, mais dans lequel il faut remarquer que toutes les experiences qu'il rapporte de lui, & qu'il dit avoir faites tant de l'Histoire naturelle, que de la Guerre ou de la Medecine sont toutes fausses : car il les a controuvées exprés & non à autre fin que pour en déguiser sa basse naissance & son Monachat qui lui déplaisoit à cause qu'il étoit fort ambitieux.

Tout ce qu'on dit de ce Chanoine de Paris, qui quelques jours aprés sa mort sortit de son cercüeil & s'écria en pleine Eglise : *Justo Dei judicio condemnatus sum*, est une pure fable. Les Chartreux ont écrit que cette Histoire avoit été cause de la retraite du monde que fit ensuite leur Patriarche S. Bruno. Un certain Cæ-

sarius Flamand grand conteur de sornettes & de fables spirituelles a écrit cela pour une vraye Histoire dans son Livre des Miracles. *Vide Pap. Mass. lib. 3. pag. 223.* ils disent que cela arriva du têms de S. Bernard, il y a environ six cent ans.

⁂

L'affaire de Loudun étoit une fourberie cachée du .... Son dessein étoit de perdre le pauvre Grandier Curé de cette Ville, & les Religieuses furent les Ministres de la passion de ce Ministre.

⁂

JURANSSON est à demie lieüe de Pau en Bearn. Le Vin de Juransson est un des meilleurs & des plus forts Vins de France. C'est une eau de vie & vin tout ensemble mais fort doux, blanc & fort bon. Ce pays-là abonde en phtisies, en secheresses, en altera-

tions de poulmons & maladies de consomption : tous les malades de ce pays-là ne sont autre chose. C'est une fletrissure de poulmon *à nimiâ siccitate*. Les Anglois, les Provençaux & les Portugais sont sujets à ce mal, tant à cause de certains vents malins, qu'à cause de leur mauvais regime & intemperée façon de vivre.

ADRIANUS FINUS étoit un Prétre de Ferrare, fort sçavant, qui a fait un fort bon Livre contre les Juifs *adversus Hebreos, sive flagellum Judæorum*, in quarto.

J'ai connu ici trois Allemands qui parloient & écrivoient si purement François que vous ne les eussiez jamais pris pour étrangers. M. Berthol en étoit un, il étoit ici agent du Prince d'Anhalt, il devint amoureux de Madame Desloges.

Le Cardinal PETRUS BEMBUS qui avoit été Secretaire du Pape Leon X. mourut d'un froissement de jambe, âgé de soixante & dix-sept ans l'an 1547. qui est la méme année que mourut François premier Roy de France.

REDEMPTUS BARANZANUS étoit natif de Verceil en Piedmont, Clerc Regulier de S. Paul, autrement Barnabite; il étoit grand Philosophe. On a imprimé deux Livres de lui sçavoir *Campus logicus & novæ opiniones Physicæ*. Il a préché plusieurs fois à S. Severin à Paris. Il étoit grand Mathematicien, grand Chymiste & grand Novateur, capable d'écrire contre Aristote & les plus grands esprits de l'antiquité. Il est mort à Montargis où ils ont une Mai-

son,

ſon : il avoit fait & contracté une amitié tres-particulier avec Bacon Chancelier d'Angleterre. Il eſt mort l'an 1623. âgé de 33. ans.

L'Hiſtoire naturelle de PLINE eſt un des plus beaux Livres du monde. C'eſt un Original en ſa perfection ; les plus grands hommes & les plus ſçavants l'ont toûjours loüé par deſſus la plûpart des autres livres ; & de fait il ne cede guere qu'à deux, ſçavoir, à Ariſtote & à Plutarque. Pline a été plus fin & plus ſçavant que beaucoup d'autres, il s'eſt ſagement moqué des ſottiſes dont le monde étoit mené par le nez dans ce téms-là. Il ne s'eſt point flatté, il s'eſt arrêté au ſolide & n'a point flatté ſa cõdition ſentant fort bien & la foibleſſe & le malheur de la nature humaine ; il n'y a que les ſots qui font état de ce qu'il a mépriſé ou negligé. Qui-

conque sçaura Pline sera tres-sçavant, & j'aimerois mieux le sçavoir que ce qu'ont fait trois ou quatre grands Jesuites : Suarez, Sanchez, Vasquez, &c.

GEORGE BASTA étoit un Capitaine fort renommé, il étoit originaire de l'Epire ; quoi qu'il fut né dans la Rocca prés de Tarente, il vivoit encore vers l'an 1605. Les Venitiens firent imprimer son *Maestro di Campo generale* presque dans ce têms-là ; & l'on a imprimé son *Governo della Cavalleria leggiera* à Francfort en 1612.

MICHEL SERVET Espagnol fut *primò* Medecin, Geographe habile. Il a travaillé sur Ptolomée. Son Livre *de Trinitate*, est si rare que je ne l'ai jamais rencontré ni pû avoir. Il proposa dans Ge-

neve une nouvelle opinion touchant la Trinité, contre laquelle Calvin se banda si fort qu'il lui fit faire son procés à Geneve l'an 1553. Ce Calvin étoit furieux & enragé. Voyez Sleidan pag. 749. *Hic Servetus erat Arragonensis Hispanus. Varia ejus opera annis* 1531. *&* 1532. *edita. Vide Spondanum ad an.* 1531. *num.* 6. *& ad ann.* 1533. *num.* 14. *De ejus doctrina, &c. Vide l'Historia del Concilio Tridentino di Pietro Soave ad an.* 1554. M. Delavau Medecin de Poitiers a une cinquantaine de Lettres écrites à son Pere par Servet dans le têms qu'il étoit en Dauphiné. Scaliger dit les avoir veuës. *Servetus cum esset annorum* 25. *summum se orbis Prophetam jactabat. Scripsit libros septem de erroribus Trinitatis, in quibus docuit nullam esse in Deo realem generationem nec personalem distinctionem: non debere homines baptizari nisi* 30. *ann. tandem anno* 1555. *à Calvin*

no ipso igni traditus est. Bellarm. in Chronologia p. 591.

⁂

GUILLAUME DUVAL étoit un Normand fort bon homme; c'étoit un de nos anciens Docteurs Medecins; il disoit que pour se sauver il falloit être Normand; & quand on lui demandoit pour quelle raison : c'est, disoit-il, parcequ'il faut se dedire de ses pechez.

⁂

Les Jesuites sont si fins & si rusez que l'Evêque de Bellay qui étoit un esprit incomparable, disoit qu'ils étoient logez au Cap de Fines-terre, comme étant les plus fins de la terre.

⁂

M. NAUDE' qui est revenu d'Italie Samedi 10. Mars 1642. m'a dit, qu'il avoit vû *Famianus*

Strada, & qu'il l'avoit laissé à Rome, Dieu merci en bonne santé, qu'il avoit apris de lui même que son second Tome étoit achevé & prest d'être mis sous la presse, mais que le Libraire qui en veut entreprendre l'impression ne lui en offroit que quarente exemplaires au lieu qu'il en vouloit avoir plus de cent pour en donner à ses amis. Il m'a dit qu'il voudroit bien que le Duc de Parme fit imprimer son Livre à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois m'a-t-il dit, comme il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'amoitié imprimé.

Tous les Huguenots de l'Europe s'accorderont quelques jours ensemble, & feront une revolte generale *nomine Religionis*, princi-

palement quand ils pourront avoir pour chef quelque Prince de bonne Maison ou quelque Conquerant de reputation, tel qu'a été le Roy de Suede. Si jamais ces gens-là peuvent gagner le dessus ils ne nous épargneront pas; ils nous traiterons rudement & tout autrement que nous ne leur faisons; ils ne nous laisserons pas la liberté de la Messe, comme nous leurs laissons le Prêche. Les Huguenots sont dangereux politiques, insolens & impitoyables, comme ils l'ont montré depuis peu en Angleterre, & autrefois en France durant les troubles de Loüis de Bourbon Prince de Condé vers l'an 1562.

***

ÆMILIUS PARISANUS est mort à Venise l'an 1643. C'est celui que M. Riolan a si rudement traité en son Anatomie, lorsqu'il

parle des Anatomiſtes, & où il juge de tous les modernes qui en ont écrit.

Celui qui a dit que le faux Prophete Mahomet qui vivoit il y a plus de mil ans, avoit été Cardinal de l'Egliſe Romaine, & que pour le mecontentement qu'il eut de n'avoir pas été fait Pape, il fit cette nouvelle Secte de Religion qui eſt aujourd'hui ſi puiſſante en Orient, a dit une pure fable, & cela ne fut jamais. J'ai oüi dire que cela eſt dans *Benevenutus*, mais je l'ai jamais lû ni vû.

ROBERTUS FLUD étoit un Medecin Anglois qui étoit Mathematicien, Chymiſte & libertin, ou tout au moins bien empéché en ſa croyance; ceux qui le connoiſſoient un peu & mal, le prenoient pour un athée, mais ils

ne l'étoit point. Platon dit que jamais homme ne mourut athée, mais au moins y a t'il bien des gens au monde qui vivent en Athées, & comme s'il n'y avoit point de Dieu en la nature. Dequoi se trouvent plusieurs exemples chez les Princes, parmi les Grands, les Politiques & Gens d'Etat, les hommes de guerre, les partisans & hommes d'argent.

AVERROËS étoit un grand Philosophe Peripateticien, Mahometan, mais qui n'avoit gueres l'esprit chargé des scrupules de cette Secte impertinente & sotte Religion. Cet homme étoit simplement Deïste & attaché à la connoissance d'un principe sans autre recherche. Il s'est écrié contre les diverses opinions de l'Immortalité de l'Ame, & a dit *moriatur anima mea morte Philosophorum*;

phorum: ne ſçachant qu'en croire, voyant qu'il n'y trouvoit point de raiſon. Il fut tué d'une roüe de charette qui l'ecraſa par hazard dans la ruë. Il vivoit l'an 1170. environ cent ans avant Albert le Grand.

M. BIGNON Avocat General a dit quelque part que M. Grotius lui avoit dit & avoüé que s'il changeoit de Religion il voudroit ſe faire Juif. Mais je n'entens point ce diſcours de M. Grotius. Pourquoi croire à Moyſe plûtôt qu'à JESUS-CHRIST? Perſonne n'a pû trouver rien à redire contre JESUS-CHRIST. Contre Moyſe il s'en peut trouver, quoique mal à propos; en toute la vie de N. S. J. C. il n'y a rien que de beau & de bon. Les Turcs même qui ne le tienent pas pour un Dieu en font état comme d'un grand & ſaint Perſonnage.

Les Legiſlateurs ont été les plus fins de tous les hommes. Si Charron qui a fait *la Sageſſe* eut été-là, il eut été auſſi rusé que pas un. Vous ne trouvez pas quantité de fineſſe dans Seneque & dans Plutarque : ces Aut eurs judicieux cachoient leur ſecret, il y en a davantage dans Tite-live, dans Polybe, dans Lucien : *Detur hæc venia antiquitati*, dit Tite-live, *ut miſcendo humana divinis primordia urbium Auguſtiora faciat.* Les Etats ſe conſervent par deux choſes bien adminiſtrées : *pœna & præmio.*

THOMAS DE VIO CAJETANUS qui a commenté la Somme de S. Thomas étoit un fin & rusé Jacobin. Il vivoit du têms de Luther. *Cajetanus* enſeigna la Philoſophie publiquement, & eut pour audi-

teur Pomponace, *quem veneno suo infecerat, quique postea multos alios infecit.*

L'Histoire du Concile de Trente tant en Latin, Italien qu'en François est un des beaux, des bons, & des plus accomplis Livres qui soit au monde. *Fra-Paolo Servite* le fit à Venise sur les Memoires qui lui furent données par ordre du Senat, de tous leurs Ambassadeurs & Deputés qui avoient assisté à ce Concile. Je ne pense pas qu'il y ait au monde un Livre mieux fait & plus parfait. Ceux de Rome ont eu bien du depit de cette seconde edition, mais ils n'en sont pas les maîtres, ils ne le feront jamais supprimer. Ils ont fait ce qu'ils ont pû pour le faire refuter par un habile homme, mais ils n'en ont pû trouver qui l'ait voulu entreprendre.

FRANÇOIS RABELAIS étoit un Roger bon têms, qui ne demandoit qu'à boire & à rire : *Sibi soli canebat & gaudebat de Papatu vitæ & bonæ valetudinis.* Il a bien dit en son Livre de vilains mots qu'il avoit peut-être appris au cabaret ou dans les autres lieux qu'il frequentoit. Il avoit été Cordelier. Il a bien imité quelques anciens en diverses pensées. Comme Aristophane & Lucien, il en a pris aussi de Merlin Cocaïs, de Pogge Florentin, & d'Erasme.

GABRIEL NAUDÉ est né à Paris l'an 1600. le premier de Février : nous avons commencé d'être bons amis l'an 1620. En 1622. nous prenions ensemble des Leçons de Medecine sous M. Moreau. En 1624. il fit un voyage

en Italie, au retour duquel il fit imprimer ſon Apologie pour les grands Perſonnages fauſſement ſoupçonnez de Magie, puis s'en alla à Rome l'an 1630. ſur la fin de l'année avec le Cardinal Bagny où il a été douze ans. Il revint à Paris en 1642. & fut fait Bibliothequaire du Cardinal Mazarin.

L'Abbé MONDIN eſt Piedmontois. Il a été autrefois Precepteur en Piedmont, preſentement il a une bonne Abbaye & d'autres bons Benefices, il eſt méme Chanoine de Nôtre-Dame: c'eſt un homme qui eſt fin & ruſé, qui ſe connoît à tout, grand Mercadan à troquer, acheter, vendre & revendre. Il eſt attaché au Cardinal Mazarin, *totuſque pendet ab ejus fortuna*.

BERNARDINUS TELESIUS étoit un Gentil-homme de Cozence *in Regno Neapolitano*. C'étoit un Novateur qui a écrit une nouvelle Philosophie contre les principes d'Aristote *in folio*, imprimée à Naples. Il étoit homme d'esprit. Il est mort en Italie depuis peu *hoc anno* 1649.

Si j'avois à choisir de toutes les Sectes des anciens Philosophes, & que je fusse obligé de me declarer, je prendrois celle d'Aristote qui a fait les Peripateticiens. Ce sont les plus honnétes gens, qui ont le plus approché de la vertu, & qui ne se sont pas arrétez à des sottises comme les autres. Ils ne veulent point étre trompez, & ne croyent que ce qu'ils voyent. Voyez M. Rioland le

Pere qui dit souvent : *Riolanus est Peripateticus, ea tantum credit quæ videt.* Ces gens-là ont plus de certitude & de principes que les autres ; ils n'admettent point de Diables, de Miracles & de Sorcelleries ; ils admettent & reconnoissent les richesses, comme moyens tous bons & legitimes pour parvenir au souverain bien ; ils font profession de sçavoir tout ce que l'esprit humain peut comprendre naturellement, sans y mêler de revelation, ni de miracles & autres choses extraordinaires & cabalistes qu'on a persuadées au monde, qui s'est laissé coiffer & brider tant il est sot.

Le Livre de M. de Saumaise fait pour la défense du Roy d'Angleterre s'imprime à Leyden en François & en Latin. Cette Apologie pour un Roy à qui ses su-

jets ont coupé la tête est un sujet bien chatoüilleux, & qui ne plaira pas à tout le monde. Les Anglois qui sont les plus méchants, les plus cruels, & les plus perfides pretendent être appuyez du droit, de la Religion & des Loix de la Politique, mais *Religio non fert parricidas, Ecclesia nescit sanguinem.* La politique la plus rafinée ne va point jusques-là que de punir les Rois comme les autres malfaicteurs par la main du Bourreau. Le grand Pere de ce Roy fut étranglé par les Puritains d'Ecosse; sa grand Mere Marie Stuard eut la tête coupée en Angleterre l'an 1587. par le commandement de la Reine Elizabeth. Un Jâques Roy d'Ecosse duquel ils sont descendus de pere en fils fut tué à la chasse par ses sujets qui lui vouloient du mal & le haissoient jusqu'à son nez parcequ'il étoit camus : c'étoit à ce

propos & de ce Roy d'Ecosse même que Joseph Scaliger disoit en raillant & montrant son nez *Nasus est honestamentum faciei.* Moi qui hais naturellement les Anglois, je ne pense qu'avec horreur à cette Nation. *Hoc mihi sunt inter homines Angli, quod sunt inter Bruta animantes lupi.*

Le meilleur Livre qu'ait fait CARDAN est celui *de Sapientiâ*; & aprés c'est celui *de utilitate ex adversis capiendâ.* Cardan faisoit de beaux ouvrages quand il vouloit tout de bon travailler & employer tout son esprit. *Interdum quoque deliravit & minusquam puer sapere visus est.*

ALOISIUS NAVARRINUS est mort en Italie depuis peu; & en France, M. de Vaugelas, M. Au-

bert du College de Laon, & le Pere Dan Ministre ou Superieur des Mathurins de Fontainebleau. La mort enfin attrape tout le monde.

Juliana Morella étoit de Barcelonne. Elle vit encore Religieuse à Avignon: son Pere étoit à Lyon environ l'an 1609. qui avoit quant & soi cette fille belle & gentille âgée de dix-sept ans. Elle alloit disputer avec son habit de Cordeliere & son grand Chapeau au College des Jesuites. Le Pere étoit hors de son pays pour un meurtre qu'il avoit commis. Il faisoit étudier sa fille à dessein d'en faire un present à la Reine d'Espagne & d'obtenir par ce moyen son abolition. *Juliana Morella Barcinonensis Virgo 12. ætatis anno Christi vero 1604. Latinè Græcè & Hebraicè utcumque perita Lugduni Gallorum Theses tum Logicas tum*

Morales à se tuendas in ædibus paternis proposuit, quas vidimus Margarita Austriæ Hispaniarum Reginæ inscriptas ex Biblioth. Andreæ Schotti p 343.

CAPISTRANUS Cordelier, étoit un grand Predicateur. Il étoit avec Mathias Hummiade en Hongrie qui faisoit gagner des batailles, & exhortoit les Chrêtiens à faire des Croisades. *Multa de eo leguntur in Annalibus Minorum.*

MATHIEU DE MORGUES Sieur de S. Germain est Auteur du libelle intitulé : *Bons Avis sur plusieurs mauvais Avis.* C'est une deffense du Cardinal Mazarin, quelqu'un y a fait une réponse pour M. le Prince. Toutes les deux pieces ne valent rien. Je crois que l'Auteur de la réponse est M. le Laboureur.

Quand M. de SAUMAISE partit de Suede, la Reine à son depart lui fit tous les honneurs possibles, avec de grands presens à lui & à sa femme. Elle lui constitua quatre mille livres de rente sa vie durant, & lui donna un Carrosse à six chevaux, avec des gens qui le ramenerent en Hollande & qui le defrayerent par tous les chemins. Je fus ravi de joye quand je vis que cette Reine faisoit tant d'honneur au merite & à l'erudition du plus sçavant homme qui fut pour lors au monde.

STEPHANUS RODERICUS étoit un sçavant Medecin & bon Philosophe, il étoit Portugais & a tres-bien écrit.

La plûpart des hommes mentent par foiblesse par ignorance ou par interest. Les plus grands hommes en font souvent à croire, & c'est par cette voye que l'on voit tant de mensonges dans leurs écrits.

Magni sæpe viri mendacia magna loquuntur.

Je ne crois rien de toute l'Astrologie Judiciaire, ni de tout ce qu'on en dit. *Sunt figmenta & nugamenta ad decipiendos Principes.* Presque tous les Princes se repaissent de toutes ces folies, tandis qu'ils trompent & maltraitent leurs sujets &c. Voyez tout ce qui se predit & ce qui arrive, c'est ordinairement le contraire. Le Cardinal Mazarin a fait emprisonner M. le Prince ; son horoscope l'avertis-

ſoit de la priſon, pourquoi ne s'en eſt-il point gardé ? Ces Aſtrologues prediſent merveilles quand le cas eſt arrivé. Les Medecins experimentez prediſent mieux en un jour que ces menteurs ne font en toute leur vie. Les Laboureurs même y reüſſiſſent mieux.

On imprime en Angleterre une Bible Grecque, nommée *Biblia Thecla*. Cette Thecle vivoit du têms du premier Concile de Nicée. Elle aimoit les Chrétiens. Sa Bible eſt un peu differente de la vulgate en quelques Leçons & pour quelques verſions.

Le P. SIRMOND Jeſuite eſt mort à Paris dans le College de Clermont le Samedi 7. d'Octobre 1651, âgé de 92. ans ; il a beaucoup écrit & toûjours bien. Il étoit le

plus poli & le plus bel eſprit de ſon Ordre.

M. NAUDE' mon intime ami mourut à Abbeville en revenant de Suede le 30 Juillet 1653. Voyez ſon Eloge Funebre fait par le P. Jacob Carme, imprimé à Paris *inquarto* en la même année chez Cramoiſy. Les conſiderations Politiques ſur les coups d'Etat ſont de lui. Elles furent imprimées à Rome en Janvier 1639. *in quarto* en 28. feüillets, duquel Livre ne furent tirez que douze exemplaires, l'impreſſion n'ayant été faite que pour en faciliter la lecture au Cardinal Bagni ſon Patron pour qui il l'avoit composé. Ce Livre a été reimprimé en Hollande in-douze l'an 1667. ſur la copie de Rome, & le nom de M. Naudé y eſt mis. J'ai appris du P. Jacob qu'il avoit fait cette piece par le commandement de M. d'Emeri

Intendant des Finances, & non pas par celui du Cardinal de Bagni qui étoit mort. M. Naudé dans ce Livre dit, que la Pucelle d'Orleans ne fut pas brûlée, mais qu'au lieu d'elle, un billot fut jetté dans le feu; j'ai bien oüi dire davantage, que non seulement elle ne fut point brûlée, mais même qu'elle s'en retourna dans son pays où elle se maria & eut des enfans.

J'ai connu le Duc de Guise qui fit l'équipée de Naples. Il étoit petit fils de celui qui fut tué à Blois; il étoit né si je ne me trompe en 1614. C'étoit un Seigneur qui avoit bien du merite; mais qui d'aillenrs étoit un franc Charlatan en fait de belles actions, & je sçai de bonne part qu'il gâta tout à Naples pour aller à un rendez-vous qu'il avoit donné à une Dame qui le vendit

aux

aux Espagnols. Aprés un coup comme celui-là, il ne devoit plus tant faire le *Forfante*. Il mourut l'an 1664. le 2. Juin.

***

D'HENAUT qui a fait le Sonnet sur l'Avorton de Mademoiselle *** est fils d'un Boulanger de la ruë S. Honoré. Il eut d'abord une Commission en Forests, mais il revint à Paris par débauche, & là il n'a jamais fait d'autre vie: il voit souvent deux hommes qui ne sont pas plus chargez d'Articles de Foy que lui, ce sont Chapelle & Moliere ce dernier est un Comedien d'importance qui a une jolie femme qui est fille de la Bejard autre Comedienne.

***

J'ai oüi dire à un homme qui le sçavoit de Mrs. Pithou, que Bodin avoit un Demon ou Esprit

familier comme Socrate, qui le dissuadoit de faire ce qui ne lui convenoit pas *nunquam ad hortandum sed tantum ad prohibendum*. Le President Faulchet fut un des premiers qui s'en apperceut: car proposant un jour à Bodin d'aller à quelque endroit, aussitôt un escabeau se remua; & Bodin dit c'est mon bon Ange qui me fait connoitre par là qu'il n'y fait pas bon pour moi. Dans plusieurs autres occasions quand on lui conseilloit d'entreprendre quelchose si il entendoit remuer quelqu'un de ses meubles, il disoit: je n'en ferai rien, mon genie ne me le conseille pas.

M. CUJAS étoit un Jurisconsulte comparable aux plus habiles de l'antiquité, il s'envelopá dans sa propre vertu; car au reste

il fut tres-malheureux. Il perdit cinq ou six cens écus d'appointemens, un procés terrible à l'occasion de sœur Augustine, une fille qui se prostitua.

Ingenio haud poterat tam magnum æquare parentem
Filia quod potuit corpore fecit opus.

J'ai appris que quand les Ecoliers de ce grand homme alloient badiner avec sa fille, ils appelloient cela commenter les œuvres de Cujas. Il disoit qu'il n'avoit jamais leu de Livre où il n'eut appris quelque chose, excepté Arnobe sur les Pseaumes.

RANCONET étoit si mal dans ses affaires qu'il servoit de Correcteur à Robert & Charles Estienne. Le Dictionnaire de ce dernier est entierement de lui. Le President Brisson s'est aussi fait honneur des Formules qui sont

de Ranconet. Ce pauvre homme vit mourir ſa fille ſur un fumier, executer ſon fils, ſa femme écraſée par le foudre, & lui en priſon pour avoir exalté une action de S. Martin à l'égard des Priſcillianiſtes.

Au deſſus de la porte du Cabinet de MANUCE, il y avoit cette Inſcription : *Quiſquis es rogat te Aldus Manutius, ut ſi quid eſt quod ſe velis, perpaucis agas, deinde abeas, niſi tanquam Hercules defeſſo Atlanti veneris ſuppoſiturus humeros, ſemper enim erit quod tu agas & quotquot huc attulerint pedes.* Son Commentaire ſur les Epîtres de Ciceron eſt fort bon, mais il eſt de *Parrhaſius.*

L'EUNAPIUS RHETOR de l'Hiſtoire des Huns eſt un manuſcrit

fort rare. Muret l'avoit pourtant vû dans la Bibliotheque du Vatican & l'ayant demandé au Cardinal Sirlet pour le faire coppier, ce Bibliothequaire lui répondit que le Pape l'avoit deffendu, & que c'étoit un Livre *impio & scelerato.*

***

Le P. . . ayant sçeu que dans le Monastere de Corbie il y avoit un Pelage entier, que Pascase Radbert y avoit mis; il s'y transporta & demanda au Prieur qui étoit pour lors Dom Philippe Des vignes permission de voir la Bibliotheque. Le Prieur l'y accompagna tres-volontiers, & le P. . . . ayant demandé de l'ancre pour copier quelques lignes d'un manuscrit : ce Pere sortit pour en aller chercher, & pendant ce têms-là, mon homme prit les œuvres de Pelage & substitua un

autre manuscrit de nulle valeur; qu'il avoit apporté exprés. Le vol ayant été reconnu peu de têmps aprés, on suivit l'homme en question jusques à Amiens, mais il étoit trop tard.

Les gens de Lettres sont ordinairement de bonnes gens sans ambition heureusement pour eux, car ils ne pourroient jamais suivre les moyens de la contenter; ils ne sont propres qu'à faire des Livres & des Enfants; comme l'incomparable Grotius le disoit du grand Vossius en écrivant qu'il étoit douteux: *scriberet ne accuratius, an gigneret felicius.* Ce qu'il a de certain, c'est qu'il faisoit l'un & l'autre.

FIN.

APPROBATION

De Monsieur le President COUSIN.

J'AY leu un Manuscrit intitulé *Mixta Colloquia & varij sermones eruditorum Virorum Guidonis Patini & Gabriëlis Naudæi*, ai paraphé les feüillets au nombre de 87. & en retranchant quelques endroits que j'ai marquez ; ni ait rien trouvé qui en puisse empécher l'Impression, si Monseigneur le Chancelier a agreable d'en accorder le Privilege, Fait le 26. Juillet 1699.

Signé COUSIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

PAR Lettres Patentes données à Versailles le 27. de Juin 1700. signées LE COMTE, seellées du grand Sceau de cire jaune, & Registrées sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le 14. de Juillet 1700. signées BALLARD, Syndic. Il est permis au Sieur *** de faire imprimer pendant le têms de six années un Livre intitulé *Mixta Colloquia & varij sermones eruditorum Virorum Guidonis Patini & Gabriel Naudei, Singularitez remarquables prises des Conversations de Messieurs Patin & Naudé* : avec deffenses à tous autres d'imprimer, vendre ou contrefaire le Livre sans le consentement dudit Exposant ou ses ayans causes, à peine de trois mille livres d'amende, & autres peines portées par l'Original desdites Lettres.

Ledit Sieur *** a cedé pour toûjours le present Privilege à FLORENTIN & PIERRE DELAULNE, Libraires Imprimeurs à Paris, pour en joüir par eux en son lieu & place, suivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le second May 1701.

TABLE

Des Noms de ceux dont il est parlé dans ce Livre

L'(*n*) signifie *Naudæana*, & le chiffre qui suit indique la page.

Le (*p*) signifie *Patiniana*, & le chiffre qui suit montre la page.

A

P. Adam.	*p.* 62
Agrippa (henricus)	*n.* 54. *p.* 51
Alanus	*n.* 30
Albert le grand	*p.* 97
Allciatus.	*p.* 13
Aldrouandus (Ulisses)	*p.* 44
Alemannus	*p.* 56
D. Alfonce chartreux	*p.* 47
Allatius (Leo)	*n.* 1
Allemannus	*p.* 87
Ambassadeurs	*n.* 74
Amiot	*p.* 24
Ancillariolus	*p.* 20
Angleterre (Roy d')	*n.* 101
Anglois	*p.* 87. 104. 105
Animalia mendacissima	*p.* 64
Apologie pour le Roy d'Anglet.	*p.* 10
Apotiaire	*p.* 44

Aretinus (Petrus) p. 69
Argolus (Andræas n. 25
Aristophane p. 100
Aristote n. 118. p. 2. 59. 60. 88. 89. 102
Arnaud de Villeneuve n. 10
Arnobe p. 115
Asclepiade p. 83
Asculanus ou d'Ascoly n. 40
Astrologie Judiciaire p. 109
Averroës n. 21 p. 68
Avicenne p. 48
Aurelius (Petrus) p. 76

B

Bacon p. 8. 59. 86
Bagny Cardinal n. 3. 23. 97. p. 4. 111
Baranfanus (Redemptus) p. 58. 88
Barberins n. 101. 102. p. 51
Barclay p. 16
Baronius Card n. 19
Baronius (Vincentius) medicus n. 36
des-Barreaux p. 30
Basta, Georgius p. 90
Baudius p. 19
de Bautru n. 94
Belley Evêque n. 8
Bembus, Petrus, p. 88
Benevenutus p. 85

Bentivoglio, Card. n. 65
Berthol p. 87
Beze Theod. p. 87
Biblia Thecla. p. 110
M. Bignon Adv. Gen. p. 97
Bocace, Jean n. 71
Boccalinus, Trajanus, n. 58
Bodin p. 1. 9. 78. 115
Bonaventura, Fridericus, n. 22
Borghese, Card. p. 3
Borro, Hieronymus, n. 6
Borromée, Frideric, n. 84
Borustu Melchior Guillandinus n. 57
Bossulus p. 40
Boxhornius p. 28
Bragadin, Ant. n. 89. p. 45
Brisiguelle n. 61
Brisson, Presid, p. 115
S. Bruno p. 85
Brunus, Jordanus p. 19
Bucanan p. 22
Bullengerus, Jul. Cæs, n. 33. p. 20

C

Caimus, Pompeius, p. 42
Cajetanus, Thom. de Vio, p. 98
Calcagninus, Cælius, n. 49
Calvin p. 54. 98

Campanella n. 4. p. 38
Campanus, Antonius, n. 61
Cano, Sebastianus, p. 55
Canus, Melchior p. 70
Capistranus p. 107
Caporali, Cæsar n. 05
Cardan n. 13 15.30.105.118. p. 57.85.1412
Cardinal papable n. 111
Caresme n. 70. 70
D. Carlos p. 40
Carolus, Ferdinandus, n. 47. 211
Casa, Joannes, p. 67
Casaubon n. 9. p. 79
Castelvetro n. 4
Cæsalpinus, Andræas, p 39
Cæsarini, Virginio, n. 112
Cæsarius p. 86
Chalcondilas p. 68
Charlequine p. 59
Charron p. 98
Chartreux p. 85
Chevreuse, Duc de, p. 129
Chrestiens p. 2
Christi deformitas p. 7
Ciaconius p. 4
Claramontius Scipio, n. 3
Clement VIII Papa, p. 41
Cobellutius Scipio, n. 18
Columna, Fab s., n. 49

Comete p. 62
Constantin p. 69
Constantino Cajetano n. 79. 111
Constantinople p. 68
Crassot n. 113
Cremoninus n. 45. 115
Crepitus ventris. n. 102. 103
Crucius, Alzarius, p. 59
Cugnatus, Mastilius, p. 28
Cujas p. 114. 115
Curtius, Matth. p. 42
Cycarollus, Alphonsus, n. 61
S. Cyran, Abbé, p. 76

D

Dante p. 64
Delavau p. 91
Demon familier p. 114
Demoniaques p. 71. 80
Descartes, René, n. 113 p. 19
Dictionaire de Ch. Estienne n. 115
Disgrace de M. de Noyers p. 76
Distiques p. 13. 40. 55
Divinatio Morientium n. 74. 75
Divinatio per Insomnia p. 72
Dolet, Estienne, p. 22
de Dominis, Anton. n. 11
Draco (François) p. 54

Du Belley Evêque p. 92
Du Bois, Abbé, p. 92
Du Breuil, Benedictin, p. 48
Du Fresne, Adriane, p. 71
Duret de Chevry p. 16
Duval, Guilleaume, p. 92

E

Ecrouëlles gueries p. 15
Elsent p. 54
Embrassement du M. Vesuve p. 59
Epigrammes p. 22. 29.
Epitaphes p. 16. 43. 61 74
Erasme p. 100
Erastus, Thomas, p. 73
l'Ermite, Daniel, p. 46
Erytreus, Janus, Nicius, p. 10
Espagnols p. 50. 53
d'Esclan p. 77
Estiennes, Rob. & Charle p. 115
Eunapius Rhetor p. 116

F

Fabricius ab aquapendente p. 26
Favereau, poete p. 57
Faukhet, Presid. p. 114
Fioue, Daniel, p. 49

Finus, Adrianus p. 87
Flamel, Nicolas, n. 76
Flud, Robert, p. 95
Folengius Theophilus n. 22
de la Forest, Louis, p. 40
Fracastor n. 23. 24. p. 31. 38
François I. p. 22. 88.
Franco ou Francus, Nicolaus, p. 27
Fra-paolo p. 9. 99

G

Gaffarel p. 3
Galileo Galilei n. 17
la Galla Jul. Cæsar n. 39 p. 42
Galland Lainé p. 78
Gallonius, Antonius, n. 114
Gallus, Cornel, p. 45
Gargan p. 75
Gassendi p. 2. 42. 43. 62
Gassion p. 10
Gaudentius Paganius n. 78
Gaza-Christ. p. 61
Gens de Lettres p. 118
Gerson p. 73
Gesnerus, Conradus, p. 24
Ginetti Card. p. 51
Gramont, Scipion, n. 5
Grandier p. 86

Gregoire Pape n. 73. 75
Grice, Baron, p. 40. 41
Grotius, Hugo, n. 11. p. 97. 118
Guebriant, Marechale, p. 14. 15
Guerre, Martin, p. 61
Guise, Duc de, p. 112
Gustave Roy de Suede p. 62

H

d'Hainaut poete p. 58. 115
Hautain p. 79
Hermant, Godefroy, p. 77
Hermaphrodite n. 65
Hersan p. 76
Hilaire de Grenoble p. 4
Hist. du Conc. de Trente p 99
Holstenius, Lucas, p. 49
de L'Hospital, Chancelier, p. 29
Huguenots p. 93. 94
Humiade Mathias p. 107
Hipocrate p. 25

I

Jacob, Louis, p. 61 111
Jacques VI. Roy d'Angl. p. 79
Jansenius, Corn. Yprensis Episc p. 76 n. 103
Jean IV. Roy de Portugal p. 72

de Imitatione Christi p. 73 n. 80. 82
Imposteurs n. 119. 120. p 61
Imola, Ville d'Italie, n. 61
Inchoffer, Melchior, n. 89. 110
Innocent X. pape. n. 101
Josephus hebr. n. 32
P. Joseph Capucin p. 2. 47
Italie, Italiens n. 6. 7. 38. 90. 91. 98
106. 107.
Juifs n. 41. 43. 67. 102. p. 21
Julien l'Apostat n. 85
Juranson p. 86
Justinien p. 56

L

Labbé, Charles, p. 73
Le Laboureur p. 107
Laboureurs p. 98
La Mothe le Vayer p. 75
Lancre p. 9
Langolius, Christophorus, n. 57
Lapacius, Jul. Cæsar, n. 32
à Lapide, Cornelius, p. 39
Laudanus Bassianus p. 34
Leg nde dorée p. 69
Legislateurs p. 98
Leon X. p. 88
Liceeus p. 11
Ligula n. 74

Lilius, Aloisius, n. 85
Linge quand on a commancé à s'en-
servir n. 70
Lipse p. 53
Livres rendus à leurs Auteurs p. 76. 77
Livres qu'on peut lire n. 54
Livres deffendus n. 46
Louis XII. p. 80
Louvier, Charles, p. 34
Loyer p. 9
Lucanus, Ocellus, p. 60
Lyra, Nicolaus, p. 66

M

Machiavel n. 7. 30
Machiavelli, Card, n. 114
Macreuses n. 14
Magiciens p. 9
Magin n. 44. 48
Mahomet p. 95
Mainus, Jason, p. 79 80
Malvezi n. 36
Manard p. 75
Mancini p. 5
Manutius, Paulus p. 17. 116
Manzoli n. 55
Mars gallicus p. 76
Martianus, Prosper, p. 25

Martius, Galeotus, n. 50
Marcardus, Augustinus, n. 10
Matheu, Pierre, p. 61
Mazarin, Card, n. 95. p. 107. 109
Mazarini, Jules, Jesuite n. 114
Mazonius, Jacobus, n. 24
Medecins p. 56. 110
Mensonges p. 109
Merlinus Cocaïus p. 27. 100
Meziriac p. 14
Moliere p. 113
Mondin p. 101
Monopoli Card p. 4
Mont Mesuré p. 59
Moreau p. 24. 49. 100
Morgues, Mathieu, p. 107
Morella. Juliana p. 106
Mores, Comte, p. 15
Morus p. 57
Muretus n. 34. p. 117

N

Naibandus, Vincentius, p. 55
Navarrinus (Aloisius) p. 105
M. Naudé p. 24. 59. 92. 100. 111
Nogarolla p. 60
la Noue p. 59
de Noyers p. 75

Nyphus, Augustinus, p. 59

O

Optatus gallus p. 76
Onuphrius n. 35
Oregio, Card., n. 73
Origius, Augustinus, n. 19
Ossone, Duc d', n. 12

P

Palavicino, Ferrante, n. 97. 98
Palearius, Aonius, p. 5
Palingenius, Marcellus p. 25
Pamphilio, Card., n. 88. 97
Pancirole, Card., n. 117
Pansylippus. n. 77
Papes qui ont eu des enfans n. 91
Papesse jeanne p. n. 118
Paracelsus p. 67. 74
Parisanus, Æmilius, n. 28. p. 94
Parrhasius p. 81
Pasquier, Estien. p. 22
Pasqualinus n. 31
Pasquinade p. 30
Patin n. 107
Patricius (Franc) p. 26
Fr. de Paule p. 19

Paul Jove p. 54
Pelage derobé p. 117
Pendasius, Fridericus, n. 105
Pensées sur le Mariage n. 108. 188
Pension des Cardinaux n. 20
Peripateticiens p. 102
Perreti Cardinal n. 19
P. Petau. p. 39
Petitus, Samuel, n. 32
Petit, Jean, p. 21
Petrone p. 36 100
Petrus Martir p. 68
Peyrere p. 63
Phavorinus p. 35
Philelphus, Franc., n. 55
Philippe II. Roy d'Espagne p. 29
Philoponus p. 26
Phlegon Trallianus p. 39
Picatris p. 51
Picolomini n. 45
Picus mirandulanus n. 112
Pie IV. pape. p. 12
Pie V. pape. p. 21
Pierius Valerianus p. 18
Pierre Philosophale p. 59
Pignatellus Stephnus p. 3
Pignorius, Laurentius, n. 17
Platine n. 62
Platon n. 118

Pline p. 6. 89. n. 105
Plutarque p. 35. 89. 98
Polybe p. 98
Ang. Politianus p. 78
Pomponace p. 31. 99. n. 95. 96. 105
a Portâ, Baptista, n. 27. 114
Portugais p. 87
Possedez, signes pour les connoistre p. 80. 81
Possession de Loudun p. 45. 86
Postel p. 52. n 119
Préadamites p. 63
Prevotius p. 34
Procope p. 56
M. le Prince p. 16
Promotion des Card, en 1643. n
Provence p. 21
Providence de Moines p. 73
Pucelle d'Orleans p. 12
Pugillares ou Tablettes cirées n. 70
Puteanus, Erycius, n. 63
Puteanus, Claudius, p. 49
a Puteo, Cassianus, n. 26
Ptolomée p. 90

Q

Quærengus n. 30
Quillet p. 45

Quinquina n. 107

R

Rabelais François p. 100
Radbert, Pascase, 82. p
Rançonnet p. 115. 116
Rapin p. 79
Rei non factæ Narratio p. 78
Religio Medici p. 12
Reuchlinus. Joan. Capnio, *n.* 66. 67. 68
Rhodiginus; Cœlius, *n.* 15
Ribadeneira p. 70
Riccius, Barth., p. 20
Richelieu, Card. de, *n.* 68. *p.* 46. *p.* 72
77. 78
Richer, Edmond, p. 47
Rigault p. 33
Rioland le Pere p. 102. 303
Rivigardus, Claudius, *n.* 99
Rivius p. 56
Rodericus, stephanus, p. 108
Rossy, Victor, *n.* 10
Rudius, Eustachius, *n.* 29

S

Sanelli, Troile, *n.* 38
Sanchez, Franciscus, p. 72

Saumaise p. 6. 38. 74. 103. 108. n. 109
Sannazar n. 30
Santorellus p. 59
Scaliger, Jul. Cæs, p. 25. 31. 84. 91. 105 n. 32. 47.
Scharpius, Georgius, p. 82
Schiner n. 106
Scioppius, Gaspar, p. 85 n. 100
Scorpions n. 69
Sebastien faux Roy de Portugal p. 61
Sectes des Philosophes p. 102
Seguiers p. 78
Seraphin, Cardinal, n. 36. 92
Seneque p. 98
Servet, Michel, p. 54. 90
Servin Avocat p. 52. 70
Seton 82. p. 33. n. 82. 83
Sigonius p. 38
de Simeonibus, Gaspar, 28. n
Silhon p. 50
Sirlet, Card. p. 117
Sirlet, Guillaume, n. 53
Sirmond p. 110
Sixte V. pape n. 105
Socrate p. 114
Somnium Viridarii p. 33
Sonnet de l'Avorton p. 58
Sorciers p. 9
Spada, Card., n. 44

Sponde p. 1
Stingelantius, Joan Francisc. n. 33
Strada, Famianus. p. 83. 93. n. 100
Strozza, Cyriacus, n. 72
Stuards, Malheureux p. 104
Suarezius p. 10
Suede, Reine de, p. 108
Susius, Joan. Bapt. p. 17

T

Talon Curé de S. Gervais p. 47
Tarin p. 35. 143
Telesius, Bernardinus, p. 102
Tertulien p. 7
Thecle, sa Bible p. 110
Theocrenus, Benedicte, n. 5
Theodora p. 56
de Thou p. 38. 43. 61. 71. 83
Thyanæus, Appollonius, n. 18
Titelive p. 98
Tortoletus Bartholom, n. 18
Toscane, Duc de, ou grand Duc n. 87
Trallianus, Phlegon, p. 53
du Travail, Capucin p. 4
Triumvir p. 29
Trivoire p. 56
Tubero, Oratius, p. 8
Turcs p. 21. 51. 52

V

Vaissèlle de Fayence, son Origine n. 87
Valerianus p. 18
Valessius, Franc. Medicus n. 52
Valot p. 75
Vanninus ou Vanninis, Jul. Cæs. p. 31
le Vatican n. 26
Vegius, Maphæus, n. 60
de Verdun, prem. Presid p. 52
Vergerius Au artus, Joan, p. 76
Vestale romaine n. 108
Vesuve, Mont, p. 59
Vies des Saints p. 70
Vin emetique p. 75
Voragine, Joan de, p. 70
Vossius, Gerardus, n. 74. p. 118
Vrbain VIII. Pape p. 2. 3
d'Urfé p. 17
Wolfang p. 12

X

Xaneo, Nicolaus, p. 64
Xilander p. 39

Z

Zabarella n. 45
Zodiacus Vitæ p. 23

512346

75,1

Pline p. 6. 89. n. 105
Plutarque p. 35. 89. 98
Polybe p. 98
Ang. Politianus p. 18
Pomponace p. 31. 99. n. 95. 96. 105
a Portâ, Baptista, n. 27. 114
Portugais p. 87
Possedez, signes pour les connoistre p. 80. 81
Possession de Loudun p. 45. 86
Postel p. 52. n 119
Préadamites p. 63
Prevotius p. 34
Procope p. 56
M. le Prince p. 16
Promotion des Card, en 1643. n
Provence p. 21
Providence de Moines p. 73
Pucelle d'Orleans p. 12
Pugillares ou Tablettes cirées n. 70
Puteanus, Erycius, n. 63
Puteanus, Claudius, p. 49
a Puteo, Cassianus, n. 26
Ptolomée p. 90

Q

Quærengus n. 30
Quillet p. 45